

Mémoire de stage 2023 – 2024

Le tilleul dans les Baronnies provençales (Drôme / Hautes-Alpes).

Étude sur les actions portées par un Parc naturel régional pour la valorisation d'un arbre patrimonial.



Tilleuls dans la Haute Vallée de l'Oule. Tim Germa. Juin 2024.

Tim Germa

Master 2 Mention Géographie, Aménagement, Environnement et Développement
Parcours Gestion et évaluation des Environnements Montagnards

Encadrant de stage : Monsieur Alexandre Vernin

Enseignant référent : Monsieur Gérard Briane

« Si, dès mes premiers pas dans la montagne, j'avais éprouvé un sentiment de joie, c'est que j'étais entré dans la solitude et que des rochers, des forêts, tout un monde nouveau se dressait entre moi et le passé ; mais, un beau jour, je compris qu'une nouvelle passion s'était glissée dans mon âme. J'aimais la montagne pour elle-même. »

Élisée Reclus, *Histoire d'une montagne*, 1880.



Figure 1: Cyanotype d'une bractée de tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos* Scop.), variété Sainte-Marie. Taille réelle. La Motte-Chalancon (Drôme). Tim Germa. Juillet 2024

Résumé

Le tilleul est un arbre que tout le monde croît connaître. Planté au bord des routes, sur les places publiques, dans les jardins et aux abords des fermes, il s'agit d'un arbre commun en France. Pourtant, jusqu'à récemment, peu d'études avaient été menées à son sujet.

Depuis une dizaine d'années, le Parc naturel régional des Baronnies provençales a conduit des actions de recherches, des expérimentations et des formations sur le tilleul. Ces projets protéiformes ont impliqué différents types d'acteur.ices : habitant.es, chercheur.euses, agriculteur.ices, botanistes, élu.es, étudiant.es... Autant de profils que de manières de voir, de penser et de décrire le tilleul dans ce massif de moyenne montagne situé à cheval entre la Drôme et les Hautes-Alpes. La pluridisciplinarité des approches a permis de mieux comprendre cet objet complexe et d'engager des actions de conservation et de valorisation. Bien qu'ayant toujours une place importante dans la mémoire collective des baronnier.ies, la cueillette du tilleul n'est plus aussi florissante que par le passé et les gestes et savoirs locaux associés ne sont plus transmis. Les arbres sont pour la plupart abandonnés depuis de nombreuses années rendant la reprise de la cueillette plus difficile. Pourtant, la demande en fleurs est croissante depuis la dernière décennie, le tilleul des Baronnies étant toujours recherché pour sa qualité. Il y a donc un enjeu à ce que les individus se saisissent de cette opportunité pour relancer la filière. Le tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos* Scop.), espèce endémique, est par ailleurs touché par le changement climatique, et les tillaies sauvages ne communiquant plus entre elles, des questions autour de la conservation du matériel génétique et de la mise à disposition d'arbres adaptés au territoire se posent.

Ce mémoire de fin d'étude est écrit dans le cadre d'un stage qui s'est effectué sous la forme d'un service civique de six mois entre mars et septembre 2024, au sein du Parc naturel régional des Baronnies provençales. Il présente et questionne les actions menées par le Parc, notamment dans leurs capacités à permettre une meilleure appropriation des enjeux et des connaissances relatifs au tilleul par les acteur.ices du territoire. La méthodologie et les résultats des missions effectuées pendant la période de stage y sont développés ; à savoir le recensement des tilleuls domestiques dans la Haute Vallée de l'Oule, la participation à des temps d'animation et de sensibilisation sur le tilleul, et la mise en place de vergers à graines et de plantations isolées.

Mots clés : Tilleul – Parc naturel régional – Patrimoine – Cueillette - Paysage arboricole

Abstract

The linden is a tree that everyone thinks they know. Planted along roads, in public squares, in gardens and around farms, it is a common tree in France. Yet, until recently, few studies had been conducted on it.

For the past ten years, the Parc naturel régional des Baronnies provençales has carried out research, experiments and training sessions on the linden. These multifaceted projects have involved various types of participants : residents, researchers, farmers, botanists, elected representatives, students... There are as many profiles as there are ways of seeing, thinking, and describing the linden in this mid-mountain massif straddling the Drôme and Hautes-Alpes regions. This multidisciplinary approaches have made it possible to better understand this complex object, and to initiate conservation and development actions. Although the linden tree still holds an important place in the collective memory of the Baronnies inhabitants, linden harvesting is no longer as prosperous as it once was, and the associated local practices and knowledge are no longer passed on. Most of the trees have been abandoned for many years, making them more difficult to harvest. However, the demand for flowers has been increasing over the past decade, as Baronnies linden is still sought after for its quality. It is therefore important for individuals to seize this opportunity to revive the industry. The large-leaf linden (*Tilia platyphyllos* Scop.), an endemic species, is also affected by climate change, and as wild linden groves no longer communicate with each other, questions arise around the conservation of genetic material and the provision of trees adapted to the territory.

This master's thesis was written as part of an internship that took the form of a six-month civic service between March and September 2024, within the Parc naturel régional des Baronnies provençales. It presents and questions the actions carried out by the Park, particularly in their ability to foster a better understanding of the issues and knowledge related to the linden. The methodology and results of the missions carried out during the internship period are discussed, including the inventory of domestic linden in the Haute Vallée de l'Oule, participation in events and awareness-raising activities on the linden, and the establishment of seed orchards and isolated plantations.

Keywords : Linden - Regional natural park - Heritage - Harvesting - Arboricultural landscape

Remerciements

Merci à Alexandre Vernin, mon maître de stage, pour son accompagnement, sa confiance, sa pédagogie et sa bonne humeur quotidienne.

Merci à toute l'équipe du Parc naturel régional des Baronnies provençales, pour l'accueil chaleureux et ces merveilleux moments partagés ensemble.

Merci à Gérard Briane, enseignant référent, pour son suivi et sa disponibilité.

Merci à Sylvie de m'avoir accueilli chez elle, de m'avoir partagé son quotidien et toute sa tendresse pendant ces quelques mois.

Merci à Jean-Claude Daumas pour son enthousiasme face à mon travail, pour m'avoir prêté ses archives et m'avoir accompagné sur le terrain.

Merci également aux autres habitant.es des Baronnies pour ces belles rencontres.

Merci à mes ami.es de m'apporter toujours autant de douceur et de joie.

Merci à ma famille pour le soutien et l'amour inconditionnel.

Merci au tilleul du jardin de mon enfance, nous continuons encore à grandir ensemble, chacun à nous épanouir sans limites.

.

Sommaire

Résumé.....	2
Abstract.....	3
Remerciements.....	4
Sommaire.....	5
Liste des sigles.....	6
Introduction.....	7
Partie 1 - Un stage au sein d'un territoire rural morcelé administrativement et géographiquement....	9
Partie 2 – Le tilleul, un arbre que l'on croît connaître.....	17
Partie 3 - Des missions à la croisée de différentes approches méthodologiques.....	25
Partie 4 – De la connaissance à l'appropriation.....	38
Partie 5 – Un stage riche d'enseignements.....	60
Conclusion.....	63
Bibliographie.....	64
Liste des figures.....	66
Liste des annexes.....	69
Annexes.....	70

Liste des sigles

AFC : Association Française des professionnels de la Cueillette de plantes sauvages

CBNA : Conservatoire Botanique National Alpin

IGP : Indication Géographique Protégée

ONF : Office National des Forêts

PNR : Parc Naturel Régional

PPAM : Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales

SIT : Système d'Information Territorial

J'ai fait le choix d'utiliser une écriture dite inclusive. Pour cela, j'utilise le point pour séparer la terminaison masculine et celle féminine lorsque la racine du mot est commune – pour éviter les répétitions. Par exemple, j'écris « cueilleur.euses » pour parler des cueilleurs et des cueilleuses.

Introduction

Arbre omniprésent dans les villages, le long des routes, et aux abords des fermes, le tilleul fait partie du patrimoine culturel et paysager des Baronnies provençales.

Poussant à l'état sauvage dans ce massif de moyenne montagne, il a été planté depuis le XVIII^{ème} siècle, puis est devenu une cueillette emblématique de la région à partir de la fin du XIX^{ème} siècle¹. Depuis 1980, le tilleul connaît une crise de la production, et la grande majorité des arbres ne sont plus cueillis. Cependant, la demande en fleurs de tilleul augmente depuis une décennie, et la production commence de nouveau à être rentable économiquement.

Le tilleul est un objet complexe, à la croisée entre le sauvage et le domestique, ayant une histoire botanique avec une forte dimension humaine. Dans les Baronnies, les habitant.es se sont tour à tour approprié cet arbre à travers les plantations, les greffages, les techniques de taille, de cueillette et de séchage. Mais le tilleul a aussi été rejeté à plusieurs reprises, notamment lorsque le commerce était moins fleurissant. L'abandon d'un grand nombre d'arbres et l'appauvrissement de connaissances spécifiques associées aux pratiques du territoire semblent indiquer une perte d'appropriation de l'arbre en tant que patrimoine local.

Le Parc naturel régional des Baronnies provençales – projet de développement rural à cheval entre Drôme et Hautes-Alpes – porte depuis plusieurs années différentes actions pour valoriser le tilleul. Le Parc s'attache à accompagner les acteur.ices de cette filière en œuvrant notamment en faveur d'une plus forte coopération, et cherche à améliorer les connaissances sur cet arbre tant au niveau botanique qu'historique et ethnologique. Les recherches sur le tilleul sont récentes et ces actions revêtent donc d'un caractère nouveau et original.

Il existe aujourd'hui 58 Parcs naturels régionaux² (PNR). Ces structures ont la spécificité de travailler sur l'innovation ainsi que sur la participation des habitant.es. Les PNR jouent un rôle important à l'échelle locale en accompagnant entre autres la transition environnementale.

La valorisation du patrimoine naturel et culturel est un enjeu de taille au sein de cette transition, dans un contexte où la rapidité du changement climatique met à mal la capacité d'adaptation de certaines espèces et où l'on assiste à une perte de transmission des savoirs et des pratiques.

¹ <https://www.baronnies-provencales.fr/projet/le-tilleul-des-baronnies-provencales/>

² En Août 2024, <https://www.parcs-naturels-regionaux.fr/les-parcs/decouvrir-les-58-parcs#close>

L'objet de ce stage était de poursuivre les actions menées par le Parc pour la valorisation du tilleul des Baronnies provençales à travers plusieurs missions.

Il s'agissait en premier lieu d'une mission de recensement des tilleuls domestiques, permettant notamment de proposer une cartographie de la ressource à destination des cueilleur.euses et d'enrichir les savoirs autour de cet arbre à l'échelle locale.

Il était également question de préparer la plantation de 300 tilleuls, en travaillant avec les communes intéressées par la création de vergers à graines ou de plantations plus isolées.

La dernière mission consistait à partager les connaissances acquises sur le tilleul des Baronnies provençales et à faire connaître le travail du Parc sur ce sujet, notamment lors des fêtes du tilleul de juin et juillet 2024.

En suivant les différentes actions menées par le Parc, la question suivante s'est posée :

Quelles sont les approches et méthodes mobilisées dans le processus de valorisation du tilleul dans le Parc naturel régional des Baronnies provençales, et dans quelle mesure sont-elles pertinentes pour une meilleure appropriation des enjeux et des connaissances par les acteur.ices du territoire ?

Cette question est accompagnée de deux hypothèses principales :

- La valorisation du tilleul dans les Baronnies provençales s'opère de plusieurs manières, celles-ci diffèrent en fonction des approches et objectifs des chercheur.euses et acteur.ices du territoire ;
- Les actions portées par le Parc permettent une appropriation des enjeux relatifs au tilleul par le plus grand nombre (habitant.es, agriculteur.ices, élu.es, négociant.es...).

Dans un premier temps, le contexte du stage ainsi que le territoire du Parc seront présentés. Puis nous exposerons un état de l'art des connaissances accumulées sur le tilleul dans les Baronnies provençales avant de détailler les méthodologies utilisées pour répondre aux différentes missions. Les travaux réalisés seront ensuite présentés et analysés. Un retour critique sur le stage viendra clore ce mémoire.

Partie 1 - Un stage au sein d'un territoire rural morcelé administrativement et géographiquement

Cette partie s'attache à exposer le contexte du stage. Le Parc en tant que structure d'accueil ainsi que le territoire des Baronnies provençales seront présentés. Les différentes missions seront décrites ainsi que les modalités d'intégration dans l'équipe et le calendrier du stage.

I - 1) Un Parc relativement jeune

Le Parc naturel régional des Baronnies provençales est un outil de développement rural, sans pouvoir réglementaire, qui vise à améliorer la qualité de vie des habitant.es tout en préservant et en valorisant les patrimoines naturels et culturels du territoire. Labellisé en 2015, le Parc a pour référence une Charte qui liste les engagements et les objectifs à atteindre en se structurant autour de 36 mesures. La Charte rassemble les collectivités adhérentes avec trois ambitions principales : « valoriser les atouts naturels et humains des Baronnies provençales, développer une économie basée sur l'identité locale, concevoir un aménagement solidaire et durable »³. La mise en œuvre de la Charte est portée par le Syndicat Mixte du Parc naturel régional des Baronnies provençales, qui compte 105 communes (dont une associée), sept villes-portes, deux communautés de communes principales (Baronnies en Drôme provençale et Sisteronais-Buëch), les conseils départementaux de la Drôme et des Hautes-Alpes, les conseils régionaux d'Auvergne Rhône-Alpes et Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur. Plusieurs communes du territoire de préfiguration n'ont pas adhéré au Parc, créant de ce fait un territoire fragmenté.

Les décisions sont prises par des élu.es qui se réunissent en Comité Syndical et Bureau, et s'appuient sur des commissions ainsi que sur un conseil scientifique. Les habitant.es sont associé.es notamment grâce à des groupes de travail ou des comités de pilotage.

Le Parc fonctionne grâce aux subventions de l'État et de l'Europe et par les cotisations des collectivités adhérentes. Le budget de fonctionnement et le budget sur actions sont distincts. Le Parc doit participer au minimum à 20 % du financement des projets d'investissements.

³ <https://www.baronnies-provencales.fr/le-parc/la-charte/>

L'équipe technique du Parc permet de construire et d'animer des projets, et apporte une expertise pour accompagner les élu.es. Cette équipe technique, composée d'une trentaine de salarié.es, est principalement constituée de chargé.es de missions et de projets qui pilotent des actions autour de grandes thématiques. Cependant, le nombre important de salarié.es en contrat court (résultant d'une dynamique de contractualisation de plus en plus notable) ainsi que la charge de travail importante allouée à certain.es agent.es peuvent rendre difficile la structuration de certains projets. Dans le cas des actions portées par le tilleul, ce n'est pas la chargée de mission « agriculture et pastoralisme » qui a en charge ce sujet mais le chargé de mission « patrimoine culturel et culture » et la chargée de projet « prospective et innovation ».

I - 2) Un territoire d'élection pour le tilleul

D'une superficie de 1818 km², le territoire du Parc naturel régional des Baronnies provençales s'étend sur deux départements (Hautes-Alpes et Drôme) et deux régions (Région Sud - Provence Alpes Côte d'Azur et Auvergne Rhône-Alpes) comme représenté dans la carte de localisation ci-dessous [figure 2].

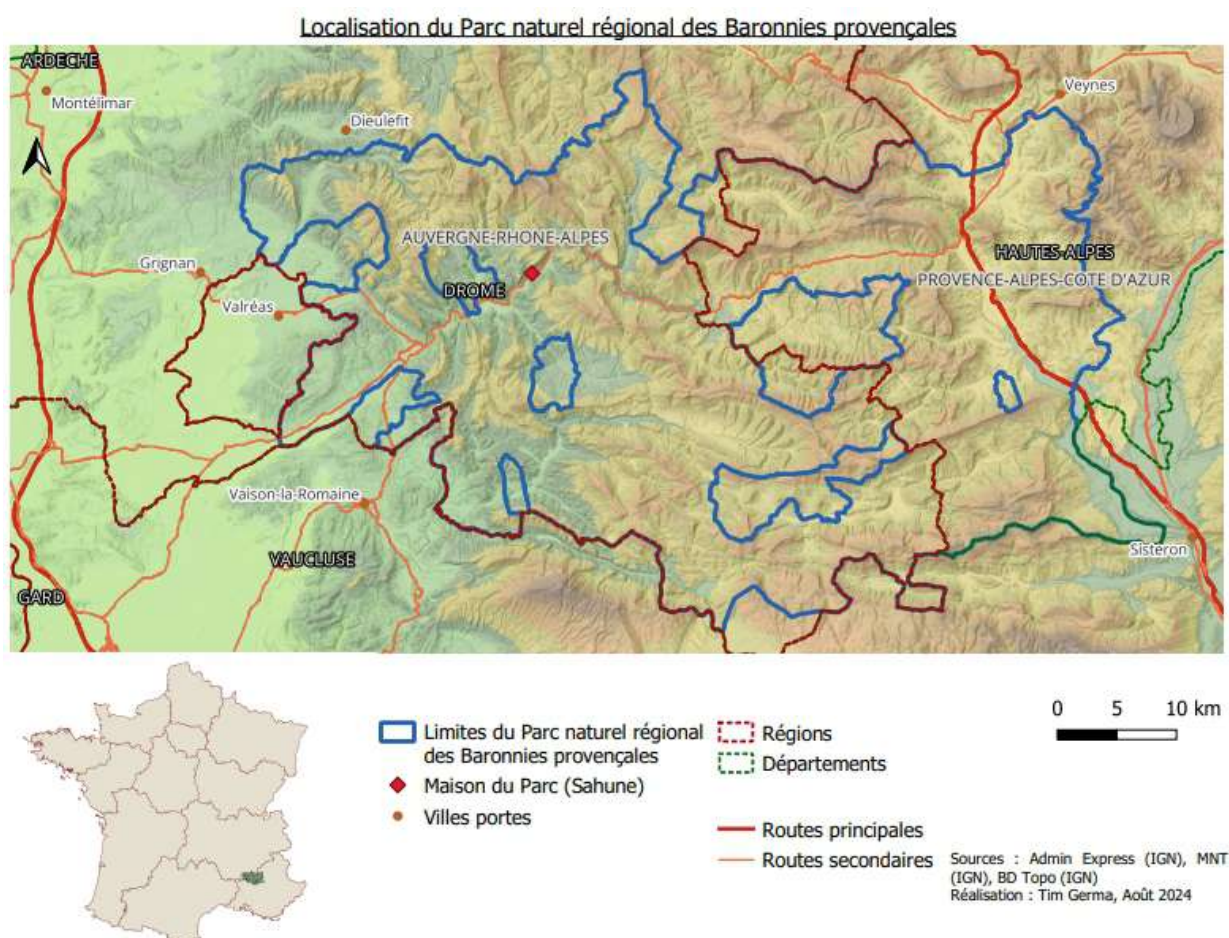


Figure 2: Carte de localisation du Parc naturel régional des Baronnies provençales. Tim Germa. 2024

Éloignées des grands axes de communications et des grandes villes, les Baronnies provençales se composent de deux zones de plaines - à l'Est (liaison avec la vallée de la Durance) et à l'Ouest (liaison avec la vallée du Rhône), et d'une zone centrale plus montagneuse constituée de gorges, de longues crêtes et de sommets culminants jusqu'à 1700 mètres d'altitude. Ces montagnes résultent de plissements majoritairement orientés Est/Ouest [Figure 3] et sont constituées de falaises calcaires [Figure 4] et de marnes [Figure 5]. L'orientation des montagnes Est/Ouest engendre une séparation nette entre adret⁴ et ubac⁵. Le tilleul à grandes feuilles poussant à l'état sauvage sur les versants exposés au nord, cette géomorphologie a pu favoriser la présence de tillaies⁶ sauvages sur le territoire.



Figure 3: Crêtes orientées Est/Ouest depuis le sommet du Duffre (Haute-Alpes). Tim Germa. 2024

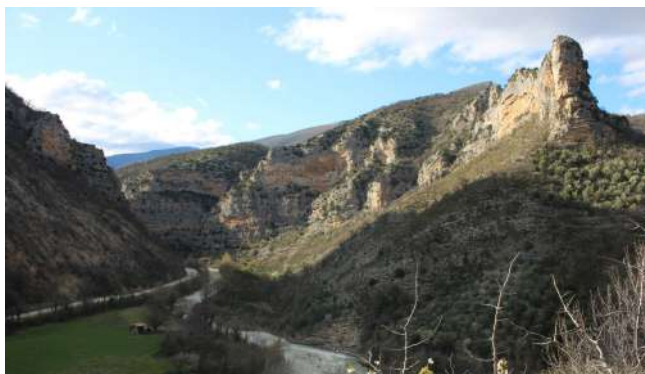


Figure 4: Gorges de l'Eygues à Saint-May (Drôme). Tim Germa. 2024



Figure 5: Marnes à Gardes-Colombe (Hautes-Alpes). Tim Germa. 2024

Ce massif est caractérisé par sa grande diversité paysagère, faunistique et floristique, liée à des climats variés d'influences méditerranéennes et subalpines ainsi qu'à une importante diversité géomorphologique (PnrBp ; Jean A-K, 2016 ; Harel Z. 2021). La richesse en parfum des fleurs de tilleuls dans les Baronnies est due à un climat plutôt sec en altitude, et à un ensoleillement important (Dumont T., 1925⁷).

Les Baronnies sont un territoire rural très peu dense avec 18 habitants par km² (INSEE⁸) et une population vieillissante. Une personne sur trois est retraitée⁹.

⁴ Versant exposé au Sud.

⁵ Versant exposé au Nord.

⁶ Une tillaie est une forêt de tilleuls.

⁷ Dumont T., 1925, « Le tilleul », in Desmoulins A., *L'Agriculture du Département de la Drôme*, pp. 63-65

⁸ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7622543>

⁹ Ibid.

L'agriculture occupe une place importante dans le territoire puisqu'elle représente 13 % de l'emploi total¹⁰. Les conditions pédoclimatiques impliquent une spécialisation du modèle agricole, qui diffère d'une vallée à l'autre et créent ainsi une mosaïque paysagère.

La filière des plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM) est particulièrement développée avec la culture de lavande [Figure 6], lavandin, thym et romarin. Le tilleul fait également partie de la filière PPAM. Cette filière se développe essentiellement à travers la transformation de plantes pour la cosmétique, la parfumerie, l'agro-alimentaire et la pharmacie. La production d'huiles essentielles par distillation est un des emblèmes de cette filière. Cette dernière est structurée autour de groupements de producteurs, de syndicats et d'associations : notamment le syndicat des Simples et l'Association Française des professionnels de la cueillette de plantes sauvages (AFC). Un réseau de recherche agronomique et d'expérimentation s'est développé dans la région, entre autres avec le soutien de la chambre d'agriculture de la Drôme, l'Iteipmai¹¹ et le Crieppam¹² et le CNPMAI¹³. La Drôme fait partie des deux départements possédant le plus de surface en PPAM bio de France¹⁴. Ces plantes créent le paysage olfactif des Baronnies provençales.

Les vignes et les champs d'oliviers se retrouvent à l'Est du massif, tandis que les vergers d'abricotiers, de noyers, de poiriers et de cerisiers sont cultivés dans les vallées plus fraîches à l'Ouest. On retrouve également des champs de petit épeautre (une des spécialités du territoire), des prairies de fauche et de grands espaces pastoraux sur les espaces plus montagnards¹⁵. Les forêts et milieux semis-naturels occupent 73 % de la superficie du territoire du Parc¹⁶.

À l'instar de la majorité des territoires montagnards en France, le phénomène d'enfrichement - faisant suite aux mutations du système agricole, et notamment à l'abandon de certaines cultures, progresse. Cet enfrichement est particulièrement visible au printemps avec la floraison jaune vive des genêts (*Spartium junceum* L.) [Figure 7] qui colonisent les milieux ouverts (Harel Z., 2021).

¹⁰ Ibid.

¹¹ « L'ITEIPMAI (Institut Technique Interprofessionnel des Plantes à Parfum, Médicinales, Aromatiques et Industrielles), assure une mission de recherche appliquée finalisée au service de la filière. Ses principales actions s'articulent autour de la création de variétés plus performantes, de la protection des cultures et de l'environnement (itinéraires techniques soumis à homologation), des nouvelles perspectives de productions (espèces, usages...). » Source : <https://www.produire-bio.fr/ppam/organisation-de-la-filiere-ppam/>

¹² « Le CRIEPPAM (Centre Régionalisé Interprofessionnel d'Expérimentations en Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales) mène des actions de recherche (dépérissement, sélection variétale, lutte contre les bio agresseurs ...), de production de plants sains certifiés, ou encore d'amélioration des techniques de récolte et transformation (mécanisation des cultures, séchage, distillation ...) ». Source : *ibid.*

¹³ « Le CNPMAI (Conservatoire National des Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales) date de 1987. Il a pour but de gérer, valoriser et conserver les ressources génétiques des PPAM afin de participer à la sauvegarde de notre patrimoine naturel, de mettre à la disposition de l'utilisateur un matériel végétal nouveau, amélioré ou simplement bien identifié, ou encore de faire découvrir au plus grand nombre la richesse de ces plantes utilitaires (visites grand public) ». Source : *ibid.*

¹⁴ https://www.franceagrimer.fr/content/download/72760/document/20240112_FICHE_FILIERE_PPAM_2024.pdf

¹⁵ <https://www.baronnies-provencales.fr/nos-actions/agriculture/>

¹⁶ INSEE



Figure 6: Champ de lavande à Saint-May. Tim Germa. 2024



Figure 7: Genêts à Cornillon-sur-l'Oule (Drôme). Tim Germa. 2024

I - 3) Un stage au croisement d'une démarche de recherche et d'une réflexion économique et patrimoniale sur le tilleul

L'intitulé de la mission était la suivante : « Accompagner le Parc à mieux connaître et faire connaître le patrimoine végétal, dont le tilleul ». La demande de la structure était en réalité portée exclusivement sur le tilleul, autour de trois missions principales :

- Poursuivre le recensement des tilleuls domestiques.

Cette action avait déjà été engagée précédemment par deux stagiaires : Zélie Harel, étudiante en génie de l'environnement, avait élaboré un protocole de recensement des tilleuls domestiques sur le territoire des Baronnies provençales en 2020¹⁷, initiant ainsi ce travail et permettant de mettre en place le Système d'Information Territorial (SIT) ; Louis Kreiter, étudiant en BTSA Gestion et Protection de la Nature, avait pris le relais en 2021 en faisant le recensement dans la vallée de l'Ouvèze, située au sud du territoire.

Nous parlons de tilleul domestique dès lors que l'architecture de l'arbre, sa croissance ou sa production ont été modifiées par une manipulation humaine (Michon G., 2015)¹⁸.

J'avais pour mission de continuer le recensement en me concentrant sur la Haute Vallée de l'Oule, localisée en figure 8 et en photographie sur la figure 9. Cette vallée, à la frontière du Diois constitue la « *marge septentrionale* » du tilleul des Baronnies (Daumas J. C, 1967)¹⁹.

¹⁷ Harel Z., 2020, « Élaboration d'un protocole de recensement des tilleuls domestiques sur le territoire des Baronnies provençales ».

¹⁸ Michon G., 2015, *Agriculteurs à l'ombre des forêts du monde, Agroforesteries vernaculaires*, Ed. Actes Sud, IRD Editions, 250p.

¹⁹ Daumas J. C., 1967, « La Motte-Chalancon et sa région. Étude de géographie économique et humaine ».

La partie haute de la vallée est partagée entre les deux départements : Rottier et La Charce se trouvant en Drôme et Valdoule – regroupement de trois communes depuis 2017 – dans les Hautes-Alpes. Il s’agit d’une vallée qui n’avait pas été étudiée et dans laquelle la cueillette du tilleul est encore importante.

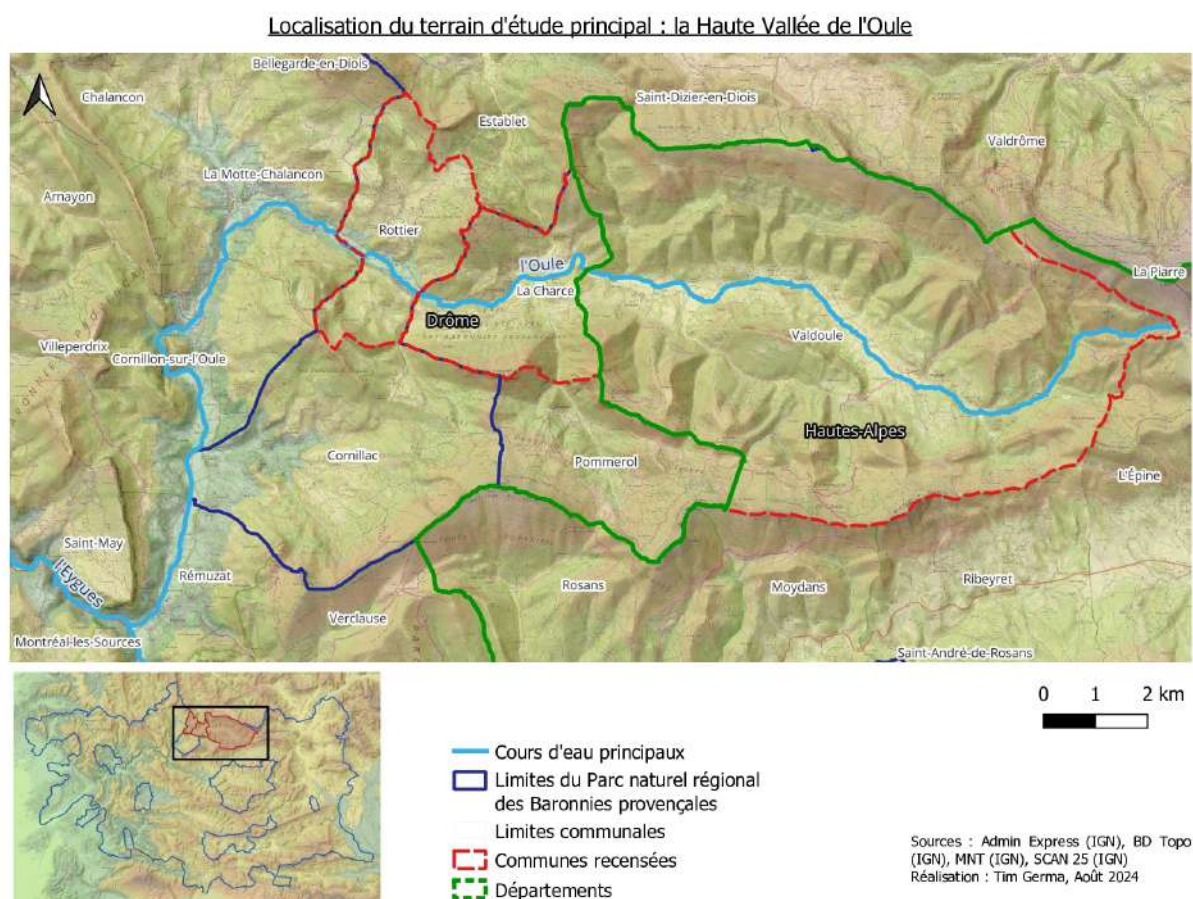


Figure 8: Carte de localisation de la Haute Vallée de l'Oule. Tim Germa

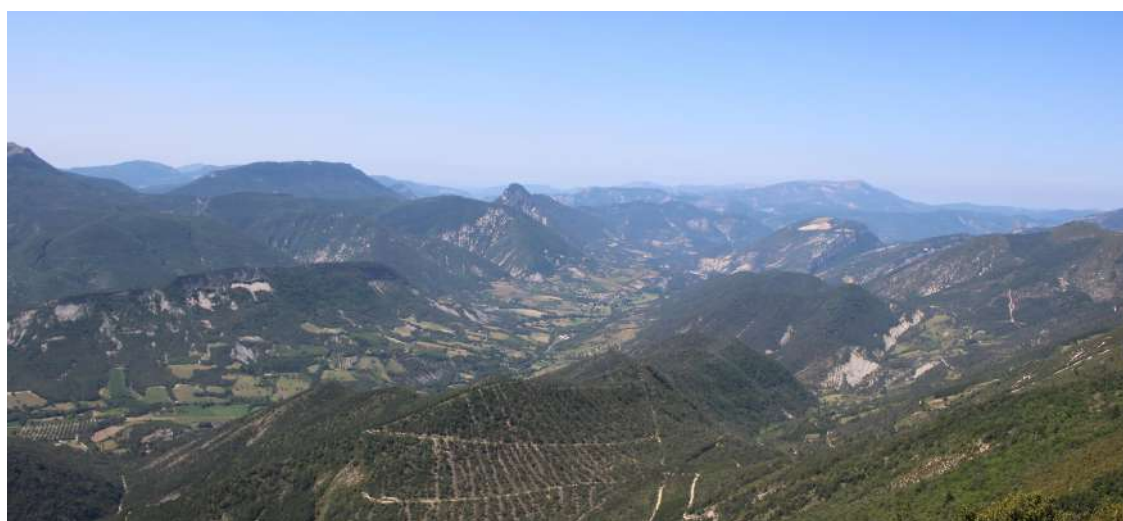


Figure 9: La Haute Vallée de l'Oule (depuis la montagne de Dindaret). Tim Germa. Juillet 2024

Le recensement a pour vocation de mieux connaître la ressource et de proposer un outil cartographique mettant en lien les propriétaires de tilleuls avec de potentiels nouveaux cueilleurs.

- Préparer la plantation de 300 plants de tilleuls en aidant à la création de deux vergers à graines.

Dans le cadre d'une expérimentation avec l'Office National des Forêts, des graines de tilleuls sauvages ont été récoltées en 2021 dans plusieurs montagnes des Baronnies provençales puis mises en pépinière. 300 plants issus de cette expérimentation seront disponibles à l'automne 2024 pour être plantés dans les Baronnies. Le Parc souhaite utiliser une partie de ces plants pour créer deux vergers à graines d'une cinquantaine d'arbres chacun sur des espaces communaux. Ces vergers permettraient d'avoir un espace de brassage génétique entre des individus sauvages de diverses provenances, et de disposer à terme de graines de tilleuls à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos* Scop.) adaptées au territoire et pouvant par exemple servir de porte-greffe pour les pépiniéristes locaux. L'objectif du Parc était ensuite de proposer les plants restants aux communes intéressées par des plantations plus isolées.

La mission consistait donc à rentrer en contact avec les communes et les villes-portes du Parc pour communiquer sur ce projet, choisir les espaces les plus propices en termes de nature du terrain et de capacité d'entretien pour la création de vergers à graines, et suivre les sollicitations des communes pour les autres plantations.

- Participer aux rencontres avec les acteurs de la filière et aux fêtes du tilleul

Pour participer à relancer la filière, un groupe de travail autour du tilleul a été créé, et d'autres rendez-vous avec des acteurs du territoire (comme la chambre d'agriculture par exemple, ou encore le lycée horticole de Romans-sur-Isère) ont été proposés. Deux fêtes du tilleul ont également eu lieu. Une des missions était de prendre part à ces temps communs, et de mieux faire connaître le tilleul des Baronnies provençales lors des fêtes.

Toutes ces missions s'inscrivent dans les objectifs du Parc fixés par la Charte de «Mieux connaître, préserver et valoriser les patrimoines agricoles»²⁰.

²⁰ Charte du Parc naturel régional des Baronnies provençales. Objectif 2027. <https://www.baronnies-provencales.fr/le-parc/la-charte/>

I - 4) Être stagiaire au sein d'une structure porteuse de projets à longs termes

J'ai bénéficié d'un très bon accueil au sein de l'équipe technique du Parc. Les interactions avec les chargées de missions et de projets, les autres stagiaires, et le pôle administratif ont toujours été très fluides. J'ai pu participer à un grand nombre de réunions d'équipe et de moments collectifs. Bien que n'étant présent que pour quelques mois, j'ai par exemple pu suivre le projet relatif au Patrimoine Alimentaire Alpin, en assistant aux réunions et moments de réflexions entre les différent.es porteur.euses de ce projet transfrontalier qui se déploie à l'échelle de l'arc alpin.

L'intégration au sein du « projet tilleul » a également été très aisée, sachant que nous échangeons beaucoup avec les deux autres personnes travaillant aussi en partie sur le tilleul.

Le stage se déploie sur une période assez courte, au sein d'une démarche globale qui s'étale sur plusieurs années. Il n'était donc pas toujours facile de comprendre sa place et ses apports pour la suite du projet.

I - 5) Un calendrier dépendant de l'arbre et de l'administration du Parc

Les premières semaines ont été consacrées à l'appropriation du sujet et à la lecture de la bibliographie. J'ai ensuite assez rapidement cherché à préparer l'arrivée des plants de tilleul. Cette mission est restée à l'arrêt entre mi-mai et début juillet avant que les courriers pour les communes soient validés par la direction, mais a ensuite repris jusqu'à la fin du stage. La première quinzaine de mai a été consacrée à l'identification des parts d'herbiers et à la gestion de la base de données du CBNA, suite à la rencontre avec Luc Garraud le 30 avril. Le recensement et la mise des données sur le SIT se sont tenus de mi-mai jusqu'à fin juillet, cela correspondant à la période de floraison du tilleul. C'est également à ce moment qu'ont eu lieu les deux fêtes du tilleul. En août, une fois le recensement terminé, j'ai pu me concentrer sur l'analyse et la cartographie.

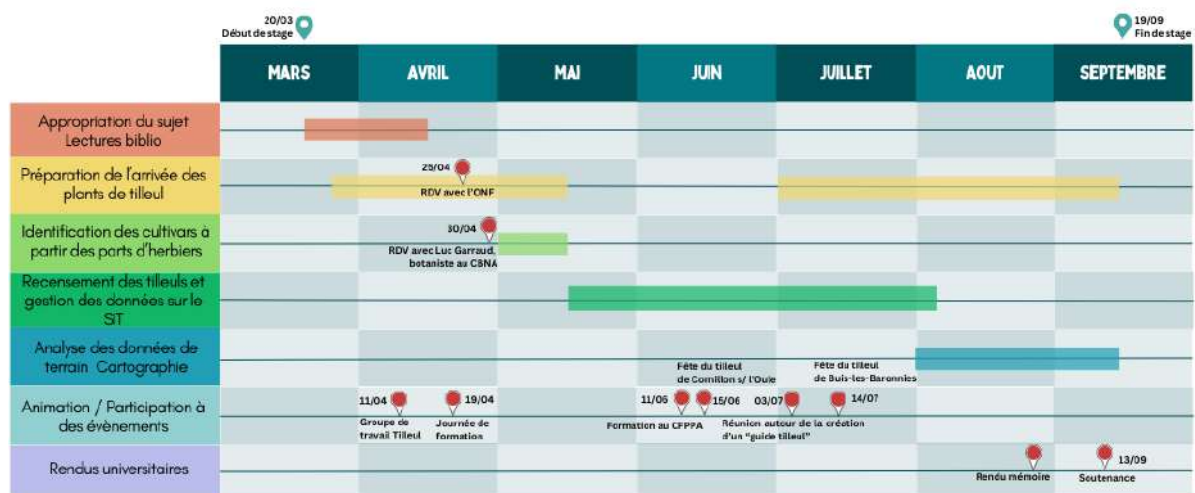


Figure 10: Diagramme de Gantt. Tim Germa

Partie 2 – Le tilleul, un arbre que l’on croît connaître

L’arbre et l’Homme coexistent de façon si étroite, ils agissent l’un sur l’autre depuis si longtemps, ils ont tant d’intérêts communs en matière de lumière et d’eau, de fertilité des sols, de calme et de chaleur, qu’on peut les considérer comme de véritables partenaires dans cette entreprise souvent hasardeuse qu’est la vie sur Terre. Que se doivent-ils l’un à l’autre ? En quoi seraient-ils différents s’ils n’avaient pas vécu ensemble ? »

Francis Hallé, *Plaidoyer pour l’arbre*, 2005.

Cette deuxième partie rassemble les connaissances nécessaires à la compréhension des enjeux du stage en exposant des connaissances relatives au tilleul sauvage, à l’histoire de la domestication de l’arbre et à sa place dans le paysage baronnard. Le tilleul est réputé pour son utilisation en infusion ainsi que pour la fraîcheur apportée par son feuillage dans les parcs et jardins, mais son histoire, elle, demeure en réalité plutôt méconnue. Des réflexions sur les enjeux de conservation du patrimoine bioculturel et sur l’implication des individus dans ce type de démarche seront également présentées pour mieux appréhender les questionnements inhérents à ce mémoire.

II - 1) Le tilleul sauvage

Le genre *Tilia*, qui appartient à la famille de *Malvales*²¹, regroupe les différentes espèces de tilleuls. Parmi ces espèces, nous retrouvons principalement en Europe le tilleul argenté (*Tilia tomentosa*), le tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata* Mill.), le tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos* Scop.) et une hybridation de ces deux derniers, le tilleul commun (*Tilia xeuropaea*).

Dans les Baronnies provençales, l’espèce endémique est le *Tilia platyphyllos* Scop. Il s’agit d’une espèce du frais (Pigot, 2012²²), que l’on retrouve en France jusqu’à 1800 m d’altitude (Ricordeau, 2022²³).

²¹ Selon la classification phylogénétique

²² Pigott D., 2012, *Lime-Trees and Basswoods: A Biological Monograph of the Genus Tilia*. Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9781139033275>

²³ <https://www.planfor.fr/PDF/Ministere-de-l-Agriculture/tilia-platyphyllos-octobre-2019.pdf>

L'aire de répartition du tilleul à grandes feuilles à l'échelle européenne – visible sur la carte ci-dessous [Figure 11] - est plus méridionale que celle du tilleul à petites feuilles, ce dernier étant moins exigeant en chaleur²⁴.

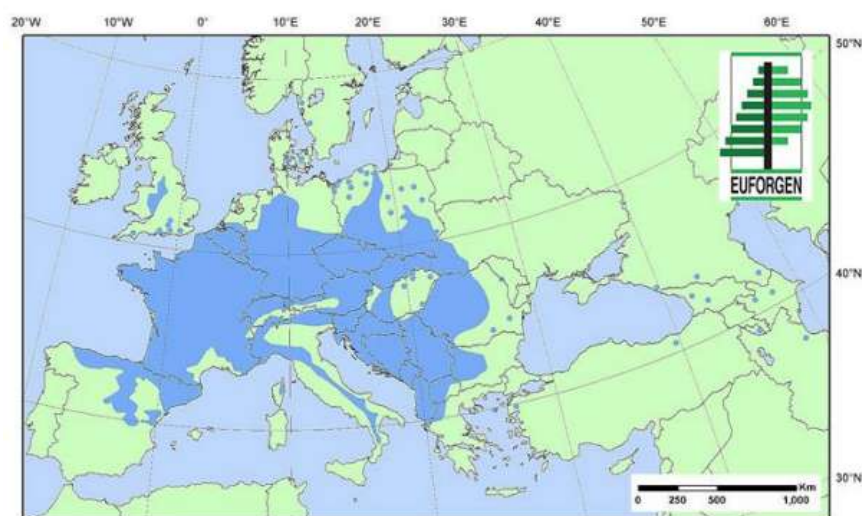


Figure 11: Carte de distribution naturelle du *Tilia platyphyllos*. Source : EUFORGEN 2009

La deuxième [figure 12] illustre la répartition du tilleul à grandes feuilles dans l'ensemble des massifs montagneux de France, avec une forte présence dans l'Est du pays.

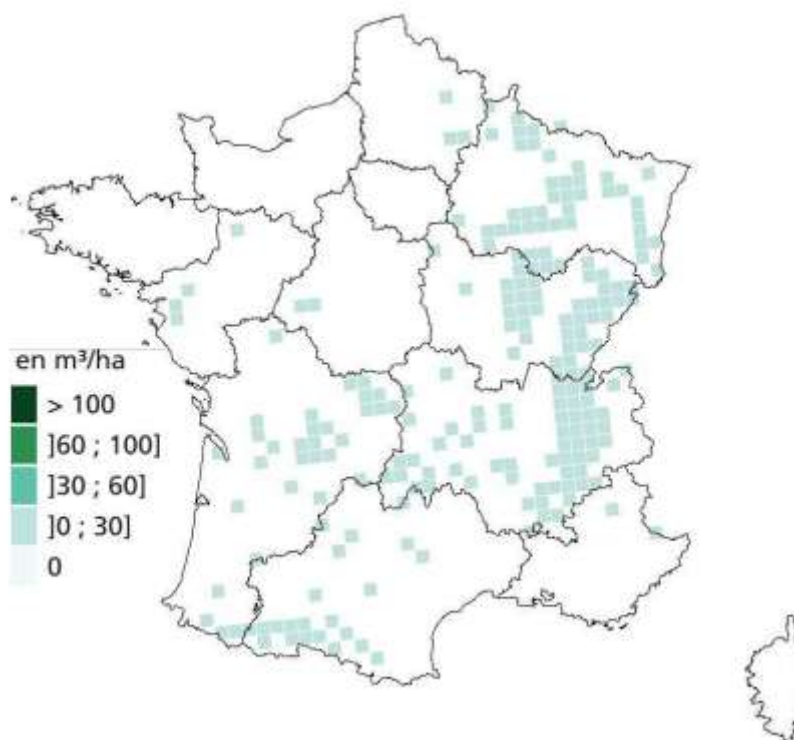


Figure 12: Volume sur pied de *Tilia platyphyllos* en France. Source : IGN 2013-2017, Ricordeau 2022

²⁴ Ibid.

À l'état sauvage dans les Baronnies, le *Tilia platyphyllos* Scop. pousse en ubac en bas des falaises calcaires, dans des éboulis, sur des pentes abruptes entre 30° et 70° (Jean A-K. , 2016²⁵). Cette situation lui apporte du frais et lui permet de ne pas être concurrencé par le hêtre. Cette espèce pousse principalement en cépée et peut atteindre 20 mètres de haut.

Ces arbres peuvent vivre plus de 500 ans, malgré les nombreuses chutes de pierres qu'ils reçoivent au pied des falaises. Leurs racines pivot favorise l'ancrage dans le sol²⁶. Ces tillaies sauvages sont probablement des populations relictuelles des forêts de la dernière glaciation, elles constituent aujourd'hui un habitat protégé au titre de la directive Natura 2000²⁷. Ces peuplements sont maintenant fragmentés et le manque de communication entre les tillaies engendre un appauvrissement potentiel du matériel génétique (hypothèse de Luc Garraud, botaniste au Conservatoire Botanique National Alpin (CBNA)).

Le travail d'Anne Karine Jean en 2016 en collaboration avec le CBNA a permis de mieux caractériser le tilleul sauvage des Baronnies provençales. Grâce à des relevés phytosociologiques de la flore vasculaire, il a par exemple pu être montré que les plantes qui poussent autour du *Tilia platyphyllos* Scop. dans les Baronnies font partie du cortège océanique. Cette espèce de tilleul crée donc un îlot de fraîcheur au cœur d'un milieu plutôt méditerranéen.

II - 2) Un arbre aux multiples usages

Les bienfaits du tilleul sont identifiés et employés depuis plusieurs milliers d'années. Au néolithique, dans le Nord-Ouest des Alpes, le tilleul était un « *arbre à tout faire* »²⁸, particulièrement important dans le système technique de l'époque. Les fibres étaient utilisées pour produire des vêtements et des contenants souples par tressage, ainsi que des cordes. L'écorce pouvait probablement servir à la couverture de maisons, et le bois particulièrement tendre était apprécié pour fabriquer des récipients (Pétrequin P. & A-M. , 2021²⁹). Ce bois, lumineux et lisse, a également servi comme support de peinture au Moyen-âge et à la Renaissance étant lumineux et lisse. Aujourd'hui encore, le bois de tilleul est connu en ébénisterie, pour la construction de meubles et d'instruments de musique³⁰. Les propriétés médicinales des fleurs sont connues depuis l'Antiquité ; les infusions sont préconisées dès le Moyen-âge. Cependant les traces de cette utilisation restent discrètes jusqu'au XIX^{ème} siècle³¹. La cueillette et la commercialisation des bractées pour les infusions aux propriétés calmantes constituent aujourd'hui le principal usage commercial du tilleul. Cet arbre a également un

²⁵ Jean A. K., 2016, « Le Tilleul sauvage *Tilia platyphyllos* Scop. sur le territoire du Parc Naturel Régional des Baronnies Provençales ».

²⁶ Ibid.

²⁷ <https://www.baronnies-provencales.fr/projet/le-tilleul-des-baronnies-provencales/>

²⁸ Pétrequin P. & A. M., 2021, « Chapitre 2. Vêtement et parure ». *La Préhistoire du Jura et l'Europe néolithique en 100 mots-clés* », Presses universitaires de Franche-Comté. <https://doi.org/10.4000/books.pufc.41950>

²⁹ Ibid.

³⁰ <https://craftycedar.com/fr/bois-de-tilleul/>

³¹ <https://www.baronnies-provencales.fr/projet/le-tilleul-des-baronnies-provencales/>

usage social, créant une ombre propice aux rencontres, sous lequel on peut se retrouver. Le tilleul est « un arbre qui tisse des liens » (Astier E. & Bertrand B., 2018)³².

II - 3) Le tilleul dans les Baronnie provençales

On retrouve des archives (notamment des plans et des notes manuscrites) montrant que des tilleuls provenant des montagnes baronnardes ont été plantés le long des ruisseaux et des routes à partir du XVIII^{ème} siècle (Vernin A., 2021³³). Ces tilleuls ont été plantés pour maintenir les sols et créer de l'ombre, ainsi que sur les places publiques à titre d'arbre de la Liberté³⁴. Le tilleul était aussi utilisé à cette époque en tant que fourrage comme en témoigne l'existence d'arbres têtards, qui sont des signes de pratiques passées. Les plantations vont s'imposer vers la fin de XIX^{ème} siècle lors de travaux routiers, la racine pivot permettant de maintenir les talus. Les tilleuls sont ensuite amenés à remplacer les mûriers (les vers à soie étant touchés par la maladie de la Pébrine à partir des années 1860³⁵). L'agriculture dans les Baronnie provençales vit alors un moment de rupture entre deux systèmes économiques : c'est le passage du système de polyculture focalisé sur la viticulture, les garances et les mûriers, à celui tourné vers la production de fruits et de PPAM. La parfumerie grasse se développe en même temps dans la région, notamment à travers la production de lavande, et les fleurs de tilleuls commencent à être utilisées en cosmétique et eaux florales. Les bractées vont également être utilisées en infusion dans les hôpitaux, au cœur de la vague hygiéniste de la fin du XIX^{ème} siècle. La culture du tilleul s'affirme donc et les arbres continuent d'être plantés jusqu'aux années 1970 aux bords de routes (attribués ensuite par adjudication pour la cueillette), au bord des champs et dans les cours de fermes. Les arbres sont plantés majoritairement dans des zones non-productives pour s'adapter aux autres productions en place, et apportent pour la plupart des cueilleuses un complément de revenus en ayant un rôle économique de soutien (Harel Z. , 2021 ; Robert J. , 2021). Dans certaines vallées, il a pu constituer un revenu principal comme en témoigne cet habitant de la Vallée de l'Oule :

« Le tilleul, c'était primordial dans la région : avec un mois de récolte, on mangeait six mois de l'année » (Cahiers de l'Oule, 1967).

Dans la première moitié du XX^{ème} siècle, la production du tilleul devient particulièrement importante avec un record de 400 tonnes en 1958 pour les départements de la Drôme, du Vaucluse, des Alpes de Hautes-Provence et des Hautes-Alpes³⁶ ce qui correspond à 90 % de la consommation française. Les inflorescences s'expédient depuis la gare de Carpentras, ce qui conduira à l'utilisation du nom de « *Tilleul de Carpentras* » pendant de nombreuses années. Plusieurs foires du tilleul se tiennent dans les Baronnie, notamment à

³² Astier E. & Bertrand B., 2018, *Le Tilleul - L'arbre qui tisse des liens*, Terran, p160.

³³ Vernin A., 2021, « En descendant la montagne. Éléments pour une histoire des tilleuls des Baronnie », *Les Pages du liaison du Luminaire* n°38.

³⁴ Ibid.

³⁵ <https://gallica.bnf.fr/blog/18112022/pasteur-et-les-vers-soie-0?mode=desktop>

³⁶ Chambre d'agriculture Drôme, 2020, « Le tilleul officinal des Baronnie ».

Buis-les-Baronnies (Drôme) où les négociants viennent en nombre et déterminent le prix de vente mondial du tilleul.

Cette production chute toutefois à partir des années 1960. L'importation de tilleuls étrangers (en provenance d'Europe de l'Est et de Chine), ainsi que l'arrivée des infusettes font baisser drastiquement les prix de vente. La cueillette n'est plus assez rémunératrice dans un contexte d'exode rural où la main d'œuvre familiale baisse également. La récolte se fait de plus en plus rare, mais les arbres, situés en marge des champs et conservant une valeur symbolique et patrimoniale forte, ne sont pas arrachés. La dernière foire de Buis-les-Baronnies a lieu en 2003 ; et les années suivantes, les journaux peuvent titrer : « *La mort du tilleul* » ou encore « *La fin de 200 ans d'histoire* » (Le Dauphiné libéré, La Tribune, 2005). La presse constitue une archive importante pour retracer l'histoire du tilleul et l'alternance entre valorisation et rejet de l'arbre. Une frise créée à partir des titres d'articles de journaux locaux est présentée en annexe 1 pour une vision d'ensemble des cinquante dernières années.

Cependant, le tilleul n'est pas mort. Il est depuis une décennie de nouveau valorisé par la filière biologique avec une demande de qualité et de traçabilité. De nouveaux.elles cueilleuseuses s'intéressent ainsi à la production. La cueillette recommence petit à petit à être rentable et la demande devient bien plus importante que l'offre³⁷. La filière est cependant fragile puisqu'elle n'est plus organisée et manque de coordination. La taille de l'arbre se faisant au moment de la cueillette, la reprise de tilleuls laissés à l'abandon devient un enjeu... de taille.

II - 4) Un arbre patrimonial porteur d'une grande diversité biologique à conserver

Dans les Baronnies provençales le tilleul est lié à une identité locale, à des savoirs-faire, au paysage :

« *Les plantations de tilleul font partie du paysage baronnien.* » (Garraud L. 2003³⁸)

« *Sauver le tilleul, c'est aussi sauver le paysage des Baronnies.* » (Article de presse, journal non identifié, 1984)

« *Le tilleul est indiscutablement le produit phare et l'arbre emblématique des paysages des Baronnies ! Une production dont la valeur n'est pas seulement économique mais également patrimoniale, culturelle, touristique et environnementale.* » (La Tribune, 2004)

La cueillette, qui fut pendant un temps de l'ordre du « *rituel* » (Robert, 2021³⁹), est associée à une multitude de gestes et de pratiques. Le choix des variétés, le greffage, la taille

³⁷ « Le tilleul en France : production, utilisations, marchés », FranceAgriMer, 2023

³⁸ Garraud L., 2003, *Flore de la Drôme*. Conservatoire Botanique National Alpin.

³⁹ Robert J-M., 2021, « Faire avec, Faire milieu. Contribution à une anthropologie de la vie à partir de l'ethnographie du travail du tilleul dans les Baronnies provençales ».

de l'arbre, les gestes de cueillette, le séchage et le conditionnement font partie du patrimoine du territoire. Le patrimoine peut se définir par « *ce qui est perçu par une société comme étant digne d'intérêt et devant de ce fait être transmis aux générations futures* » (Géoconfluence⁴⁰). Il s'agit ici d'un patrimoine naturel, paysager et immatériel.

Nous pourrions même parler de patrimoine bioculturel, la diversité bioculturelle étant « *la diversité biologique et la diversité culturelle et les liens qui les unissent* » (Odonne G., & Davy D., 2021⁴¹). Les pratiques autour du tilleul sont en effet corrélées au foisonnement des variétés cultivées de tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos* Scop.) que l'on peut trouver dans les Baronnies provençales (une quarantaine, selon Luc Garraud). Cette diversité est le résultat de plusieurs décennies de sélections opérées par des habitant.es et paysan.nes pour améliorer la qualité et la quantité de fleurs produites. Certaines variétés vont être plus ou moins précoces ou tardives et permettent ainsi d'étaler la période de cueillette et d'ajuster les variétés au climat de chaque vallée. Cela témoigne de l'adaptation des pratiques aux territoires et de la connaissance fine des variétés. En effet, « *à chaque paysage arboré correspondent des savoirs et des usages particuliers en relation avec des espèces et variétés adaptées à leur terroir* » (Guillerme S. & al. , 2009⁴²).

Mais ces dernières années, le tilleul n'est plus distingué selon les variétés et les savoirs ont tendance à se perdre. Ce manque de transmission n'est pas propre au tilleul des Baronnies mais s'inscrit dans « *un contexte généralisé de perte de la diversité des plantes cultivées et des savoirs associés* » (Empereire L. , 2014⁴³). Il y a donc un enjeu de conservation de l'agrobiodiversité⁴⁴ lié au tilleul.

La nécessité d'une intervention humaine dans un contexte d'abandon des cultures pour la conservation de l'agrobiodiversité a par exemple été mise en lumière en 1943 par Haudricourt A. et Hédin L. :

« C'est un fait bien connu que la plupart de nos plantes cultivées ne se maintiennent pas en dehors des cultures lorsque celles-ci sont abandonnées. L'intervention constante de

⁴⁰ <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/patrimonialisation>

⁴¹ Odonne, G., & Davy, D., 2021, Chapitre 11. « De la notion de « connaissances traditionnelles associées » à celle de « patrimoine bioculturel » ». In Aubertin, C., & Nivart, A. (Eds.), *La nature en partage : Autour du protocole de Nagoya*. IRD Éditions. doi : <https://doi.org/10.4000/books.irdeditions.40350>.

⁴² Guillerme S., Alet B., Briane G., Coulon F., Maire E., 2009, « L'arbre hors forêt en France : diversité, usages et perspectives ». *Revue forestière française*, 5, pp.543-557. <https://shs.hal.science/halshs-00740221/document>

⁴³ Empereire L. (2014). « Entre ressource et patrimoine, l'agrobiodiversité en Amazonie ». <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Enseignement-superieur-et-Recherche/La-recherche-culturelle/Archives/Seminaires-et-recherches-dans-le-cadre-du-GIS-Ipapic/Recherches-soutenues-en-2011-2012-rapports-finaux/Entre-ressource-et-patrimoine-l-agrobiodiversite-en-Amazonie>

⁴⁴ « L'agrobiodiversité désigne l'ensemble des composantes de la diversité biologique liées à l'alimentation, à l'agriculture et au fonctionnement des écosystèmes agricoles. Elle rassemble les plantes et les animaux domestiqués, mais aussi tous les parents sauvages, les prédateurs et les organismes vivants aidant à la production agricole (auxiliaires de cultures), et les espèces fourragères et autres plantes non semées dans les champs (adventices) avec qui ils interagissent. Comme pour le concept de biodiversité dont il est dérivé, l'agrobiodiversité se décline à plusieurs niveaux (gènes, variétés ou races, espèces et agroécosystèmes) et englobe la diversité des végétaux et des animaux ainsi que, selon les définitions, les savoirs et pratiques associés, au travers notamment des processus de sélection. »
(Définition de Raimond C. & Garine E., 2020, « Agrobiodiversité ». *Dictionnaire de l'Anthropocène*)

*l'Homme est nécessaire à la survie de ces plantes dans la concurrence vitale. Dès que l'action humaine intervient, le processus biologique de l'évolution des végétaux se trouve plus ou moins profondément modifié ».*⁴⁵

Mais la manière d'intervenir peut – et doit – être questionnée, comme le font par exemple Albert-Llorca M. & al. en 2012 dans un colloque sur les plantes de montagnes :

*« Faut-il laisser faire la nature ou intervenir sur ses dynamiques pour conserver la biodiversité ? Et, dans ce cas, faut-il laisser aux scientifiques le soin d'intervenir ou faut-il tenir compte aussi, et comment, des savoirs et savoir-faire traditionnels des populations locales ? »*⁴⁶.

Les études concernant la patrimonialité des arbres concernent majoritairement les arbres en milieu urbain ou les arbres dit « remarquables »⁴⁷. Des guides de gestion du patrimoine arboré ont été produits, mais restent à principale destination des villes.⁴⁸ Il s'agit souvent de l'aspect esthétique de l'arbre que les gestionnaires vont vouloir préserver, le caractère symbolique et remarquable. Il faut certes conserver ce patrimoine là, mais ne pas oublier les autres formes de patrimonialité et les enjeux de biodiversité. Les tilleuls des Baronnies provençales ne sont pas remarquables individuellement par leur taille ou leur circonférence, mais sont tout de même des marqueurs du paysage, créaient des routes remarquables par leur alignements, structurent les espaces villageois et agricoles, sont porteur d'une grande biodiversité, et tissent des liens par les gestes et savoirs associés (Robert J., 2018).



La photographie ci-contre [figure 13] donne un exemple de l'importance paysagère du tilleul au sein des villages, ici dans le centre-bourg de Bruis (Commune de Valdoule).

Figure 13: Le tilleul comme marqueur du paysage villageois. Valdoule (Haute-Alpes). Tim Germa. Juillet 2024

⁴⁵ Haudricourt A., Hédin L., 1943, *L'Homme et les plantes cultivées*. Gallimard.

⁴⁶ Albert-Llorca M., Garreta R. ; Métaillé J-P., 2012, « Les plantes de montagne : regards et débats sur un patrimoine. » <https://shs.hal.science/halshs-00995220/document>

⁴⁷ <https://www.arbres.org/> ; https://www.lemonde.fr/cotecoursjardins/article/2020/03/19/les-arbres-un-patrimoine-remarquable_6033691_5004225.html

⁴⁸ <https://www.nature-en-ville.com/sites/nature-en-ville/files/document/2021-05/GuideArbrelementdepatriemoineurbain-SitesCit%C3%A9s.compressed%5B1%5D.pdf> ; <https://www.parc-oise-paysdefrance.fr/wp-content/uploads/2020/04/Gestion%20du%20patrimoine%20arborescent%20de%20-%20PNROPF.pdf>

II - 5) Les enjeux de l'appropriation de cette richesse patrimoniale

« On aime ce qui nous a émerveillé, et on protège ce que l'on aime. » (Jacques-Yves Cousteau).

Pour protéger quelque chose, il faut déjà la connaître et y porter de l'attention. Dans le cadre de la conservation des savoirs-faire et de la diversité cultivée des tilleuls à grandes feuilles dans les Baronnies provençales, l'appropriation des savoirs et pratiques autour de cet arbre semble être un levier important. L'appropriation peut être définie comme la manière dont les objets ou des connaissances sont perçus et utilisés.

Il peut également être intéressant de se questionner sur l'appropriation des actions menées par le Parc en tant que telles. Dans le cadre d'innovations, l'appropriation amène à « *attribuer des valeurs, des représentations, des usages qui peuvent fortement s'écarter des objectifs et des plans initiaux* »⁴⁹. (Favoreau C. & Queyroi, Y. , 2020). Cette question de l'appropriation se pose sur l'ensemble des actions menées par une collectivité ou une structure publique, pour aller au delà de la simple participation qui se cantonne bien souvent à une simple consultation⁵⁰ (Graizon A. , 2019). L'appropriation un indicateur de l'implication des différentes parties prenantes aux démarches en cours et de la réussite des projets.

L'importance patrimoniale, historique, paysagère et économique ainsi que la diversité des variétés cultivées du tilleul à grandes feuilles dans les Baronnies provençales ont amené le Parc naturel régional à s'intéresser à cet arbre. Plusieurs approches et méthodes ont été mobilisées ces dernières années pour valoriser le tilleul et améliorer les connaissances. Comment ces actions ont-elle été menées, et avec quels objectifs ? Dans quelle mesure les différentes approches mobilisées peuvent-elle se compléter pour valoriser le tilleul sous ses différents aspects ? Ces actions sont-elles propices à une appropriation par les acteur.ices du territoire des connaissances et enjeux liés au tilleul ? Voici les questions qui guideront ce mémoire.

⁴⁹ Favoreu, C. & Queyroi, Y., 2020, « L'appropriation : un levier de pérennisation des innovations publiques ». https://www.researchgate.net/publication/342353064_L%27appropriation_un_levier_de_perennisation_des_innovations_publicues

⁵⁰ Graizon, A., 2019, « De la participation à l'appropriation. La question de la gouvernance de projet », Le Sociographe, vol. 68, no. 4, pp. s25-s36. <https://www.cairn.info/revue-le-sociographe-2019-4-page-s25.htm>

Partie 3 - Des missions à la croisée de différentes approches méthodologiques

Cette partie présente les méthodes employées pour répondre aux missions du stage. Ces missions sont relatives à la connaissance, la cartographie et la valorisation du tilleul. Elles questionnent l'appropriation de la démarche par les acteur.ices du territoire, et interrogent également ma propre appropriation du sujet et des différentes méthodologies.

III - 1) S'approprier le passé et comprendre les enjeux actuels et à venir

N'ayant au début du stage que peu de connaissances sur cet arbre et sa place au sein du territoire, j'ai tout d'abord pris du temps pour me familiariser avec le sujet. Pour cela, j'ai commencé par lire les documents déjà produits par le Parc depuis le début du travail engagé sur le tilleul. Thèse, rapports de stages, comptes-rendus de réunions, articles... Cela m'a permis de bien comprendre les actions déjà menées par le Parc, et bien sûr d'en apprendre plus sur le tilleul, d'un point de vue botanique comme historique. La pluralité des travaux ayant déjà été menés m'a aidé à avoir une vision globale des enjeux dès les premiers mois.

L'archivage de documents relatifs au tilleul n'était pas une mission demandée par le Parc mais une proposition de ma part, une occasion de m'approprier le passé.

Jean-Claude Daumas, un ancien habitant de Rottier (village dans la Drôme), m'ayant prêté sa collection d'une centaine d'articles de presse liés au tilleul dans le territoire, j'ai décidé de lire l'entièreté des articles et de les scanner pour en garder une trace. Pour valoriser cette précieuse documentation, j'ai réalisé une frise chronologique reprenant les titres des articles, cela rendant compte de l'évolution du lien entre les habitant.es et le tilleul à travers le temps [figure 15, annexe 1]. J'ai également scanné environ 70 photographies d'une fête du tilleul provenant aussi d'un fond personnel. J'ai accompagné chaque dossier d'une fiche de métadonnées décrivant l'archive et son contexte [annexe 2]. Ce travail m'a permis de me rendre compte



Figure 14: Articles de presse relatifs au tilleul dans les Baronnies provençales entre 1984 et 2022. Avril 2024

d'une ambiance passée, de mieux comprendre l'attachement des habitant.es à cet arbre, de mieux saisir l'évolution de la filière tilleul depuis une cinquantaine d'années.

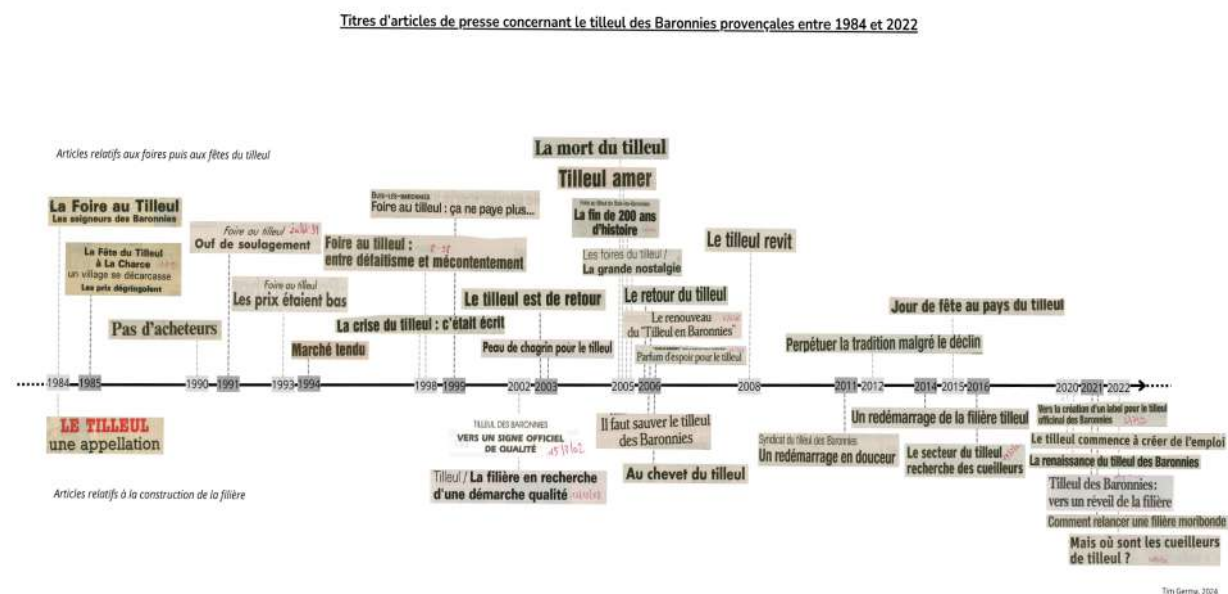


Figure 15: Frise chronologique reprenant les titres d'articles de presse concernant le tilleul des Baronnies provençales entre 1984 et 2022. Tim Germa. Fond Jean-Claude Dumas (Le Dauphiné Libéré, La Tribune, Le Journal du Diois). Avril 2024

III - 2) Le recensement des tilleuls domestiques

Le recensement est la mission pour laquelle j'ai consacré le plus de temps pendant ma période de stage.

Il m'était demandé de poursuivre le recensement initié par les précédents stagiaires en travaillant sur la haute vallée de l'Oule, territoire en limite nord du Parc, jouxtant le Diois. et n'ayant jusqu'alors pas été explorée par les précédentes personnes ayant travaillé sur le projet tilleul. Ce choix de vallée a également été guidé par mon lieu de résidence se trouvant à proximité, limitant ainsi les trajets.

III-2) A- Appropriation du protocole de recensement

Avant de commencer moi-même le recensement, il fallait que je me familiarise avec le protocole déjà élaboré et que je me l'approprie. Je l'ai donc lu attentivement et je me suis rendu sur deux lieux qui avaient déjà été recensés, pour essayer de comprendre la manière qu'avaient mes prédécesseurs de décrire les arbres et leur environnement.

J'ai créé ma propre fiche d'inventaire à partir des variables à remplir sur le SIT et en m'aidant du protocole. J'ai organisé cette fiche [figure 16, ci-dessous] pour qu'elle soit la plus facile à remplir lorsque j'étais sur le terrain, en y mettant par exemple dès que possible des cases à cocher pour gagner du temps.

Fiche d'inventaire Tilleul - *Tilia platyphyllos*

Informations principales

Nom en français :

Qualité (cultivar) :

Nombre d'individus :

Forme de plantation :

- Tilleuls cultivés : ☐ Verger « d'appoint » ☐ Grand verger ☐ Verger pâturé
- Tilleuls plantés pour l'ornement : ☐ D'alignement ☐ Routier ☐ De place, de lieux publics ☐ De parc et jardin

Hauteur de taille : ☐ Haute-tige (>1,6m) ☐ Demi-tige (1,6m < >1,2m) ☐ Basse-tige (<1,2m) ☐ Cépée

Taille de formation :

- Dirigée = ☐ Bord de route ☐ Tête de chat
- Semi-dirigée = ☐ Gobelet ☐ Vase ☐ Boule à toit plat
- Pour l'ombre = ☐ Port libre ☐ Tilleul en entonnoir

Signe d'abandon : ☐ Forme ovoïde ☐ Multiplicité des troncs ☐ Montée de l'arbre ☐ Pas de signe

Toujours cueilli : ☐ Oui ☐ Non

Si non cueilli, depuis quand ? :

Difficulté d'accès : ☐ Oui ☐ Non

Remarques sur l'accès : ☐ Bord de route passagère ☐ Enfrichement ☐ Terrain accidenté

☐ Talus en pente ☐ Au milieu d'une haie dense ☐ Autre

Localisation

Territoire :

Commune :

Coordonnées X :

Coordonnées Y :

Propriété : ☐ Privé ☐ Public

Propriétaire (nom et contact) :

Individu

Type hauteur : ☐ Homogène ☐ Hétérogène

Hauteur maximale :

Type circonférence : ☐ Homogène ☐ Hétérogène

Circonférence moyenne :

Nombre de charpentières :

Remarques sur individu :

Environnement

Rapport au bâti : ☐ Rural ☐ Proximité de bourg ☐ Cœur de bourg

Proximité directe : ☐ Bord de route ☐ Bord de chemin ☐ Bord de rivière ☐ Bord de champ

☐ Plein champ ☐ Place ☐ Entrée ☐ Parc ou jardin ☐ Autre

Précisions :

Fonction paysagère : ☐ Aucune ☐ Marqueur ☐ Soutien ☐ Délimitation

Remarque sur l'environnement :

Prise de photographies : ☐ Oui ☐ Non

Recensement

Date :

Observateur.trice :

Contact :

Figure 16: Fiche d'inventaire pour le recensement des tilleuls cultivés dans les Baronnie provençales. Réalisation : Tim Germa, à partir du protocole de recensement de Zélie Harel. Mars 2024

Bien que les résultats ne soient pas entièrement fiables, cela m'aura permis d'exercer mon œil. Je sais désormais observer les plantes en portant attention à des détails bien particuliers, et ainsi reconnaître les variétés directement sur le terrain.

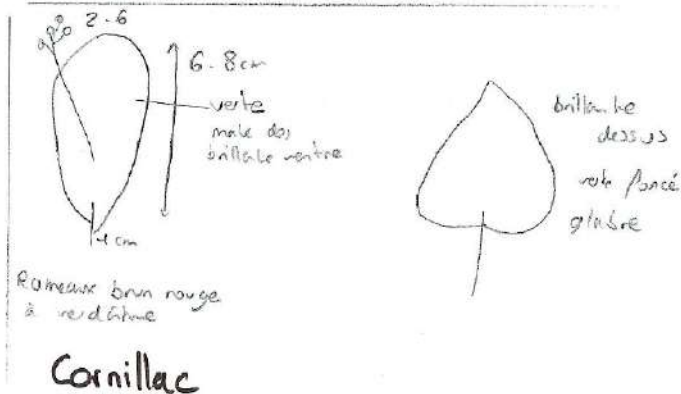
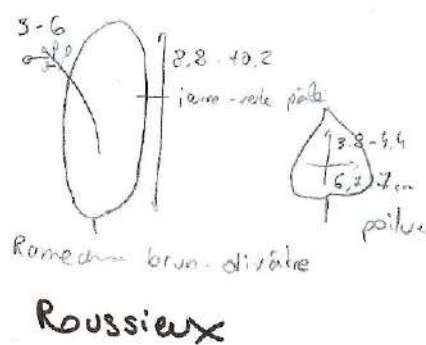
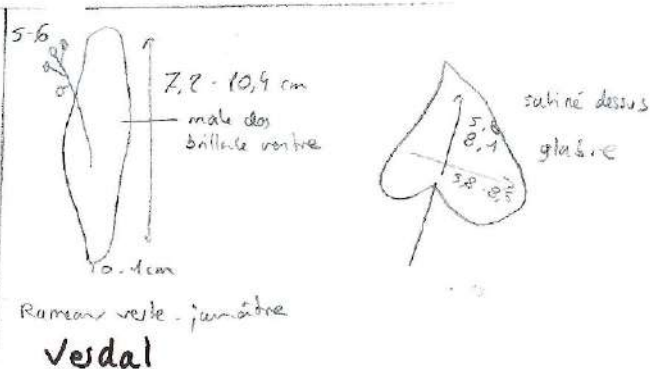
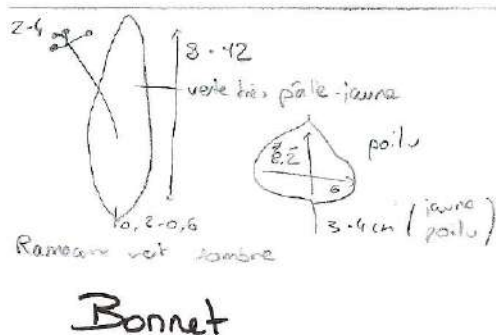
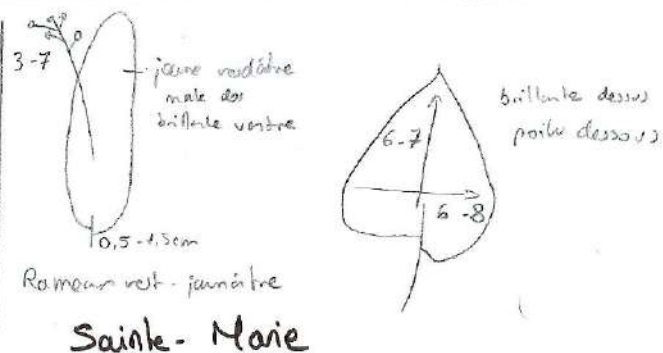
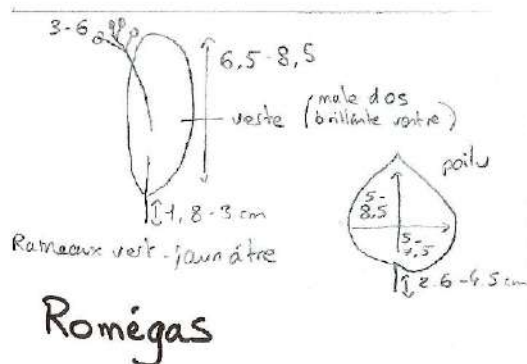
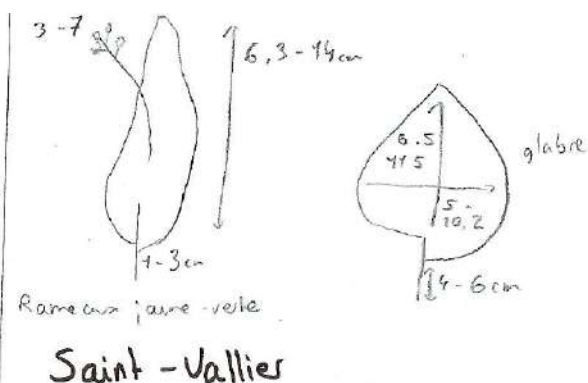
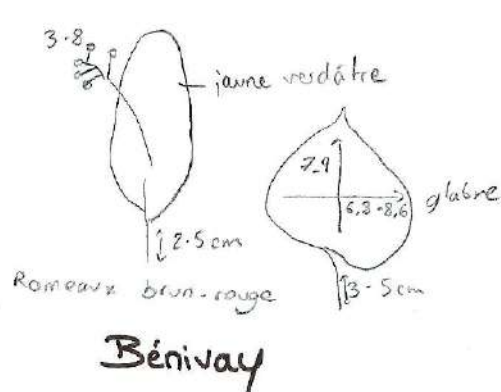


Figure 18: Extrait de dessins d'aide à l'identification des variétés de *Tilia platyphyllos*. Réalisation : Tim Germa, à partir des fiches de Luc Garraud (CBNA). Mai 2024.

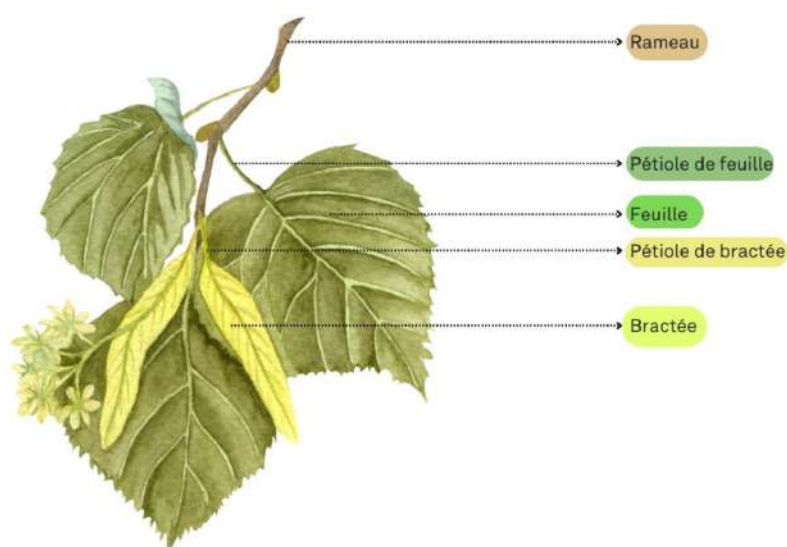
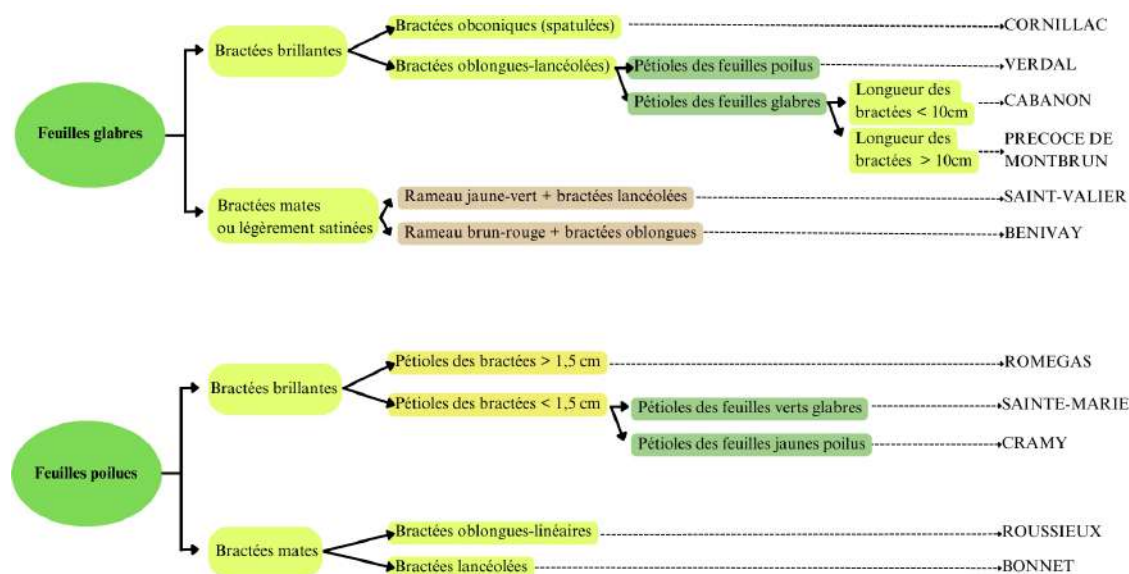


Figure 19: Clé d'identifications aux variétés cultivées de *Tilia platyphyllos* dans les Baronnies provençales. Réalisation : Tim Germa, à partir des fiches de Luc Garraud (CBNA). Mai 2024.

Sur le terrain, après quelques semaines de recensements, je me suis rendu compte que je n'utilisais pas toujours la clé mais de plus en plus une sorte d'intuition. Pour la variété *Sainte-Marie* (décrite en annexe 3 et en photographie en figure 20), qui était la plus courante, j'étais de plus en plus capable de la reconnaître dès le premier coup d'œil, notamment grâce à ses feuilles relevées sur les bords (élément d'identification important mais que je n'avait pas réussi à mettre dans la clé d'identification par soucis de logique globale des ramifications).

« Là, est le véritable plaisir de la botanique, quand les livres font place à l'intuition » (El Makki L., 2018 ⁵¹)

⁵¹ El Makki L. , 2018, Présentation de *Lettres sur la botanique* de Jean-Jacques Rousseau.



Figure 20: Tilleul à grandes feuilles de la variété Sainte-Marie à La Charce (Drôme). Tim Germa. Juin 2024

III- 2) C- Préparer le terrain

Avant chaque journée de terrain, je préparais une carte de la zone étudiée, en utilisant le Scan 25 (produit par l'IGN) qui est un fond cartographique représentant la topographie à l'échelle 1 : 25 000 et permettant de bien se repérer dans l'espace. Le Scan 25 est le fond utilisé dans le SIT, il me semblait donc plus simple de travailler avec la même carte pour faciliter le report des points de recensement.

Il était important de bien analyser la carte avant de partir sur le terrain, repérer les habitations et les espaces cultivés, qui sont les zones dans lesquelles sont majoritairement plantés les tilleuls. Je regardais également des photographies aériennes⁵² pour m'aider dans ce repérage préalable.

Dans l'exemple ci-dessous [Figure 21] j'ai repéré sur la carte topographique une structure bâtie, pouvant être une habitation, ferme ou grange. Sur la photographie aérienne, j'ai constaté qu'il y avait plusieurs arbres à proximité, dont un pouvant être un tilleul (forme et texture identifiables). Ce repérage m'a permis de me guider vers ce lieu éloigné du centre-bourg, et de constater la présence effective d'un tilleul derrière la grange.

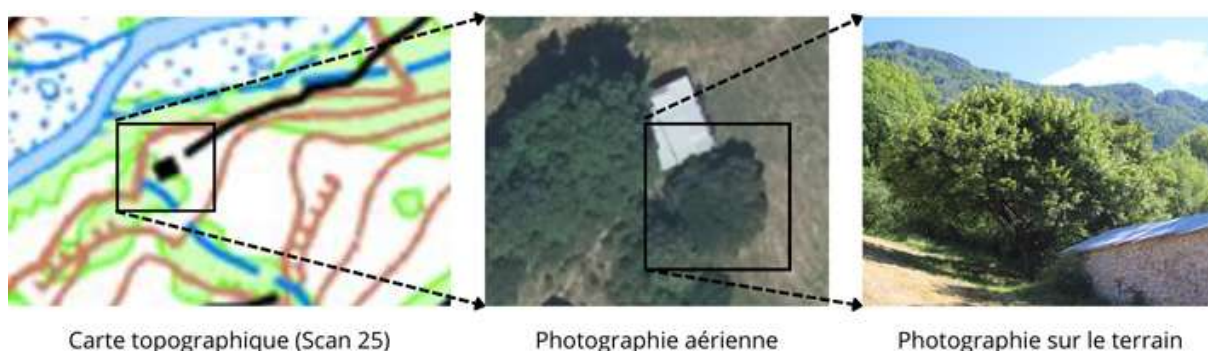


Figure 21: Repérage d'un tilleul à partir de carte et de photographie aérienne. La Charce. Juillet 2024. Sources : IGN (Scan25), Géoportail, Tim Germa

⁵² Disponible sur le site Géoportail.

Grâce au logiciel Qgis, j'ai apposé sur la carte topographique un maillage de 500 m par 500 m. Les mailles permettent de pouvoir comparer les données sur des surfaces de même taille et peuvent ainsi constituer un outil d'analyse du recensement. Quadriller le terrain permet également de se repérer et d'organiser les temps de recensement « maille par maille ».

La floraison des tilleuls étant plus tardive dans la vallée de l'Oule que sur le reste du territoire, j'ai proposé de prospecter une autre zone en attendant que les tilleuls de mon terrain d'étude soient en fleurs⁵³. J'ai choisi, en accord avec mon maître de stage, la commune de Mollans-sur-Ouvèze, en limite Sud-Ouest du Parc, où les tilleuls n'avaient pas encore été recensés. Cela m'a permis de comparer deux espaces très différents au sein des Baronnies provençales, par le climat, la densité d'habitation, et la végétation environnante. J'ai pu ensuite commencer le recensement en vallée de l'Oule, en parcourant la vallée de la commune la plus basse en altitude jusqu'à la plus haute, dans le but de suivre la période de floraison. Mais cette année les tilleuls ont fleuri presque tous au même moment et sur un temps assez court après une grande vague de chaleur. Cela n'a pas impacté le travail de recensement puisque je pouvais toujours identifier les variétés lorsque le tilleul était « boulé », c'est-à-dire lorsqu'il n'y avait plus de fleurs mais des boules de fruits.

III-2) D- Sur le terrain

Sur le terrain, le recensement s'est fait principalement par observation visuelle directe, en parcourant la zone à pied, ou en voiture sur les grands axes routiers. J'ai marché plus de 200 km pour mener à bien cette mission (à raison d'environ 15 km de marche par jour de terrain). Je commençais généralement par le centre-bourg, puis je continuais vers les zones un peu plus reculées, en ciblant notamment les fermes et hameaux ainsi que les champs cultivés et les espaces repérés au préalable grâce aux cartes et photographies aériennes. Je cherchais pour chaque zone des points de vues pour me permettre d'analyser le paysage, en début de recensement pour cibler les zones à prospecter, ou sur la fin pour chercher des tilleuls qui auraient pu échapper à mon regard.

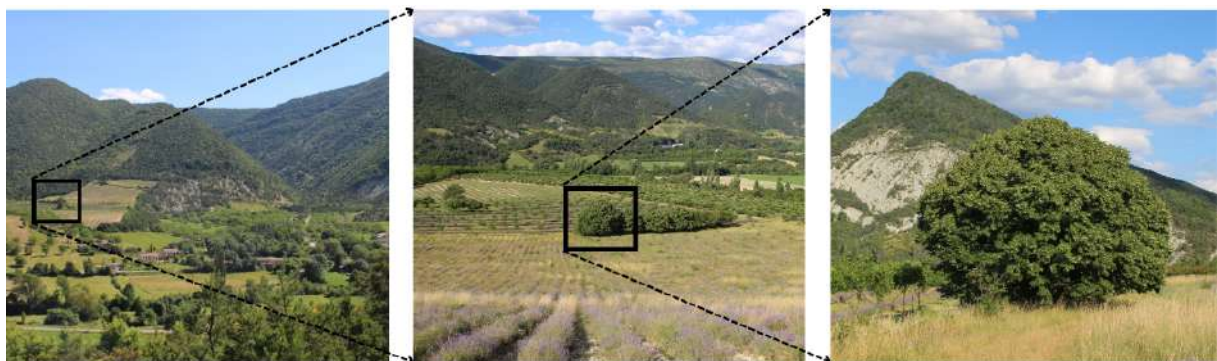


Figure 22: Photographies de tilleuls à Valdoule (Hautes-Alpes). Juillet 2024

⁵³ Tant que les tilleuls ne sont pas en fleurs il est plus difficile d'identifier les variétés.

L'exemple ci-dessus [figure 22] illustre le repérage d'une rangée de tilleuls à différentes distances et points de vues.

Pour chaque tilleul, ou groupe de tilleuls, je notais le point sur la carte topographique en y associant un numéro, puis je remplissais la fiche d'inventaire. Pour être en capacité de remplir le maximum d'informations, il me fallait être proche de l'arbre. Pour mener à bien l'identification, j'avais souvent besoin de toucher les feuilles, observer finement des détails comme par exemple les poils sur les pétioles, ou encore la brillance des bractées. Lorsque cela était possible, je mesurais la circonférence du tronc, à l'aide d'un mètre ruban. Il m'était plus difficile d'évaluer à l'œil la hauteur, il s'agit donc d'une donnée assez approximative. Je prenais des photographies pour la grande majorité des arbres, pour pouvoir par la suite les charger sur le SIT, et parfois pour m'aider à me souvenir de l'arbre au moment de rentrer les données.

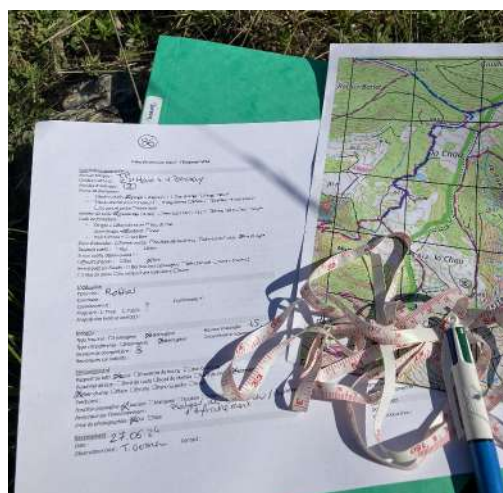


Figure 23: Matériel de recensement. Juin 2024

Je n'ai pas pu compléter la totalité des paramètres (voir fiche d'inventaire, figure 16) pour tous les tilleuls recensés, ne pouvant pour certains m'approcher suffisamment. En effet, beaucoup de tilleuls sont plantés dans des jardins et sont donc sur des propriétés privées. J'ai sollicité quand je l'ai pu les propriétaires, mais je suis souvent resté sans réponse. Parfois, je ne pouvais pas m'approcher lorsque l'enfrichement autour de l'arbre était important ou le terrain trop accidenté. J'essayais alors de noter le maximum d'informations avec une observation à distance. Les photographies ci-dessous [figures 24 et 25] illustrent ces deux cas de figure.



Figure 24: Tilleuls dans une propriété privée. Mollans-sur-Ouvèze (Drôme). Juin 2024



Figure 25: Tilleul au milieu d'une haie enfrichée. Rottier (Drôme). Juin 2024

J'ai cherché dès que possible à interagir avec les personnes que je croisais sur le terrain, pour créer du lien et compléter mes données. Il était en effet nécessaire de me

présenter aux habitant-es, ne me sentant pas toujours le bienvenu. Il est vrai que j'étais dans la position d'une personne étrangère qui arrive un matin au village et tourne pendant plusieurs heures autour des habitations : cela peut déranger. J'ai donc veillé à expliquer mes missions dès que je le pouvais, pour rassurer les personnes mais aussi pour communiquer sur le travail fait par le Parc sur les tilleuls. Dans certaines communes, que je savais historiquement opposées au Parc, je me suis présenté davantage comme un étudiant, en ne précisant pas toujours pour qui je travaillais, dans le but de ne pas bloquer la discussion dès le début. Certaines personnes étaient particulièrement intéressées par le travail de recensement, et m'ont dit avoir eu plaisir à échanger avec moi et d'en apprendre davantage sur le tilleul. Mais selon d'autres, cela « ne sert à rien » ou est « une perte de temps » (habitant.es de Valdoule). La compréhension de cette mission par les habitant.es était donc assez inégale.

Échanger avec les habitant.es m'a permis de recueillir un certain nombre d'informations, sur l'histoire et la filière du tilleul notamment, mais aussi sur les mutations visibles dues au changement climatique ou encore sur les variétés plantées. J'avais prévu plusieurs questions à poser [grille d'entretien en figure 26] lorsque la discussion était lancée et ainsi réaliser des petits entretiens semi-directifs. Je n'ai pas enregistré les échanges car ces derniers étaient souvent assez spontanés et là encore, je ne voulais pas bloquer la parole. Je prenais des notes, en retranscrivant les verbatims qui me semblaient les plus importants. À plusieurs reprises, des personnes ont pu m'indiquer sur la carte des tilleuls assez éloignés et ainsi m'aider dans le travail de recensement.

Thèmes	Questions types
Profil général de la personne interrogée	Quel âge avez-vous ?
	Quelle est votre profession ?
	Habitez-vous ici toute l'année ?
	Depuis combien de temps êtes-vous dans la vallée ?
Connaissances sur les tilleuls	Est-ce que vous cueillez le tilleul ? L'avez-vous cueilli dans le passé ? Est-ce que ce (s) tilleul(s) est/sont encore cueilli(s) [si arbre(s) à proximité] ?
	[Si la personne cueille] Cueillez-vous pour votre consommation personnelle ou vendez-vous à des herboristes ou négociants ?
	Connaissez-vous les différentes variétés de tilleul ? Savez-vous de quelle variété il s'agit [si arbre(s) à proximité] ?
	Savez-vous s'il y a des tilleuls dans cette zone [carte à l'appui] ?
Impact du changement climatique sur les tilleuls	Avez-vous observé un décalage de la floraison ces dernières années ?
	Avez-vous observé d'autres changements ?

Figure 26: Grille d'entretien. Tim Germa. Mai 2024

À Rottier, commune dans la zone d'étude mais n'ayant pas adhéré au Syndicat mixte du Parc, j'ai pu être accompagné de Jean-Claude Daumas, ancien habitant, avec qui j'étais rentré en contact. Puisqu'il connaissait l'ensemble des personnes du village, et savait où se trouvait la quasi-totalité des tilleuls, cela a grandement facilité cette journée de recensement.



Figure 27: Cueillette du tilleul. Cornillon-sur-l'Oule. Juin 2024

J'ai cherché à m'intégrer au mieux dans la vie de la vallée en participant à un maximum d'évènements proposés, entre autre pour gagner la confiance des habitant-es et être dans une démarche de partage. Parmi les activités de la vallée, j'ai pu participer à une cueillette collective de tilleul à Cornillon-sur-l'Oule (dans la basse vallée) [figure X], ce qui m'a permis d'échanger avec d'autres personnes sur le tilleul et d'expérimenter ce moment de cueillette traditionnelle.

Il était en définitive important pour le recensement de combiner l'observation visuelle à une approche d'enquête sociale.

III - 2) E - Gérer et valoriser les données

Une fois le recensement sur le terrain effectué, il me fallait rentrer les données sur le SIT en ligne (<https://sit.pnrsud.fr/baronnies-provencales-inventaire-tilleul/index.html>).

La manipulation était assez simple : un clic sur le lieu précis puis un certain nombre de paramètres à remplir (quantitatifs et qualitatifs) et l'ajout d'une photographie. Cette étape a cependant pu être un peu fastidieuse et a nécessité un temps au bureau assez conséquent. Il fallait en moyenne une journée complète sur l'ordinateur pour remplir les données d'une journée de terrain. J'ai réalisé ce travail au fur et à mesure du recensement, cela me permettant d'alterner les journées sur le terrain et les journées à la maison du Parc. Le choix des jours de présence au bureau s'est fait en fonction de la météo et des réunions planifiées.

Pour valoriser les données de recensement, j'ai proposé de réaliser des cartes complémentaires. Pour cela j'ai exporté les données du SIT, nettoyé la base de données dans un tableur pour ensuite l'intégrer dans Qgis. Pour certaines cartes, j'ai combiné la base de données du recensement à celle produite par le CBNA. J'ai alors dû chercher des champs communs, et harmoniser certaines données, comme l'orthographe des variétés par exemple. Les bases de données du botaniste n'ayant pas été pensées pour la cartographie, cela a dû nécessiter un long travail de préparation des fichiers pour les rendre exploitables.

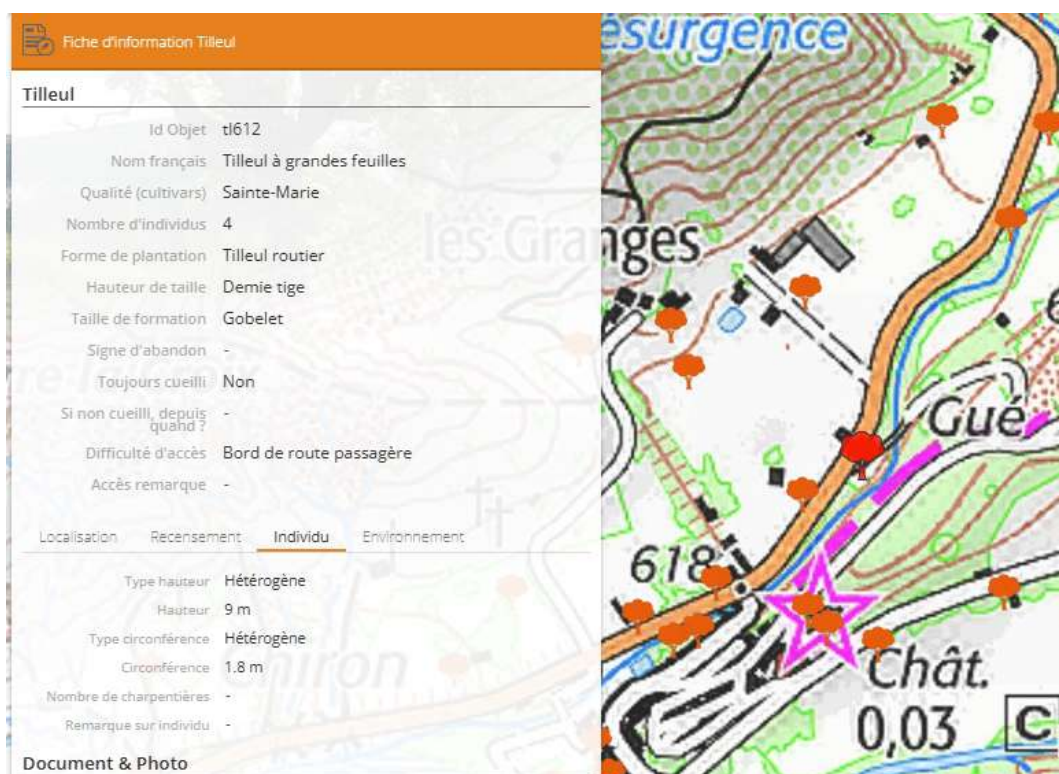


Figure 28: Visualisation d'une fiche d'information sur le SIT. Juillet 2024

La mission de recensement a donc mobilisé des méthodes variées et complémentaires.

III - 3) La préparation de l'arrivée des plants de tilleuls

Une autre mission qui m'avait été confiée par le Parc était d'aider à préparer l'arrivée de 300 plants de tilleuls devant être plantés dans les Baronnies provençales à l'automne 2024, sous forme de vergers à graines ou de plantation isolées.

J'ai donc préparé et envoyé un courrier à destination de l'ensemble des communes et des villes-portes pour présenter le projet et demander si certaines pouvaient être intéressées et pouvaient avoir un espace pour la création d'un verger à graine et/ou pour la plantation des quelques arbres. J'ai également contacté des arboretums susceptibles d'être intéressés ainsi que des associations locales de conservation du patrimoine arboré.

Afin de suivre les différentes sollicitations, j'ai créé un tableau rassemblant les noms des communes intéressées, les contacts, les informations plus précises quant aux lieux proposés de plantation et les dates de visite. Ces visites ont été organisées en essayant de grouper plusieurs rencontres sur une même journée entre les communes proches géographiquement et en fonction des disponibilités de chacun.es. Alexandre Vernin était présent sur l'ensemble des visites. Pour préparer ces dernières, nous avons listé les différents

points d'attention à vérifier : la nature du terrain (privé ou public), la surface, l'orientation (adret ou ubac), le nombre de plants souhaités, la présence d'eau à proximité, l'accessibilité du terrain, la prise en charge de l'entretien, la présence d'enjeux paysagers et/ou urbains.

Les notes et photographies prises au cours des visites m'ont permis de faire des compte-rendus et de compléter le tableau en inscrivant les points forts et les points faibles de chaque projet.

III - 4) La participation à des fêtes du tilleul

J'ai participé à deux fêtes du tilleul (en juin et juillet 2024), pour lesquelles j'ai préparé des animations et tenu un stand Parc. J'ai réalisé un quiz [annexe 4], en proposant 10 questions sur le tilleul. Ces questions abordent la thématique sous différents angles (botanique, historique, et même culinaire) et ont plusieurs niveaux de difficultés. Ce quiz peut être animé par une personne qui pose les questions et développe les réponses, ou peut se faire en autonomie puisque les réponses sont notées au dos des cartes avec des petites explications. Le quiz peut donc être utilisé dans d'autres événements, même si la personne tenant le stand du Parc ne travaille pas sur le tilleul. J'ai également proposé un petit jeu de reconnaissance de quatre tilleuls différents, (trois variétés de tilleul à grandes feuilles et un tilleul argenté, sachant que ce sont les deux espèces que l'on retrouve majoritairement dans les Baronnies provençales), le but étant de trouver le nom de la variété ou de l'espèce grâce à des indices au dos des cartes [annexe 5].



Figure 29: Partie de la table du stand de la fête du tilleul. Cornillon-sur-l'Oule. 15 juin 2024

La création de ces animations a pu se faire après une appropriation de ma part des enjeux principaux relatifs au tilleul, comme une synthèse sous forme ludique des connaissances accumulées.

Partie 4 – De la connaissance à l’appropriation

Dans cette partie seront présentées les différentes démarches d’amélioration des connaissances sur le tilleul des Baronnies provençales. Cela permettra de revenir brièvement sur les actions déjà effectuées précédemment, mais aussi de mettre en exergue les résultats obtenus durant ce stage. La connaissance ne s’arrête pas à l’accumulation de savoirs mais doit être partagée, appropriée et servir à des actions concrètes. Les projets portés en ce sens seront développés dans une deuxième sous-partie.

IV - 1) Une démarche de recherche

Les premières actions portées par le Parc ont tout d’abord concerné les connaissances relatives au tilleul. De l’arbre sauvage, en passant par son histoire et sa place patrimoniale au sein des Baronnies provençales, jusqu’à une connaissance de la ressource disponible, plusieurs approches ont été mises en place pour tenter de comprendre cet objet complexe.

IV - 1) - A) Différentes manières de décrire les tilleuls

La recherche s’est dans un premier temps concentrée sur le tilleul sauvage, arbre ayant été peu étudié auparavant. Un stage mené par Anna-Karine Jean a été mis en place en 2016 avec le soutien du Parc et du CBNA en 2016 afin de mieux comprendre les caractéristiques du tilleul à grandes feuilles dans les Baronnies provençales. Cette étude s’est intéressée à l’écologie, la chorologie⁵⁴, la biologie, la biométrie et au cortège floristique associé aux tillaies. La principale méthode utilisée se basait sur des relevés par transects dans les forêts.

Cette approche botanique s’est poursuivie par une étude des cultivars. Pour cela, Luc Garraud a travaillé sur des parts d’herbiers ainsi que sur des enquêtes de terrain. Pour chaque part, une multitude de paramètres physiques de la plante ont été relevés, qu’il s’agisse de couleur, de forme, de taille, de texture. La photographie en figure 30 offre un exemple de part d’herbier associé à une fiche de relevés.

⁵⁴ La chorologie est l’étude de la répartition géographique des espèces vivantes.

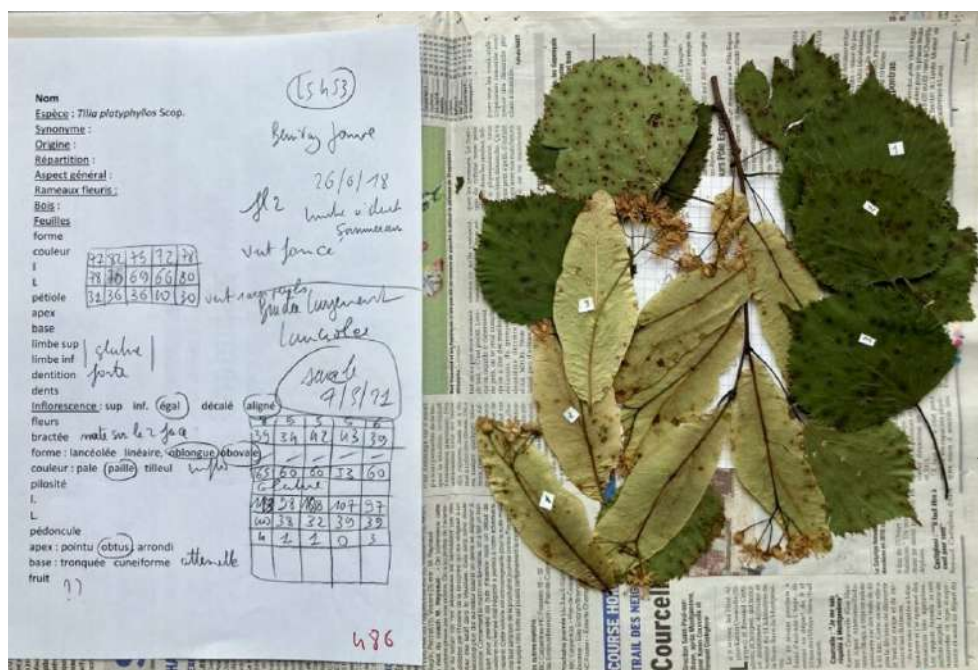


Figure 30: Part d'herbier de tilleul à grande feuille. Fond appartenant à Luc Garraud.

Pour cette étude, une enquête davantage ethnologique est venue compléter la recherche, permettant de comprendre comment les habitant.es nomment les différentes variétés et quelles sont leurs significations, leurs histoires respectives. Un catalogue d'une vingtaine de variétés de tilleuls à grandes feuilles des Baronnies provençales (les variétés les plus courantes) devrait être finalisé prochainement.

Concernant la connaissance des savoir-faire et des imaginaires relatifs au tilleul dans le territoire, Jeanne Robert a réalisé une thèse en ethnologie entre 2017 et 2018. Ce travail a permis de mieux comprendre les caractéristiques des gestes relatifs au travail du tilleul ainsi que les affects associés à cet arbre pour les habitant.es. Il s'agissait alors d'une méthodologie d'anthropologie sociale, par entretiens et observations sur le terrain.

Suite à ce travail, le Parc a par ailleurs rédigé une fiche d'inventaire du patrimoine culturel immatériel⁵⁵ pour reconnaître et valoriser « les gestes du travail pour la cueillette du tilleul dans les Baronnies provençales »⁵⁶. Cet inventaire a pour but de répertorier des pratiques vivantes et de les faire connaître au plus grand nombre⁵⁷.

Des recherches dans les archives ont également participé à améliorer les connaissances sur le tilleul, retraçant le parcours de ce dernier d'un point de vue historique.

Les différent.es chercheur.euses ont travaillé ensemble pour croiser leurs regards et ainsi « hybrider les savoirs » autour de la dimension ethnobotanique du tilleul (Garraud L., Robert J., Ronzani C., Vernin A. , 2017⁵⁸).

⁵⁵ Inventaire national créé en 2008.

⁵⁶ Titre de la fiche d'inventaire.

⁵⁷ <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/patrimoine-culturel-immateriel/Le-Patrimoine-culturel-immateriel/l-inventaire-national-du-patrimoine-culturel-immateriel>

⁵⁸ Garraud L., Robert J., Ronzani C., Vernin A. , 2017, « Cohabiter en Ethnobotanique ? Entre sauvage et cultivé, l'hybridation des savoirs de la tillaie sauvage au tilleul de culture des Baronnies. », Actes du séminaire d'ethnobotanique de Salagon, Musée de Salagon et Forcalquier, Ed. C'est-à-dire

Enfin, au croisement entre une démarche de recherche et une démarche de relance de la production, le recensement des tilleuls (mis en place depuis 2020) permet de mieux connaître la ressource disponible.

Les tilleuls ont donc été décrits par certain.es chercheur.euses à travers leurs caractéristiques physiques, par d'autres en fonction de ce qu'ils représentent pour les individus, ou encore en fonction de leur valeur économique. Ainsi, les connaissances se croisent et s'enrichissent grâce à une démarche de recherche pluridisciplinaire.

Cependant, le travail de recensement et l'approche cartographique n'avaient jusqu'à présent pas été valorisés autrement que sur le SIT.

IV – 1) B - Valorisation des données par l'approche géographique

Le travail de recensement des tilleuls domestiques permet de disposer d'un grand nombre de données. Il s'agit de données de localisation, mais aussi de données qualitatives sur les variétés cultivées, sur l'environnement proche, le type de taille, l'accessibilité et la nature du terrain, etc... (voir fiche d'inventaire, figure 16).

Une première mission a été de rassembler l'ensemble des données produites sur le tilleul des Baronnies provençales entre 2010 et 2024 pouvant être géolocalisées (à savoir l'inventaire de Luc Garraud et le recensement fait par les précédent.es stagiaires et moi-

même) pour en faire une base de données commune. Cette base de données compte 1663 points (dont environ 200 points hors périmètre du parc, faisant partie du Diois). Un point correspond à une localisation mais peut englober plusieurs arbres, comme cela est montré sur la figure 31 ci-contre.

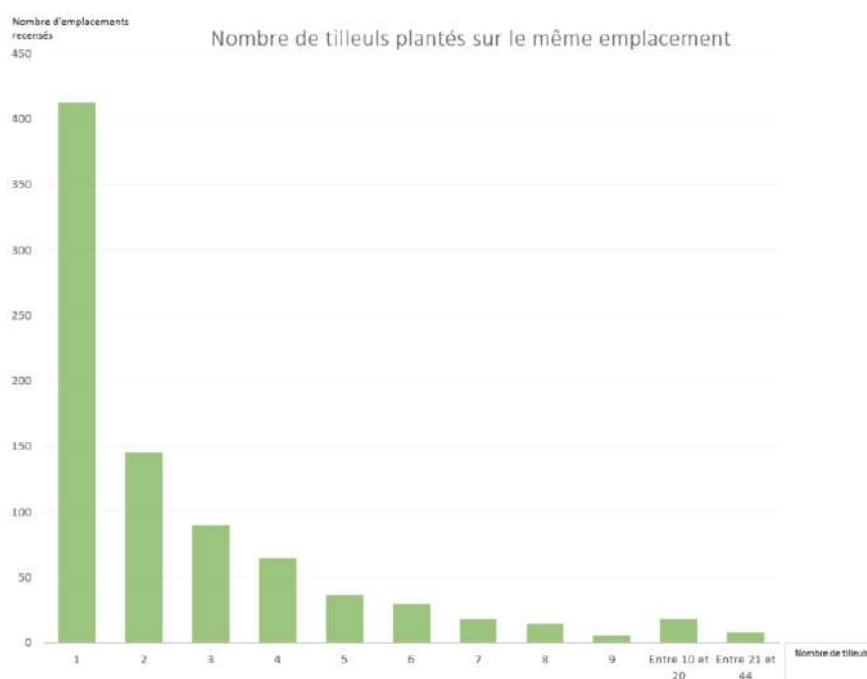


Figure 31: Nombre de tilleuls plantés sur le même emplacement. Tim Germa. Août 2024

Ainsi, les points provenant du travail de recensement du Parc sont au nombre de 849 et correspondent à 2345 tilleuls.

L'ensemble des tilleuls recensés sur le territoire du Parc sont cartographiés dans la figure 32 ci-dessous. Nous pouvons voir que les tilleuls recensés par le Parc sont concentrés à plusieurs endroits précis, tandis que les tilleuls recensés par le CBNA sont plus diffus. Pour le travail du recensement, le Parc s'est concentré sur des vallées précises, tandis que le Conservatoire Botanique avait besoin de parcourir l'ensemble du territoire pour travailler sur un catalogue complet des variétés.

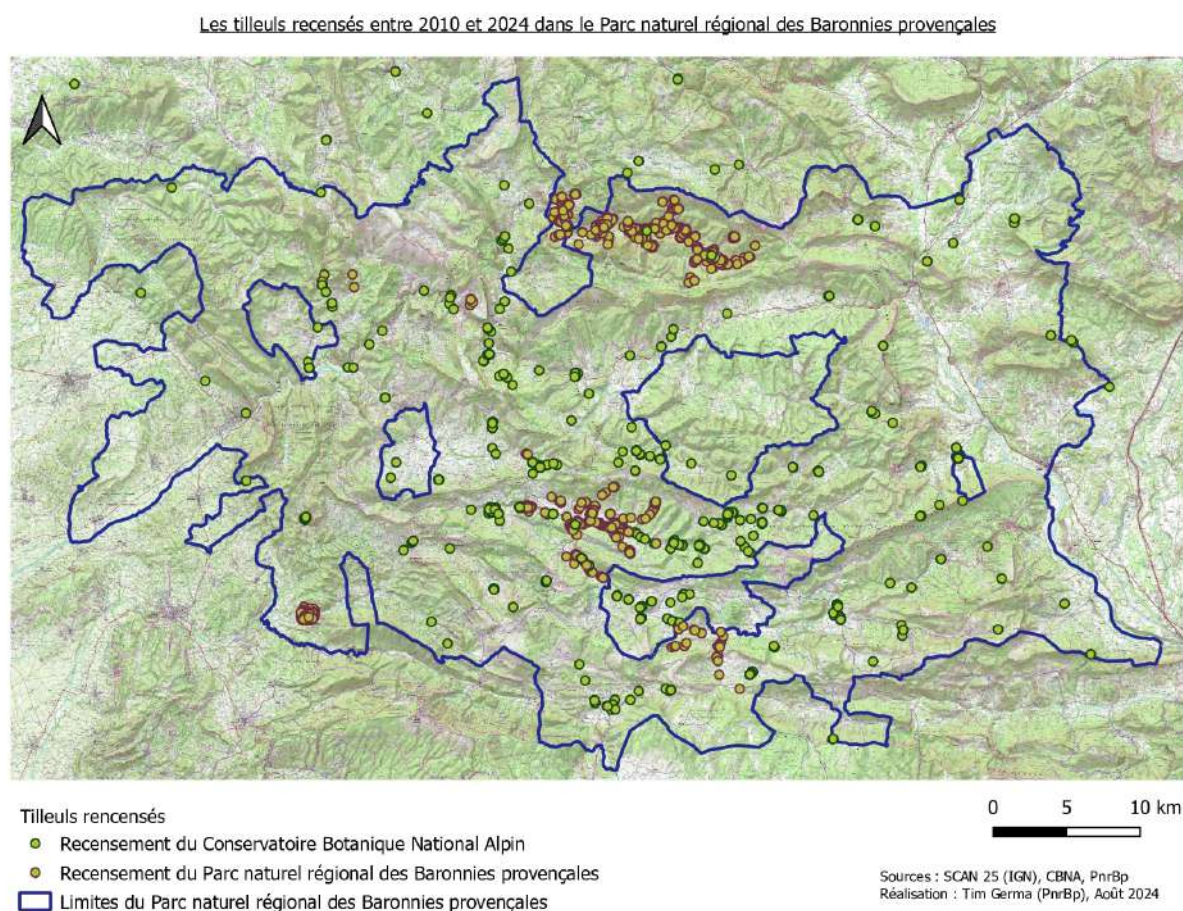


Figure 32: Les tilleuls recensés entre 2010 et 2024 dans le Parc naturel régional des Baronnies provençales. Tim Germa. Août 2024

La carte des variétés cultivées [figure 33] permet de constater la grande diversité de ces cultivars ainsi qu'une forme de spécialisation entre la partie Sud et la partie Nord du territoire. Le nombre important de couleurs liées à chaque variété complique la lisibilité de la carte, deux cartes plus précises sont présentées en figure 34 et figure 35 pour une analyse plus fine ; elles correspondent à mes deux terrains d'études. Nous observons immédiatement que les variétés principalement cultivées ne sont pas les mêmes. Dans la Haute Vallée de l'Oule, 75 % des tilleuls identifiés sont de la variété *Sainte-Marie* et seulement 4 % du *Bénivay*, tandis qu'à Mollans-sur-Ouvèze il n'y a aucun *Sainte-Marie* et 59 % de *Bénivay* [Figure 36]. Cette différence peut s'expliquer par le contexte géographique. La Haute Vallée de l'Oule (qui se trouve au Nord des Baronnies) est en territoire montagnard,

avec des températures bien plus basses que la commune de Mollans-Sur-Ouvèze située au Sud. La variété du *Sainte-Marie* est connue pour être plus tardive et donc plus résistante au gel et mieux adaptée à la montagne. Le *Bénivay*, lui, est une des variétés les plus répandues dans le Sud des Baronnies. Ces deux cultivars portent chacun le nom d'un village des Baronnies, signe d'un fort ancrage territorial. D'autres variétés portent un nom relatif à la période de floraison (*le précoce*, *le tardif*), ou encore à leur taille (*le fin*, *le géant*).

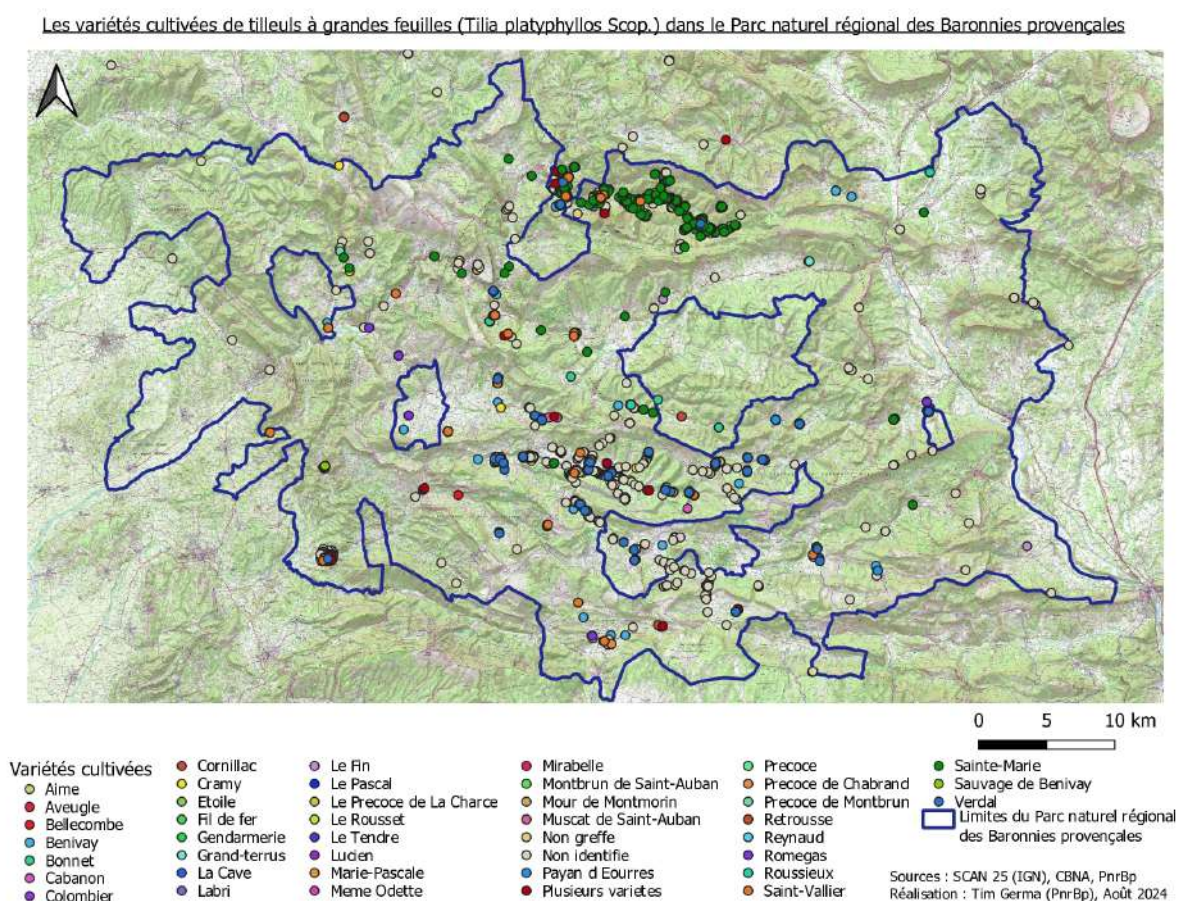


Figure 33: Les variétés cultivées de tilleuls à grandes feuilles dans le Parc naturel régional des Baronnies provençales. Tim Germa. Août 2024

Parmi les personnes rencontrées sur le terrain, seulement un cinquième (18%) connaissait le noms des variétés, et ils.elles étaient tous.tes agriculteur.ices.

Le manque de connaissance des variétés cultivées témoigne d'une perte de transmission lié en partie par l'arrêt de la cueillette :

« *Moi je connais pas les variétés, mon père peut-être mais pas moi* » ; « *ça a été greffé par mon beau-père, moi je sais pas* » ; « *Je ne me souviens plus de la variété, je me souviens plus depuis le temps, ça fait longtemps que je ne vends plus. Ça paie plus rien maintenant* » (habitant.es de la Haute Vallée de l'Oule)

Les variétés cultivées de tilleuls à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos* Scop.) à Mollans-sur-Ouvèze

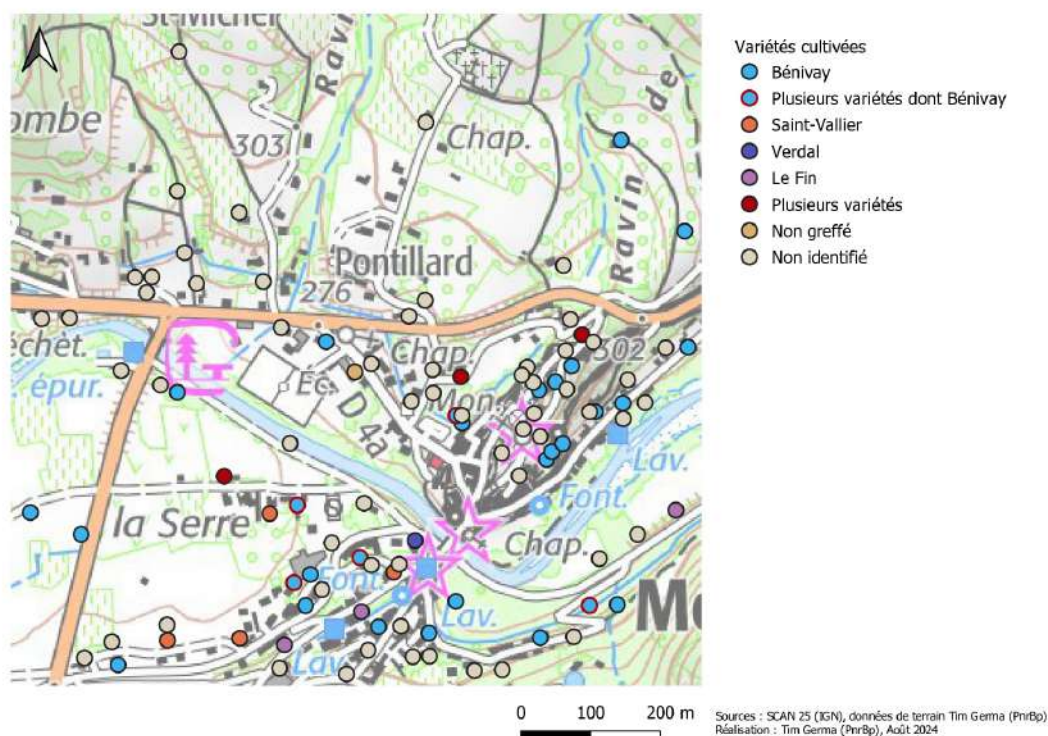


Figure 34: Les variétés cultivées de tilleuls à grandes feuilles à Mollans-sur-Ouvèze. Tim Germa. Août 2024

Les variétés cultivées de tilleuls à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos* Scop.) dans la Haute Vallée de l'Oule

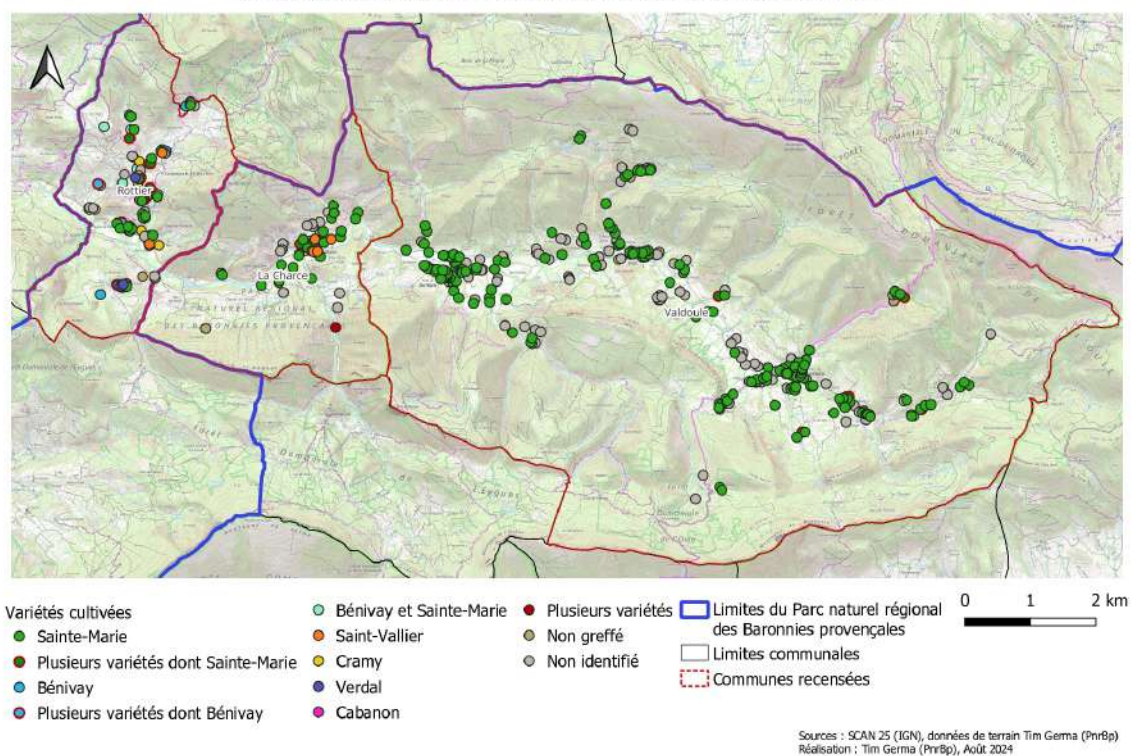
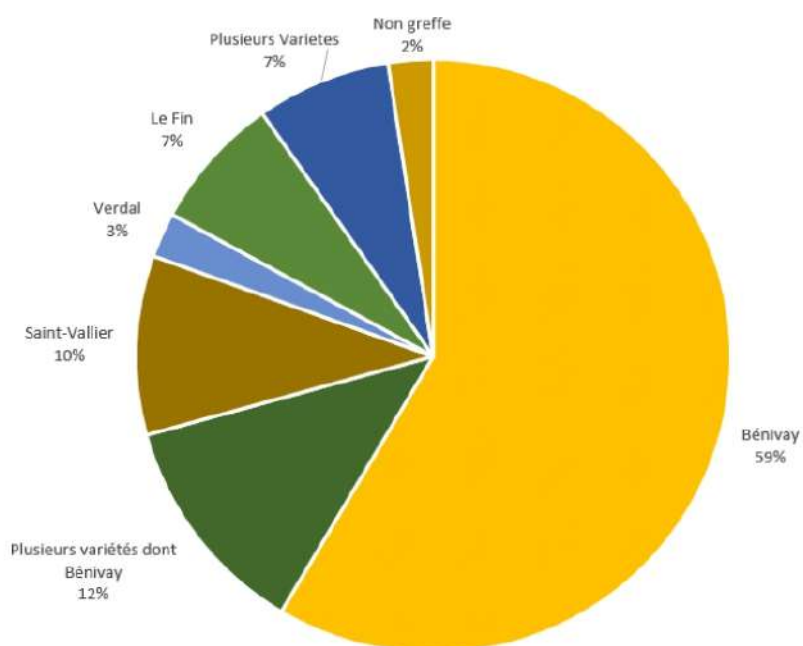


Figure 35: Les variétés cultivées de tilleuls à grandes feuilles dans la Haute Vallée de l'Oule. Tim Germa. Août 2024

Les variétés cultivées de tilleuls à grandes feuilles à Mollans-sur-Ouvèze



Les variétés cultivées de tilleuls à grandes feuilles dans la Haute Vallée de l'Oule

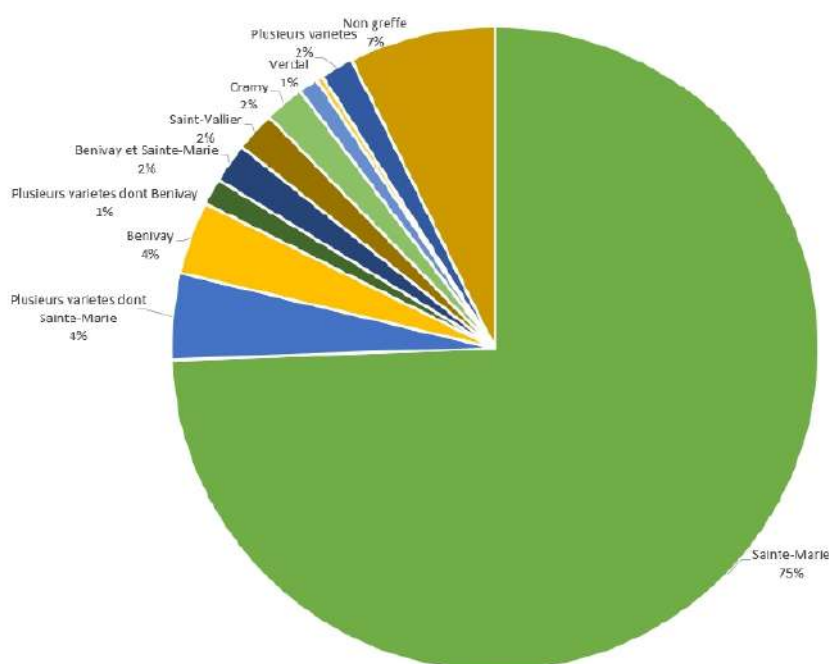


Figure 36: Pourcentages des variétés cultivées de tilleuls à grandes feuilles. Tim Germa. Août 2024

Les prochaines cartes se concentrent sur la Haute Vallée de l'Oule, l'échelle du périmètre du Parc étant trop vaste pour en faire une analyse précise.

La carte ci-dessous [figure 37] illustre la place des tilleuls cultivés par rapport aux cours d'eau et aux reliefs.

Nous pouvons remarquer que les tilleuls se trouvent majoritairement à proximité d'un cours d'eau. Il s'agit d'un endroit adapté pour la plantation de tilleuls car il s'agit d'un arbre adepte du frais, (voir partie II-1)) et les ruisseaux apportent cette fraîcheur.

Les tilleuls se situent principalement en fond de vallée, là où se trouvent les cours d'eau et les habitations, mais certains sont tout de même plantés plus haut dans les versants. Ces derniers sont souvent proches de fermes ou de granges (encore en activité ou en ruines) dans des combes secondaires creusées dans les marnes. Bien qu'à l'état sauvage, les tilleuls à grandes feuilles poussent sur les ubacs ; ils peuvent aussi être plantés sur les adrets. À l'instar de la majorité des vallées montagnardes, les habitations se situent même davantage sur les versants exposés au Sud, où l'on retrouve donc un grand nombre de tilleuls.

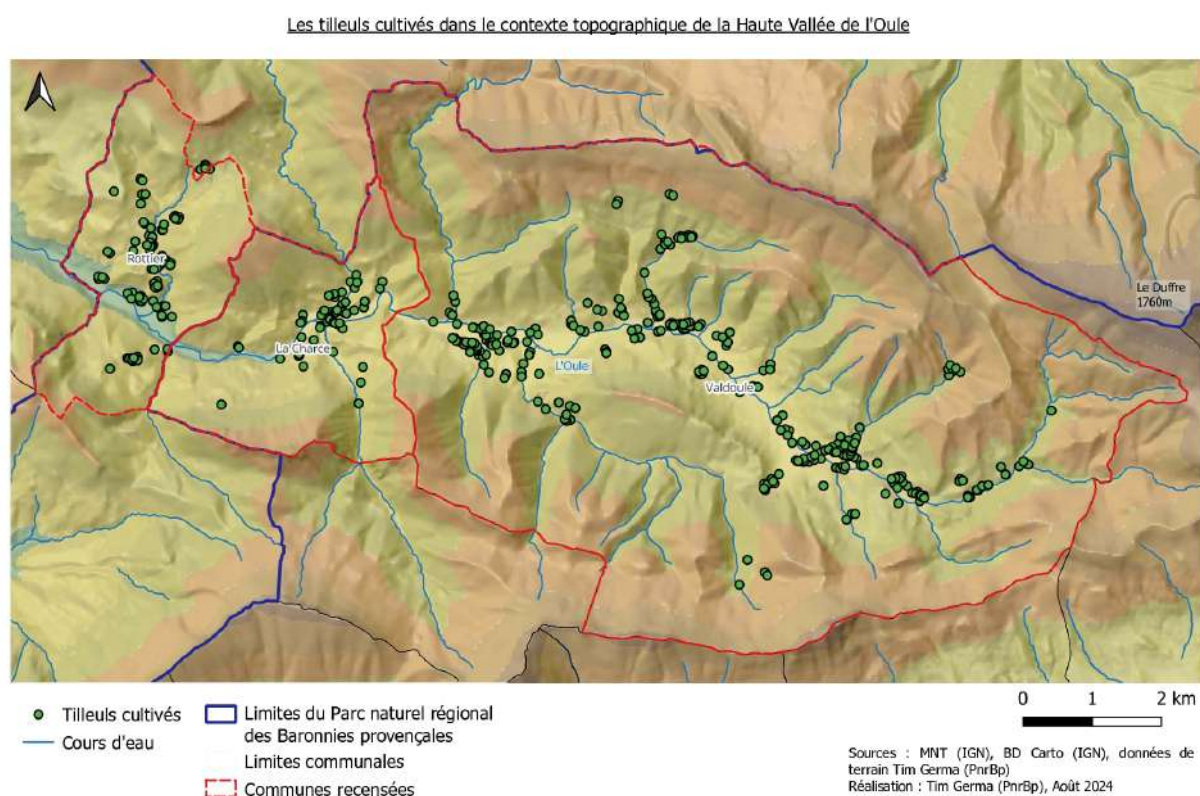


Figure 37: Les tilleuls cultivés dans le contexte topographique de la Haute Vallée de l'Oule. Tim Germa. Août 2024

En effet, les tilleuls cultivés sont souvent plantés proche d'habitations comme nous pouvons le voir sur la figure 38. À Montmorin (commune de Valdoule), les tilleuls sont plantés en nombre dans le cœur du village, mais également dans des hameaux et proches de bâtiments plus isolés. À Rottier, il n'y a pas de centre bourg, mais les tilleuls sont concentrés autour des fermes et autres bâtiments. Cette proximité peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Les bractées fraîchement cueillies étant fragiles, il faut que l'arbre se situe non loin d'un lieu de séchage. Beaucoup d'arbres ont été plantés dans les jardins - notamment pour leur ombre – ou en verger d'appoint dans des champs proches des habitations [figure 39].

La place des tilleuls cultivés par rapport au bâti dans deux villages de la Haute Vallée de l'Oule

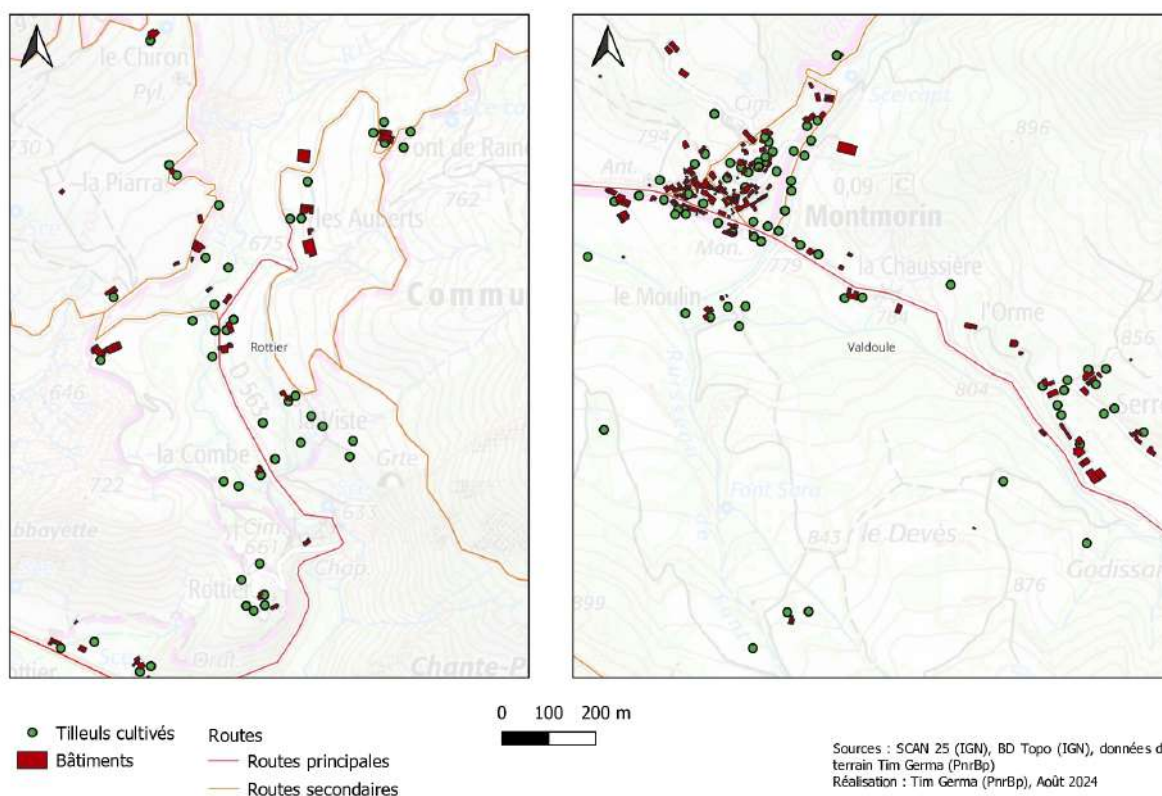


Figure 38: La place des tilleuls cultivés par rapport au bâti dans deux villages de la Haute Vallée de l'Oule. Tim Germa. Août 2024

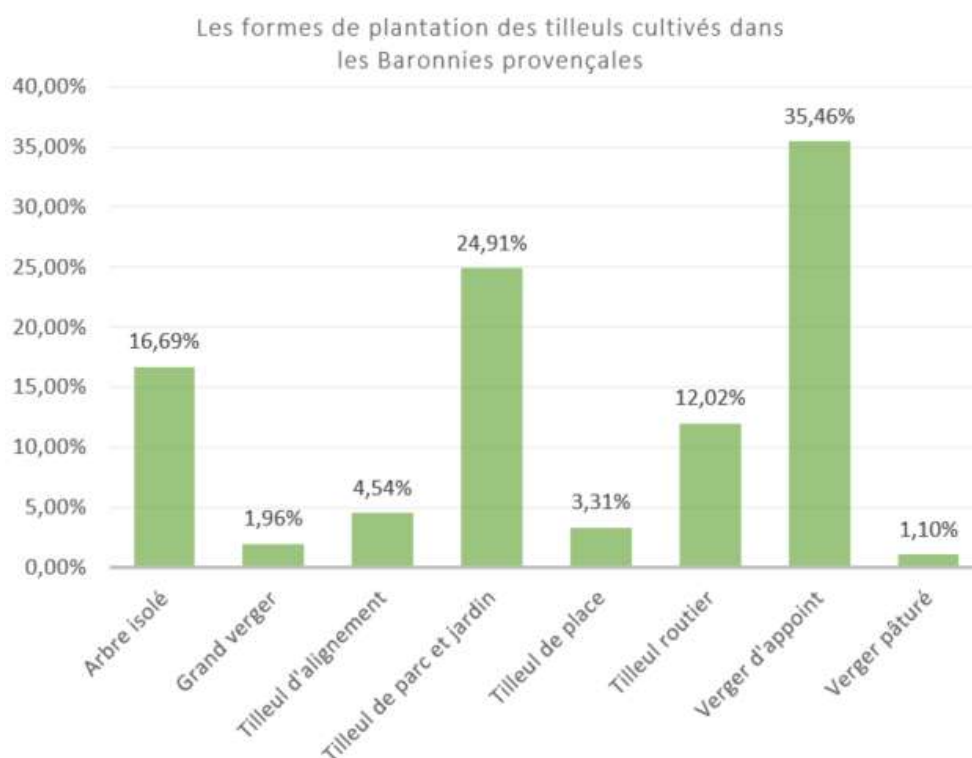


Figure 39: Les formes de plantation des tilleuls cultivés dans les Baronnie provençales. Tim Germa. Août 2024

Comme cela est visible sur la carte d'occupation du sol ci-dessous [figure 40], une grande partie des tilleuls plantés en dehors des cœurs de bourgs et des jardins⁵⁹ se trouve en prairies. Cela corrobore les explications apportées précédemment sur les vergers d'appoints, les tilleuls ayant massivement été plantés en bordure de champs. Les quelques tilleuls se trouvant en forêt témoignent de la reconquête forestière de ces dernières décennies sur les champs plus en altitude.

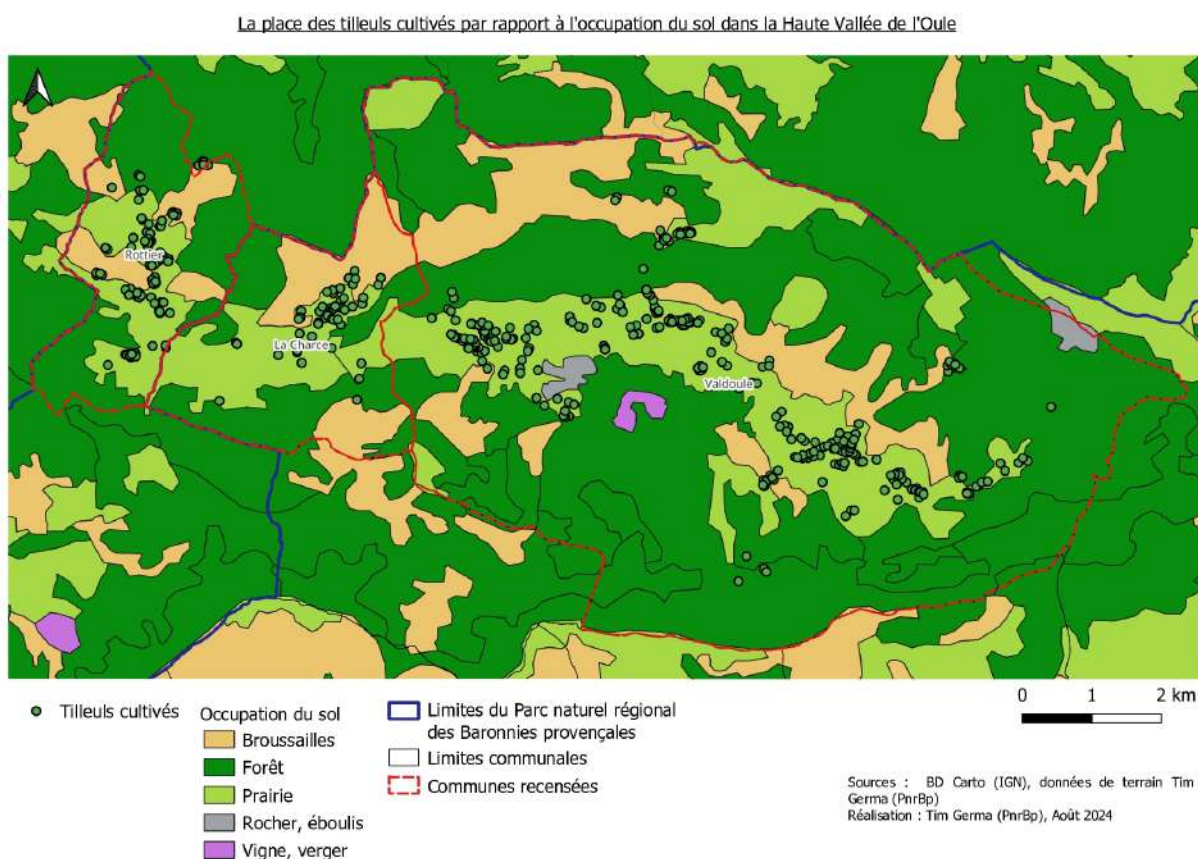


Figure 40: La place des tilleuls cultivés par rapport à l'occupation du sol dans la Haute Vallée de l'Oule. Tim Germa. Août 2024



Figure 41: Tilleuls plantés en bord de champs à Valdoule. Tim Germa. Juillet 2024

⁵⁹ À cette échelle la carte n'est pas assez précise pour montrer les bâtiments.

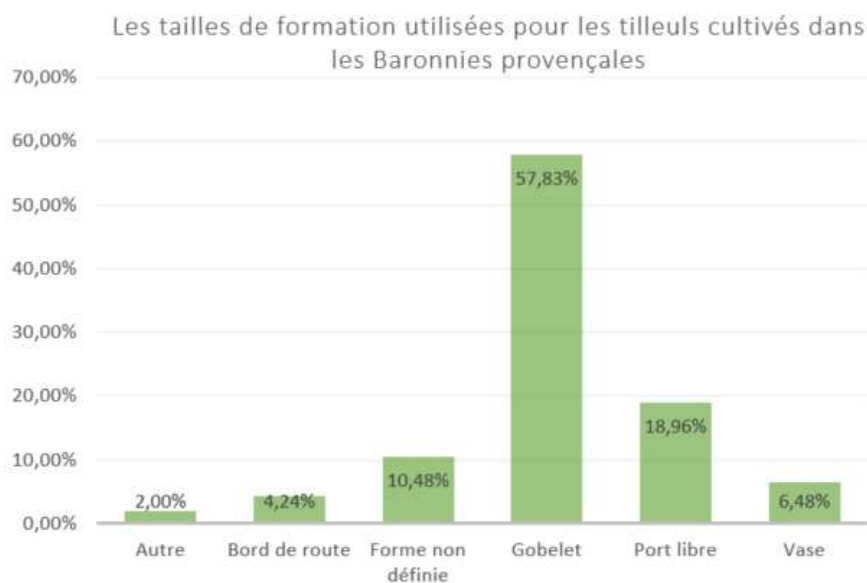


Figure 42: Les tailles de formation utilisées pour les tilleuls cultivés dans les Baronnie provençales. Tim Germa. Août 2024

Parmi les principales tailles de formation utilisées [voir en annexe 6 pour plus de précision à ce sujet], le tilleul est plus de la moitié du temps taillé sous forme de gobelet [figure 42 ci-contre]. Cette taille permet de faciliter la cueillette, car l'arbre possède alors plusieurs charpentières ayant souvent des fourches, facilitant la pose des échelles et l'évolution à l'intérieur de l'arbre.

Cependant, les tilleuls sont pour beaucoup abandonnés et ne sont donc plus taillés, ce qui complique la cueillette.

Seulement 15 % des tilleuls recensés sont encore cueillis⁶⁰.

Nous pouvons voir sur la photographie ci-dessous [figure 43] deux tilleuls côte à côte ayant des formes complètement différentes. Celui de gauche a une forme ovoïde, signe d'abandon, et celui de droite à la forme d'une boule à toit plat.



Figure 43: Deux tilleuls à La Charce. Tim Germa. Juin 2024

⁶⁰ Recensement à l'échelle du périmètre du Parc.

Les cueilleur.euses rencontré.es de la Haute Vallée de l'Oule sont tous.tes des agriculteur.ices (actif.ves ou retraité.es).

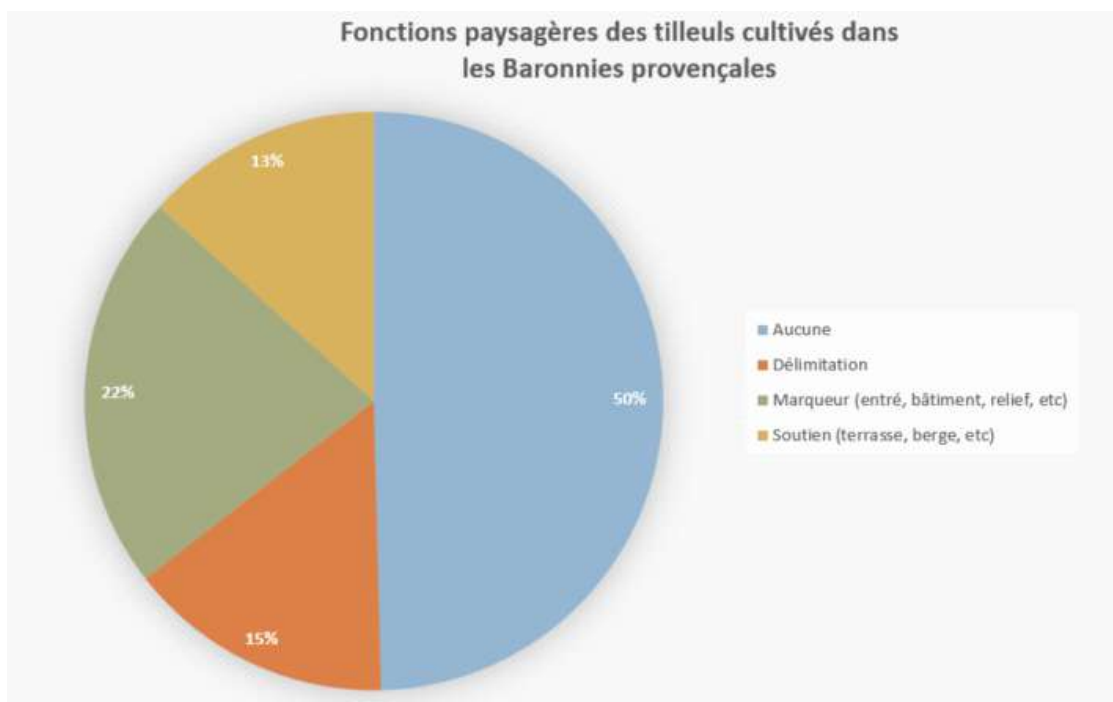


Figure 44: Fonction paysagère des tilleuls cultivés dans les Baronnies provençales. Tim Germa. Août 2024

D'un point de vue paysager, 22 % des tilleuls ont un rôle de marqueur (d'entrée de bâtiments ou de place par exemple), 13 % de soutien (de berges principalement), et 15 % de délimitation (entre les champs essentiellement). La moitié des tilleuls n'ont pas de fonction paysagère particulièrement remarquée lors du recensement [figure 43].

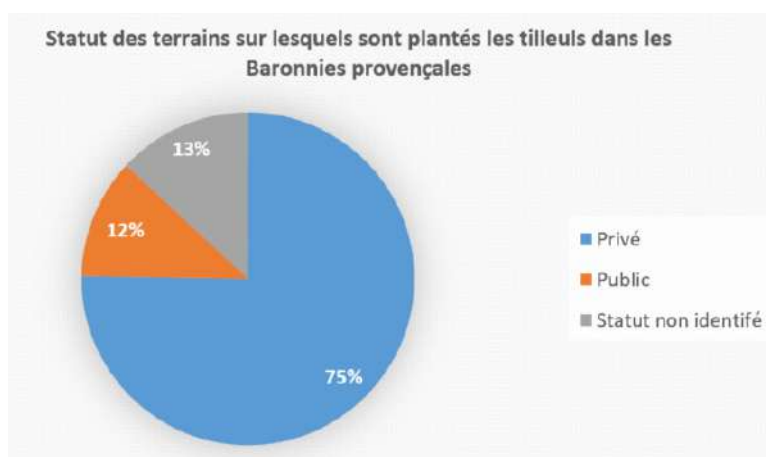


Figure 45: Statut des terrains sur lesquels sont plantés les tilleuls dans les Baronnies provençales. Tim Germa. Août 2024

Les tilleuls sont très majoritairement plantés sur des terrains privés [figure 45 ci-contre]. Cela signifie qu'il faut souvent une entente entre les cueilleur.euses et les propriétaires. Plusieurs habitant.es rencontré.es ont confié ne pas vouloir que des personnes extérieures viennent récolter dans leur propriété. La nature privée des terrains est ainsi un paramètre important à prendre en compte dans la stratégie de relance de la filière.

Il n'a pas été possible de produire de cartes sur les lieux de séchage ainsi que sur les lieux de vente par manque de données. Il en est de même pour la présence de ruches, le miel de tilleul n'étant en effet pas beaucoup produit dans les Baronnies⁶¹.

Seulement deux cueilleuses m'ont dit avoir un espace de séchage dans leur habitation. Les photographies ci-dessous [figure 46] montrent un grenier dédié au tilleul, avec un système de séchage par claies.



Figure 46: Grenier où sèche le tilleul. Valdoule. Tim Germa. Juillet 2024

Le bloc-diagramme ci-dessous [figure 47] fait une synthèse des différents résultats cartographiques pour montrer d'une autre manière l'emplacement des tilleuls domestiques à Bruis (commune de Valdoule).

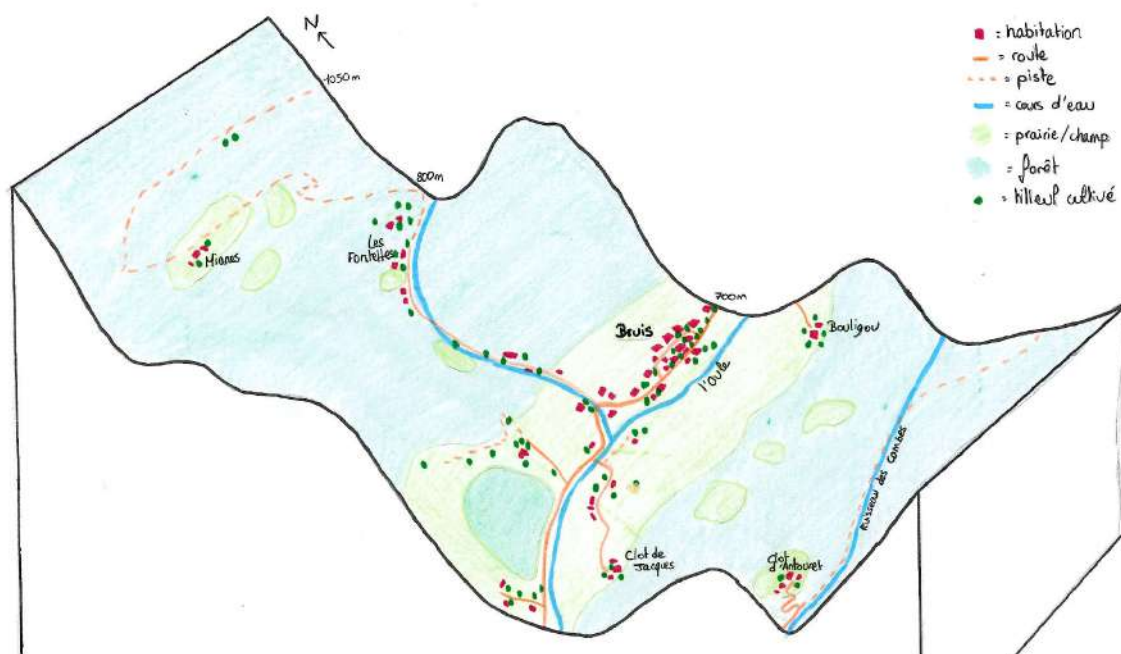


Figure 47: Bloc-diagramme montrant l'emplacement des tilleuls à Bruis (commune de Valdoule). Tim Germa. Août 2024

⁶¹ Cela s'explique par le climat trop sec, nous allons retrouver majoritairement du miel « toutes fleurs » ou du miel de lavande dans les Baronnies.

Le recensement a permis de constater qu'il y presque quatre fois plus de tilleuls cultivés que d'habitant.es dans la Haute Vallée de l'Oule (1025 arbres recensés pour 261 habitant.es), ce qui correspond à 25 tilleuls /km².

Le Parc s'est donc attaché à mieux connaître le tilleul. Tout d'abord d'un point de vue botanique en travaillant sur le tilleul sauvage et les différentes variétés cultivées, mais également avec un regard sur les pratiques et l'attachement des habitant.es à cet arbre. L'approche géographique permet quant à elle de mieux comprendre où est-ce que les arbres ont été plantés et ce que cela raconte de l'organisation de l'espace. Mais comment ces connaissances sont-elles valorisées, partagées, appropriées ?

IV - 2) Une amélioration des connaissances, et après ?

Plusieurs missions du Parc relatives au tilleul s'inscrivent dans un projet du programme Leader - financé par l'Europe - intitulé « Le tilleul c'est naturel ». Ce projet a pour but de « *conforter la production de tilleul par des mesures d'accompagnement et de la sensibilisation ; accompagner des expérimentations* »⁶². Le parc a donc mis en œuvre des actions pour répondre à ces objectifs.

IV - 2) A - Des tentatives de restructuration de la filière

Une filière qui n'est plus formalisée

Les bractées de tilleul étaient jusqu'au début des années 2000 vendues auprès de négociants et grossistes, essentiellement lors des foires du tilleul qui se tenaient dans plusieurs villages des Baronnies au cours de l'été (les trois principales étant à Buis-les-Baronnies, Villefranche-le-Château et La Charce).



Figure 48: Photographie de la foire du tilleul de Villefranche-le-Château de 1977. Michel Lamourdedieu.

Mais ces foires n'ont plus lieu, la production a drastiquement diminué, et la filière du tilleul n'est aujourd'hui plus vraiment formalisée.

Un filière agricole est centrée sur un produit agricole de base et correspond aux interdépendances entre les acteurs qui travaillent à différents stades de production, entre le produit brut et le produit fini, avec un projet commun de développement (Fontan C. , 2006⁶³).

⁶² Fiche de projet Leader.

⁶³ Fonton C., 2016, « « L'outil » filière agricole pour le développement rural »

Il n'y a aujourd'hui pour le tilleul pas de chaîne d'acteurs fixe. Un Syndicat des Producteurs de tilleul existe toujours mais il n'est plus réellement actif et joue plus un rôle d'animation.

Aujourd'hui, les producteur.ices ne vont pas récolter le tilleul s'il.elles n'ont pas d'accord préalable de vente. Les cueilleur.euses s'engagent à fournir un tonnage, et les grossistes ou transformateur.ices s'engagent sur un prix en vente directe. Cela fonctionne par contrat d'exclusivité, ce qui permet aux revendeur.euses d'assurer l'approvisionnement. C'est par exemple le cas pour l'entreprise « L'Herbier du Diois », l'un des principaux acheteurs de tilleul dans les Baronnies provençales.

« *Je ne sais plus à qui mais je sais qu'on a tout vendu, on a déjà trouvé un acheteur* » (cueilleur à Mollans-sur-Ouvèze, Mai 2024)

« *On vend tout à l'Herbier du Diois depuis deux ans* » (cueilleur à Valdoule, Juin 2024)

Lors du recensement des tilleuls, j'ai été pris à deux reprises pour un salarié de « l'Herbier » venant faire un contrôle. Ces contrôles sont fréquents pour vérifier la qualité biologique des arbres. En effet, la demande de produits biologiques et de traçabilité augmente. Ces critères de qualité permettent de revaloriser le tilleul dans la gamme « santé et bien être »⁶⁴ mais disqualifient aussi une partie de la production qui ne répond pas aux dits critères.

Une autre forme de marché avec des produits dits *de niche* émerge également depuis la dernière décennie, notamment par le biais d'internet. Les producteurs de *La Ferme de Perdicus* à Villeperdrix (Drôme) ont par exemple été contactés pour vendre leurs bractées de tilleul afin de produire une boisson rafraîchissante. La formatrice avait trouvé leur contact sur le site internet du Parc, ces agriculteurs ayant déjà travaillé sur le projet tilleul depuis plusieurs années. La ferme vend désormais l'entièreté de sa récolte de tilleul, soit 50 kg sec de bractées à la même personne, qui souhaite par ailleurs augmenter sa production.

Dans les Baronnies, il reste seulement une personne vendant au détail de grandes quantités. D'autres agriculteur.ices – maraîcher.ères ou producteur.ices de PPAM - vendent quelques sachets sur les marchés ou les superettes, mais cela demeure une production très secondaire. Sur ces sachets de bractées et fleurs de tilleul en vrac, l'espèce de tilleul est très rarement précisée, et la variété n'apparaît jamais.

Lors des fêtes du tilleuls, aucun.e cueilleur.euse n'était présent.e à Cornillon-sur-l'Oule, et seulement une à Buis-les-Baronnies. Cela montre la difficulté de créer des événements fédérateurs pour les acteur.ices de la filière.

Des actions menées par le Parc

Depuis quatre ans, des réunions de travail organisées par le Parc autour du tilleul rassemblent des producteur.ices, des anciens négociants, des membres du Syndicat du Tilleul et des élu.es sur la question de la relance de la filière.

⁶⁴ Robert J. « Fiche d'inventaire du patrimoine culturel immatériel, les gestes du travail pour la cueillette du tilleul dans les Baronnies provençales ».

Lors de la dernière réunion, en date du 11 avril 2024, il était par exemple question de développer des outils de séchage. Les greniers qui étaient auparavant utilisés comme espace pour sécher les bractées de tilleul ont depuis été aménagés ou ne correspondent pas aux critères de certification biologique. Le manque d'espace de séchage actuel peut constituer un frein à la production. Les membres du groupe de travail ont donc réfléchi à un projet de séchoir collectif, en reprenant les plans de celui créé par le Syndicat des Producteurs. Il s'agit d'un séchoir sous forme de claies empilées, accompagné d'un ventilateur électrique, ce qui permet de sécher de grosses quantités en peu de temps, en prenant le moins de place possible et en diminuant les manipulations. Un guide de bonnes pratiques de séchage du tilleul a également été écrit de manière collaborative au cours de ces derniers mois, et a comme objectif la transmission des savoirs pour les nouveaux.elles cueilleur.euses.

La question de la demande d'une IGP (Indication géographique protégée) pour le tilleul a aussi été abordée. Une IGP identifie un produit agricole ayant une qualité liée à son origine géographique et à un savoir-faire⁶⁵. Concernant le tilleul, il s'agit de réflexions menées depuis les années 1930 mais qui n'ont jamais abouti. Une forte mobilisation avait par exemple eu lieu en 1939 pour défendre la production, mais les discussions avaient été stoppées par la deuxième guerre mondiale (Vernin A., 2021). Aujourd'hui, un des freins à cette demande de labellisation réside en la question de l'échelle géographique de la zone de production : faut-il se limiter aux Baronnies provençales ou étendre à l'ensemble du Sud-Est de la France ? Les acteur.ices de la filière questionnent par ailleurs la pertinence d'une demande d'IGP, notamment sur l'apport économique que cela pourrait constituer.

Même si la demande de labellisation ne se fait pas dans l'immédiat, la caractérisation de ce qui fait la spécificité du tilleul dans les Baronnies, et entre autres la diversification des variétés et des savoir-faire, pourrait être un faire-valoir de choix pour une demande d'IGP dans le futur.

Bien qu'il n'y ait pas de labellisation officielle, le nom « *Tilleul des Baronnies* » est tout de même utilisé. Les fleurs se vendaient jusqu'aux années 1950 sous le nom de « *Tilleul de Carpentras* », la vente ayant pendant longtemps été concentrée en ce lieu.



Figure 49: Panneau à l'entrée du village de La Charce. Tim Germa. Juin 2024

⁶⁵ <https://www.inalco.gouv.fr/Les-signes-officiels-de-la-qualite-et-de-l-origine-SIQQ/Indication-geographique-protegee>

Afin d'accompagner la relance de la filière, des expérimentations ont été mises en place par le Parc et le groupe de travail pour valoriser le tilleul sous d'autres formes que l'infusion, et trouver de nouveaux usages. Parmi ces expérimentations, la poudre de feuilles de tilleul est particulièrement intéressante, et valorise ce qui pourrait être considéré comme un déchet de la cueillette. Les feuilles broyées forment une sorte de farine comestible qui peut être utilisée dans diverses préparations culinaires. Cette poudre a été produite en collaboration avec deux cueilleur.euses de tilleuls et analysée par un laboratoire. Les résultats d'analyses indiquent de forts taux en fibres et en protéines, ce qui génère une valeur ajoutée au produit. En partenariat avec des chefs pâtisseries et cuisiniers, un livret de recette à base de poudre de tilleul a été publié. Cette poudre intrigue, et toujours plus d'amateurs tentent d'intégrer ce nouveau produit dans leurs recettes.

Le 3 juillet 2024 a eu lieu une réunion de coordination de différent.es acteur.ices travaillant sur le tilleul dans la Drôme, en vue de créer un guide rassemblant les connaissances acquises sur cet arbre et pour « *redynamiser et fédérer les acteurs de la filière tilleul localement*⁶⁶ ». Étaient notamment présent.es l'exploitation Terre d'Horizon du lycée agricole de Romans-sur-Isère, la Chambre d'Agriculture de la Drôme, un pépiniériste, et deux salariées de l'Herbier du Diois. Aucun.e cueilleur.euses n'étaient présent.es, or le guide leur serait en principe en grande partie destiné. Cela soulève l'enjeu de considérer l'ensemble des acteur.ices de la filière dès le début de projet comme celui-ci. Cette tentative de coopération ne semble pour le moment pas très fructueuse, les différent.es intervenant.es ne s'écoulant pas vraiment entre elleux. et les projets de chacun.es se faisant de manière assez cloisonnée. Se pose également la question de la gestion du temps pour des projets arboricoles par des structures publiques dépendantes de financements extérieurs. Les actions de l'exploitation Terre d'Horizon, de la Chambre d'Agriculture de la Drôme, et du Parc des Baronnies provençales dépendent pour la plupart de financement européens d'une durée de deux à trois ans, or les arbres mettent bien plus de temps à pousser, et c'est en définitive le calendrier des demandes de subventions qui semble guider cette tentative de coordination.

La filière du tilleul a donc du mal à se formaliser, et bien que le Parc cherche à tendre vers plus de coopération entre les acteur.ices, cela peine à se mettre en place. Les expérimentations permettent cependant d'ouvrir le tilleul à d'autres usages et par conséquent à de potentiels nouveaux marchés. La poudre de tilleul commence ainsi, comme évoqué, à être reconnue et adoptée.

IV - 2) B - Des temps d'animation, de sensibilisation et de formation

Pour se structurer, la filière doit aussi composer avec de nouvelles personnes non-expérimentées, ce qui peut notamment passer par des temps de formations, et se rendre visible du grand public.

⁶⁶ Slide du diaporama de la réunion produit par l'exploitation Terre d'Horizon.

Le Parc propose plusieurs formations à destination de nouveaux.elles cueilleur.euses depuis plusieurs années.

Une formation sur la taille des tilleuls a par exemple été proposée le 19 avril 2024 à Buis-les-Baronnies. À cette occasion, Alexandre Vernin – représentant le Parc – a exposé l’histoire du tilleul. Deux cueilleuses ont ensuite évoqué les différents usages du tilleul, de la cueillette et de la taille. Fabienne Gilbertas - faisant partie de l’AFC (Association française des professionnels de la cueillette de plantes sauvages) - a présenté les enjeux liés au respect de la ressource et à la réglementation de la cueillette sauvage. Natacha Queruel a quant à elle montré son matériel de taille et de cueillette sur le terrain ainsi que son espace de séchage [photographies en figure 50 et 51]. Elle a entre autres présenté les enjeux relatifs à la reprise d’arbres abandonnés, car cela nécessite des savoirs spécifiques sur la taille des tilleuls.

Une autre formation a eu lieu le 11 juin 2024 au centre de formation professionnelle et promotion agricole (CFPPA) de Nyons. Alexandre Vernin y proposait cette fois ci un exposé sur l’histoire et les pratiques du tilleul des Baronnies, à destination des futur.es exploitant.es agricoles.



Figure 50: Présentation des techniques de taille du tilleul. Buis-les-Baronnies (Drôme). 19 avril 2024. Tim Germa



Figure 51: Détail de bractées dans un séchoir. La Roche-sur-le-Buis (Drôme) 19 avril 2024. Tim Germa

Ces temps de formation à destination de potentiel.les nouveaux.elles cueilleur.euses permet de partager les connaissances sur le tilleul pour que d’autres personnes puissent s’approprier ces savoirs et être accompagnées dans leur activité professionnelle. La majorité de ces personnes ne viennent pas de famille d’agriculteur.ices et n’ont pas bénéficié de la transmission des savoir-faire. Le partage doit donc se faire par d’autres biais pour que les pratiques perdurent.

Le Parc s'attache également à vulgariser les connaissances auprès du grand public, à donner de l'information là où il n'y en a pas ailleurs. Les fêtes du tilleul représentent des occasions propices pour cela, rassemblant des habitant.es, des touristes, et des élu.es. Cette année, le Parc a tenu un stand dans deux communes de la Drôme : à Cornillon-sur-l'Oule le 15 juin 2024 et à Buis-les-Baronnies le 14 juillet 2024. Les stands sont présentés dans les photographies ci-dessous [figure 52 et 53].

Pour ces occasions, j'avais préparé un quiz sur le tilleul des Baronnies [annexe 4], ainsi qu'une animation de reconnaissance de trois variétés de tilleul à grandes feuilles et un tilleul argenté [annexe 5]. Le quiz permettait de transmettre les savoirs de manière ludique, de valoriser les connaissances des personnes lorsqu'elles savaient répondre, et de balayer en quelques questions le contexte du tilleul des Baronnies et ses principales caractéristiques. Très peu de personnes avaient connaissance des différentes variétés de tilleuls, mais presque toutes ont réussi l'identification avec quelques indices. L'appropriation des connaissances est plus facile lorsque on a des exemples et que l'on peut montrer les choses concrètement, c'est pour cela qu'il était important d'avoir à disposition plusieurs parts d'herbiers (que j'avais récoltées les semaines précédentes dans les Baronnies) pour que le public puisse toucher les feuilles et apprécier la différence de pilosité par exemple.



Figure 52: Stand du Parc lors de la fête du tilleul de Cornillon-sur-l'Oule. 15 juin 2024. Alexandre Vernin



Figure 53: Stand du Parc lors de la fête du tilleul de Buis-les-Baronnies. 14 juillet 2024. Tim Germa



Ces animations permettaient d'attirer les participant.es et d'engager la discussion. De la documentation du Parc était disponible, avec entre autres les différents livrets sur le tilleul et les fiches descriptives des variétés. Des élu.es sont également venu.es au stand, comme Madame la Députée de la 3ème circonscription de la Drôme, qui s'est prêtée au jeu des animations [photographie ci-contre, figure 54].

Figure 54: Explication des variétés de tilleul à Madame la Députée.
Buis-les-Baronnies. 14 juillet 2024. Christine Gagnereau

Les participant.es de ces jours de fêtes se sont montré.es très intéressé.es par le tilleul, curieux.ses et ravi.es de découvrir de nouvelles facettes de cet arbre.

Le partage de connaissances lors de rencontres, en prenant le temps de contextualiser les enjeux et en s'appuyant sur des objets concrets est essentiel pour une meilleure appropriation.

« En elle-même l'information n'est pas un savoir, et son accumulation ne nous rend pas plus savant. Notre capacité à savoir tient plutôt à la possibilité que nous avons de situer une telle information, à comprendre sa signification, au sein d'un contexte de relation perceptuelle directe avec nos environnements. Et je soutiens que nous développons cette capacité à condition que l'on nous montre les choses » Tim Ingold, *Culture, nature et environnement*, 2012

IV - 2) C - Les enjeux de conservation dans un contexte de changement climatique

Les impacts du changement climatique sur le tilleul

Le Parc, en partie grâce au travail réalisé par le CBNA, a acquis de nombreux savoirs sur le tilleul à grandes feuilles d'un point de vue botanique, mais dispose de peu de connaissances relatives à l'impact du changement climatique sur cet arbre.

Des changements sont cependant d'ores et déjà observables et ont été pointés par les cueilleur.euses de tilleul.

La période de floraison se décale et devient plus courte, de par les vagues de chaleur de plus en plus fortes.

« *Il passe plus vite* » ; « *Avant, la saison était plus régulière* » ; « *Dans les années 60 ça commençait plus tard, c'était fin juin début juillet, maintenant on peut commencer dès le 11 juin* » (Cueilleuse à Rottier, Juin 2024) / « *La floraison commence bien plus tôt que quand j'étais gosse* » (Cueilleur à Valdoule, Juin 2024).

Les tilleuls sont aussi davantage impactés par le gel, commencent leur cycle de feuillaison et de floraison plus précocement suite à des fins d'hivers plus douces et subissent donc de plein fouet les gelées tardives qui persistent.

« *Deux tilleuls ont gelé, c'est la première fois que je vois cela, peut-être parce qu'il a fait chaud à la fin de l'hiver puis il a re-gelé plus tard* ». (Habitant de Valdoule, Juin 2024)

Le gel impact la cueillette en réduisant le volume de fleurs ou en empêchant même pour certains individus toute floraison. Le risque de gel rend d'autant plus nécessaire la connaissance de variétés adaptées. Dans la vallée de l'Oule, la variété le *Sainte-Marie* a justement été plantée dans cet espace montagnard pour résister au gel, étant une variété plus tardive. Sur le terrain, cela s'est vérifié : sur une même parcelle, certains arbres précoces avaient complètement gelé, tandis que ceux de la variété *Sainte-Marie* étaient en fleurs.

On observe également un grand nombre de branches mortes, brûlées par le soleil comme sur la photographie ci-contre [figure 55], et une pousse moins rapide de rameaux, ce qui réduit aussi le volume de fleurs.

« *Il y a pleins de branches mortes, on voyait pas ça avant. Pourtant c'est un arbre résistant le tilleul, mais on voit vraiment l'impact du réchauffement climatique. On voit la différence sur les pousses de l'année. Avant ça faisait 15 centimètres, maintenant c'est plus autour de 5 ou 6 cm, donc forcément si les branches sont plus courtes il va y avoir moins de fleurs.* » (Cueilleur à Valdoule. Mai 2024)

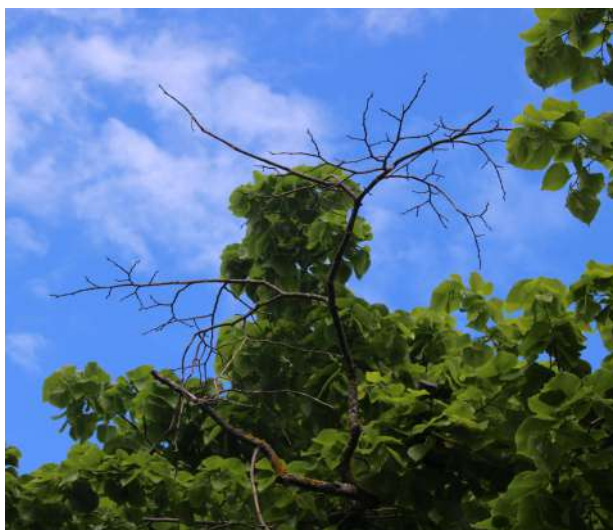


Figure 55: Branche morte d'un tilleul. Valdoule. Mai 2024

Face aux risques de brûlures, les savoir-faire liés à la taille des tilleuls sont essentiels, par exemple pour éviter les coupes trop franches qui pourraient rendre les arbres encore plus vulnérables.

Le changement climatique impacte donc les tilleuls dans les Baronnies provençales, en ayant notamment des conséquences sur le volume de fleurs et donc sur la production. Dans ce contexte, la conservation et le partage des pratiques et savoirs locaux sont primordiaux.

Une expérimentation de vergers à graines

Les tillaies sauvages dans les Baronnies provençales sont probablement des habitats relictuels de forêts ayant colonisé les montagnes après la dernière glaciation, et ayant été peu à peu remplacées par les hêtraies. Aujourd'hui, ces tillaies ne communiquent plus entre elles. Le botaniste Luc Garraud suppose que cela crée une perte du matériel génétique. En réponse à cette hypothèse, le Parc, en collaboration avec le CBNA et l'ONF, mène une expérimentation de vergers à graines. Des graines de tilleuls sauvages ont été collectées en 2021 dans quatre forêts différentes et confiées à l'ONF pour la germination. Sur 9000 graines, seulement 300 plants ont vu le jour. La germination est en effet très complexe, et nécessite entre autres une phase très longue de stratification. La stratification est un processus visant à lever la dormance des graines en les exposant au chaud ou au froid. Pour les graines de tilleul, il faut qu'elles soient placées dans un congélateur entre 6 et 10 mois (selon les pépiniéristes de l'ONF). Pour les graines récoltées sur l'une des forêts, aucune n'a germé, les plants proviennent donc en définitive de 3 espaces différents. Des zones d'ombres persistent sur le processus de germination, c'est notamment pour cela que l'opération a été réitérée en 2023. Cette fois-ci, l'ONF compte faire d'autres mesures, comme par exemple l'hygrométrie (c'est-à-dire le taux d'humidité) favorisant une bonne germination.

La création de vergers à graines répond à un enjeu de conservation de la diversité génétique, qui est selon Imbert E. & al. une « *caractéristique nécessaire pour que la population puisse évoluer, répondre aux contraintes environnementales et donc persister sur le long terme* »⁶⁷. Dans l'expérimentation envisagée par le Parc, il est prévu de mélanger les plants des différents peuplements pour que le brassage - qui ne se fait plus entre les montagnes - puisse s'opérer dans le verger. Les graines produites pourront servir à de nouvelles plantations, et être utilisées par les pépiniéristes. Ces derniers ne proposent actuellement que très rarement du tilleul à grandes feuilles, et lorsque c'est le cas il ne provient souvent pas des Baronnies. De plus, le tilleul argenté, qui est souvent proposé pour les nouvelles plantations, semble plus fragile face au changement climatique que le tilleul à grande feuilles. Il y a donc un réel enjeu à disposer de plants de tilleuls locaux, adaptés au territoire. Par ailleurs, les tilleuls qui germineront des graines de ce verger seront des individus et non pas des clones, ce qui constitue une force de résistance face aux maladies et peut permettre aux arbres d'évoluer et de s'adapter aux changements actuels plus facilement.

Des lettres ont donc été envoyées au début du mois de juillet 2024 à l'ensemble des communes et villes-portes du Parc pour présenter le projet et demander si certaines communes pouvaient être intéressées par la création d'un verger à graines ou de plantations plus isolées. Sur les 300 plants, seulement une centaine sont prévus pour les vergers, 200 restent donc à disposition pour de plus petites plantations. Les retours des communes ont été plutôt positifs puisqu'à la mi-août nous avons reçu six propositions de terrains pour des vergers à graines et sept demandes pour des plantations isolées. Plusieurs visites avec les représentants de ces

⁶⁷ Imbert E., Ducretet J., Maurice S., 2021, « Gestion de la diversité génétique pour la conservation in situ des espèces végétales – Synthèse des principes fondamentaux et préconisations. » <https://hal.science/hal-03205827/document>

communes ont été faites pour vérifier la nature du terrain et évoquer le sujet de l'entretien des arbres. Pour le moment, nous envisageons trois vergers à graines différents, comportant chacun entre 30 et 40 arbres. Nous souhaitons à l'origine du projet créer seulement deux vergers à graine (un dans la Drôme et un dans les Hautes-Alpes), mais la ville-porte de Sisteron dans les Alpes-de-Haute-Provence s'est montrée particulièrement intéressée et nous nous sommes donc adaptés. Certains terrains proposés ne nous semblaient pas propices pour accueillir un verger, en raison de leur trop petite taille ou de la nature du terrain. Il fallait en effet vérifier que le contexte pédoclimatique était favorable pour le tilleul, et qu'il ne soit notamment pas trop sec.

Nous pensons avoir trouvé des emplacements pour environ 215 plants à l'heure actuelle (vergers à graines et autres plantations cumulées), ce qui permet de conserver une certaine marge pour des communes qui répondraient au projet plus tardivement.

Lors de ces visites, nous avons réalisé que ce projet soulevait également souvent des enjeux paysagers et urbains, et permettait d'interpeller les élu.es sur des enjeux de biodiversité. Plusieurs communes souhaitent planter des tilleuls dans des espaces qui manquent pour le moment de végétation, dans le but de les rendre plus attractifs, en créant notamment de l'ombre. Ces plantations iraient pour la plupart de paire avec des projets d'aménagement récents ou en construction (aménagements des abords d'un cimetière, de berges, de parkings, d'aires de piques-niques [figure 56]) ou pour revaloriser des espaces délaissés ou non-exploités (friches, anciens jardins partagés inutilisés [figure 57]). La majeure partie des élu.es rencontrés nous ont fait part de l'importance patrimoniale du tilleul à leurs yeux, et de leur attachement à cet arbre.



Figure 56: Aire de pique-nique aux abords d'un parking à Serres (Hautes-Alpes), lieu de plantations de tilleuls. Tim Germa. Août 2024



Figure 57: Friche, emplacement d'anciens jardins partagés à Taulignan (Drôme), lieu de plantation de tilleuls. Tim Germa. Août 2024

Il ne s'agit en effet pas ici de la plantation d'une essence quelconque, mais d'un arbre qui semble participer pour les communes à un sentiment d'appartenance au territoire. La volonté de faire partie du projet, ne serait-ce que pour quelques plants lorsqu'il n'y a pas beaucoup de terrain disponible témoigne d'une importante appropriation du projet par les élu.es.

Partie 5 – Un stage riche d'enseignements

Cette partie présente un retour critique sur le stage ainsi qu'une mise en perspective des missions.

V - 1) Une expérience formatrice et joyeuse

Ce stage / service civique m'a permis de mieux comprendre le fonctionnement d'un Parc naturel régional, du point de vue de l'organisation administrative et politique ainsi que du point de vue des objectifs et des actions portées. Mes missions de stage m'ont apportées des connaissances sur le tilleul et ses enjeux, et m'ont surtout permis de développer de nouvelles compétences : organiser son temps de travail, mener une mission de recensement seul, acquérir des connaissances en botanique, valoriser ses propres données de terrain, proposer des animations, communiquer à différents types de publics.

Il était très formateur d'avoir plusieurs missions autour du tilleul, nécessitant différentes méthodologies, et me permettant d'appréhender l'arbre sous ses multiples facettes. Le fait d'exécuter ces missions diversifiées rendait également le travail moins monotone et plus stimulant. Ces missions étaient par ailleurs complémentaires et cohérentes, il n'y avait donc pas de risque de dispersion.

J'ai été très bien accompagné tout au long de mon stage, par l'ensemble de la structure, et ne me suis jamais senti isolé. L'accueil réservé aux stagiaires et aux personnes en service civique est particulièrement remarquable, en terme humain (nous étions considérés comme faisant pleinement partie de l'équipe) et matériel (nous avons bénéficié d'un très bon espace de travail, du prêt d'un ordinateur et de fournitures).

Le cadre de vie joue également un rôle important dans cette expérience : comment ne pas se sentir épanoui et heureux au cœur de si beaux paysages ?

V - 2) Un stage dans la continuité du Master

Le Master Gestion et Évaluation des Environnements Montagnards m'a doté de plusieurs compétences utiles pour répondre aux missions qui m'ont été confiées. Tout d'abord, des connaissances des enjeux propres aux milieux montagnards, notamment en termes d'organisation de l'espace et de l'évolution des pratiques, et sur l'organisation administrative des territoires. L'objet du stage étant un arbre cultivé, les enseignements

relatifs à l'agrobiodiversité m'ont ainsi particulièrement aidé. Savoir utiliser le Système d'Information Géographique Qgis m'a également été utile pour réaliser les cartes. Les expériences d'enquêtes sociales réalisées grâce aux projets tuteurés m'ont aussi beaucoup apporté.

Cependant, certaines compétences m'ont manquées, dans le domaine de la botanique et de la géologie par exemple.

V - 3) Des missions qui questionnent la suite du projet

Le travail que j'ai réalisé au cours de ce stage est voué à être poursuivi dans les mois à venir. Les visites aux communes pour préparer les plantations de tilleuls ne sont pas terminées et les emplacements précis doivent encore être pensés avec la paysagiste du Parc. Les plantations en elles-mêmes devront avoir lieu à l'automne prochain. Concernant le recensement des tilleuls domestiques, d'autres stagiaires vont peut-être poursuivre ce travail dans différents secteurs géographiques à l'avenir. Dans tous les cas, une animation de la cartographie en ligne devrait selon moi être réalisée par le Parc pour faire connaître cet outil. En effet, je crains que le travail de recensement reste méconnu du grand public et ne soit pas utilisé. La cartographie devrait être diffusée et valorisée pour qu'elle atteigne son objectif d'accompagnement à la relance de la cueillette du tilleul.

Une des limites de ce recensement est le manque de contacts de propriétaires acceptant de laisser d'autres personnes cueillir sur leurs arbres. L'un des objectifs de cette mission consistait à mettre en relation les propriétaires et les cueilleur.euses, mais la sacralisation de la propriété privée pour un grand nombre de personnes peut constituer un frein important. Cette limite n'avait cependant pas été pointée par les précédentes personnes ayant participé au recensement. Bien au contraire, une demande de la part des propriétaire avait été relevée. Les cueilleur.euses taillant l'arbre au moment de la cueillette, il s'agit d'un échange de bons procédés.

Le tilleul crée une histoire commune et un paysage commun pour les Baronnie provençales, mais peut-il pour autant constituer un « commun »⁶⁸ ?

Les différentes actions menées par le Parc sur le tilleul ont pu être réalisées en grande partie grâce à des financements de projets. Lorsque ces projets s'arrêteront, s'il n'y a plus de financement, les actions pourront-elles continuer ?

⁶⁸ Un commun peut être défini comme une ressource, une pratique ou une connaissance rassemblant une communauté. Un commun constitue un objet (matériel ou immatériel) souvent partagé, accessible et géré de manière collective. (Festa D., 2018) <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/communs>

Certain.es chercheur.euses critiquent une certaine « *économisation du patrimoine* », avec des projets environnementaux « *basés sur un compromis entre intérêts marchands et patrimoniaux* » (Banos V. & Rulleau B. , 2014)⁶⁹ . Un certain nombre de recherches sur des espèces végétales sont liées à des enjeux économiques, et les espèces les moins valorisées économiquement sont souvent celles qui risquent d’être les moins bien conservées (Bouffartigue C., 2020)⁷⁰.

Dans le cas du tilleul, les projets ont en effet été constitués autour d’intérêts économiques et patrimoniaux, au sein desquels la question de la relance de la production de tilleuls est centrale. Si le tilleul n’avait pas un potentiel économique important, ces actions d’amélioration des connaissances et de conservation de la diversité cultivée pourraient-elles exister ?

⁶⁹ Banos, V. & Rulleau, B., 2014. « Regards croisés sur l'évaluation économique du patrimoine naturel : de la ressource d'autorité à la petite fabrique des valeurs ? ». Annales de géographie, 699, 1193-1214. <https://doi.org/10.3917/ag.699.1193>

⁷⁰ Bouffartigue C., 2020, « Importance de la re-domestication pour la conservation de l’agrobiodiversité : le cas du châtaignier. » <https://theses.hal.science/tel-03439538/>

Conclusion

Le tilleul est un objet complexe, qui dépasse largement la dichotomie entre nature et culture. Cet arbre fait partie du patrimoine des Baronnie provençales, mais les connaissances relatives à son histoire et aux savoirs-faire semblent s'appauvrir.

Face à cela, et dans un contexte d'une demande croissante de fleurs de tilleuls, le Parc naturel régional des Baronnie provençales a mené des études botaniques, historiques, géographiques et ethnologiques à son sujet. En collectant des plantes, des archives et des témoignages, en portant attention aux paysages et à la localisation des plantations, le Parc permet de mettre en valeur les caractéristiques de cet arbre à l'échelle locale.

Ces connaissances sont partagées lors de temps de formations et à l'occasion des fêtes du tilleul. Elles permettent également de valoriser le tilleul Baronnie comme un arbre porteur d'une grande richesse patrimoniale et botanique.

Les diverses expérimentations portées par le Parc, de la poudre de feuilles jusqu'aux vergers à graines, permettent une valorisation et une préservation de la ressource de manière innovante. La pluralité des actions menées donnent lieu à différents types d'appropriations, et touchent des publics variés. Les habitant.es, cueilleur.euses et élu.es sont ainsi désireux de conserver ce patrimoine, et d'en apprendre davantage sur cet arbre emblématique.

Dans la mesure où la coordination et la coopération entre les acteur.ices de la filière peine à se créer, le travail d'animation est plus que jamais nécessaire. La cartographie en ligne du recensement des tilleuls cultivés gagnerait par exemple à être partagée. Les vergers à graines pourraient également servir d'espaces de sensibilisation au sujet de la préservation d'une espèce endémique dans le contexte de changement climatique que nous connaissons.

Bibliographie

Ouvrages, revues et articles

- Albert-Llorca M., Garreta R. ; Métailié J-P., 2012, « Les plantes de montagne : regards et débats sur un patrimoine. » <https://shs.hal.science/halshs-00995220/document>
- Astier E. & Bertrand B., 2018, *Le Tilleul - L'arbre qui tisse des liens*, Terran.
- Banos, V. & Rulleau, B., 2014, « Regards croisés sur l'évaluation économique du patrimoine naturel : de la ressource d'autorité à la petite fabrique des valeurs ? ». *Annales de géographie*, 699, 1193-1214. <https://doi.org/10.3917/ag.699.1193>
- Dumont T., 1925, « Le tilleul », in Desmoulins A., *L'Agriculture du Département de la Drôme*, pp. 63-65
- El Makki L., 2018, Présentation de *Lettres sur la botanique* de Jean-Jacques Rousseau.
- Empereire L., 2014, « Entre ressource et patrimoine, l'agrobiodiversité en Amazonie ». <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Enseignement-superieur-et-Recherche/La-recherche-culturelle/Archives/Seminaires-et-recherches-dans-le-cadre-du-GIS-Ipapic/Recherches-soutenues-en-2011-2012-rapports-finaux/Entre-ressource-et-patrimoine-l-agrobiodiversite-en-Amazonie>
- Festa D., 2018, « Notion en débat : les communs ». <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/communs>
- Fonton C., 2016, « « L'outil » filière agricole pour le développement rural »
- Favoreu, C. & Queyroi, Y., 2020, « L'appropriation : un levier de pérennisation des innovations publiques ». https://www.researchgate.net/publication/342353064_L%27appropriation_un_levier_de_perennisation_des_innovations_publicues
- Garraud L., 2003, *Flore de la Drôme*. Conservatoire Botanique National Alpin.
- Garraud L., Robert J., Ronzani C., Vernin A. , 2017, « Cohabiter en Ethnobotanique ? Entre sauvage et cultivé, l'hybridation des savoirs de la tillaie sauvage au tilleul de culture des Baronniees. », Actes du séminaire d'ethnobotanique de Salagon, Musée de Salagon et Forcalquier, Ed. C'est-à-dire
- Graizon, A., 2019, « De la participation à l'appropriation. La question de la gouvernance de projet », *Le Sociographe*, vol. 68, no. 4, pp. s25-s36. <https://www.cairn.info/revue-le-sociographe-2019-4-page-s25.htm>

- Guillaume S., Alet B., Briane G., Coulon F., Maire E., 2009, «L’arbre hors forêt en France : diversité, usages et perspectives». *Revue forestière française*, 5, pp.543-557. <https://shs.hal.science/halshs-00740221/document>
- Hallé F., 2005, *Plaidoyer pour l’arbre*
- Haudricourt A., Hédin L., 1943, *L’Homme et les plantes cultivées*. Gallimard.
- Imbert E., Ducrettet J., Maurice S., 2021, « Gestion de la diversité génétique pour la conservation in situ des espèces végétales – Synthèse des principes fondamentaux et préconisations. » <https://hal.science/hal-03205827/document>
- Jedwab L., 2020, « Les arbres, un patrimoine remarquable », *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/cotecoursjardins/article/2020/03/19/les-arbres-un-patrimoine-remarquable_6033691_5004225.html
- Kremer G., 2022, « Pasteur et les vers à soie » <https://gallica.bnf.fr/blog/18112022/pasteur-et-les-vers-soie-0?mode=desktop>
- Odonne, G., & Davy, D., 2021, Chapitre 11. « De la notion de «connaissances traditionnelles associées» à celle de «patrimoine bioculturel» ». In Aubertin, C., & Nivart, A. (Eds.), *La nature en partage : Autour du protocole de Nagoya*. IRD Éditions. doi : <https://doi.org/10.4000/books.irdeditions.40350>
- Michon G., 2015, *Agriculteurs à l’ombre des forêts du monde, Agroforesteries vernaculaires*, Ed. Actes Sud, IRD Editions, 250p
- Pétrequin P. & A. M., 2021, « Chapitre 2. Vêtement et parure ». *La Préhistoire du Jura et l’Europe néolithique en 100 mots-clés*, Presses universitaires de Franche-Comté. <https://doi.org/10.4000/books.pufc.41950>
- Raimond C. & Garine E., 2020, « Agrobiodiversité ». *Dictionnaire de l’Anthropocène*.
- Reclus E., 1880, *Historie d’une montagne*
- Pigott D., 2012, *Lime-Trees and Basswoods: A Biological Monograph of the Genus Tilia*. Cambridge University Press.
- Vernin A., 2021, « En descendant la montagne. Éléments pour une histoire des tilleuls des Baronnie », *Les Pages du liaison du Luminaire* n°38.

Mémoires et thèses

- Bouffartigue C., 2020, « Importance de la re-domestication pour la conservation de l’agrobiodiversité : le cas du châtaignier. » <https://theses.hal.science/tel-03439538/>
- Daumas J. C., 1967, « La Motte-Chalancon et sa région. Étude de géographie économique et humaine ».

- Harel Z., 2020, « Élaboration d'un protocole de recensement des tilleuls domestiques sur le territoire des Baronnies provençales ». https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03118462v1/file/2020_Harel_Zelie_GE.pdf
- Jean A. K., 2016, « Le Tilleul sauvage *Tilia platyphyllos* Scop. sur le territoire du Parc Naturel Régional des Baronnies Provençales ».
- Robert J-M., 2021, « Faire avec, Faire milieu. Contribution à une anthropologie de la vie à partir de l'ethnographie du travail du tilleul dans les Baronnies provençales ».

Sites internet

Arbres remarquables

<https://www.arbres.org/>

CraftyCedar

- Propriétés et utilisations du bois de tilleul | Avantages, soins et maintenance

<https://craftycedar.com/fr/bois-de-tilleul/>

Géoconfluence

- « Patrimonialisation », 2019, Bourgeat S & Bras C.

<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/patrimonialisation>

Institut National de l'origine et de la qualité

- Indication géographique protégée (IGP)

<https://www.inao.gouv.fr/Les-signes-officiels-de-la-qualite-et-de-l-origine-SIQO/Indication-geographique-protgee>

Insee

- Parc naturel régional des Baronnies provençales - Attractivité démographique et fragilités sociales

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7622543>

Ministère de la Culture

- L'inventaire national du Patrimoine culturel immatériel

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/patrimoine-culturel-immateriel/Le-Patrimoine-culturel-immateriel/l-inventaire-national-du-patrimoine-culturel-immateriel>

Parc naturel régional des Baronnies provençales

- La Charte du Parc naturel régional des Baronnies provençales

<https://www.baronnies-provencales.fr/le-parc/la-charte/>

- L'agriculture, un des piliers de l'économie locale

<https://www.baronnies-provencales.fr/nos-actions/agriculture/>

- Le tilleul des Baronnie provençales

<https://www.baronnies-provencales.fr/projet/le-tilleul-des-baronnies-provencales/>

Produire Bio

- Organisation de la filière PPAM

<https://www.produire-bio.fr/ppam/organisation-de-la-filiere-ppam/>

Autres documents

Chambre d'agriculture Drôme

« Le tilleul officinal des Baronnie » , 2020

FranceAgriMer

- « Le tilleul en France : production, utilisation, marchés », 2023

- « Plantes à parfum, aromatiques et médicinales, Fiche filière », 2024

https://www.franceagrimer.fr/content/download/72760/document/20240112_FICHE_FILIERE_PPAM_2024.pdf

Ministère de l'Agriculture

- « Tilia platyphyllos Scop », 2019.

<https://www.planfor.fr/PDF/Ministere-de-l-Agriculture/tilia-platyphyllos-octobre-2019.pdf>

Parc naturel régional des Baronnie provençales

- « Les gestes du travail pour la cueillette du tilleul dans les Baronnie provençales », Fiche d'inventaire du patrimoine immatériel.

Parc naturel régional Oise-Pays de France

« Gestion du patrimoine arboré de nos villes et villages, Guide technique », 2020.

<https://www.parc-oise-paysdefrance.fr/wp-content/uploads/2020/04/Gestion%20du%20patrimoine%20arbre%20de%20-%20PNROPF.pdf>

Sites & cités remarquables France

- « L'arbre, élément de patrimoine urbain, Guide », 2021.

<https://www.nature-en-ville.com/sites/nature-en-ville/files/document/2021-05/GuideArbreementdepatriimoineurbain-SitesCit%C3%A9s.compressed%5B1%5D.pdf>

Liste des figures

Figure 1: Cyanotype d'une bractée de tilleul à grandes feuilles (<i>Tilia platyphyllos</i> Scop.), variété Sainte-Marie. Taille réelle. La Motte-Chalancon (Drôme). Tim Germa. Juillet 2024.....	1
Figure 2: Carte de localisation du Parc naturel régional des Baronnies provençales. Tim Germa. 2024	10
Figure 3: Crêtes orientées Est/Ouest depuis le sommet du Duffre (Haute-Alpes). Tim Germa. 2024. .	11
Figure 4: Gorges de l'Eygues à Saint-May (Drôme). Tim Germa. 2024.....	11
Figure 5: Marnes à Gardes-Colombe (Hautes-Alpes). Tim Germa. 2024.....	11
Figure 6: Champ de lavande à Saint-May. Tim Germa. 2024.....	13
Figure 7: Genêts à Cornillon-sur-l'Oule (Drôme). Tim Germa. 2024.....	13
Figure 8: Carte de localisation de la Haute Vallée de l'Oule. Tim Germa.....	14
Figure 9: La Haute Vallée de l'Oule (depuis la montagne de Dindaret). Tim Germa. Juillet 2024.....	14
Figure 10: Diagramme de Gantt. Tim Germa.....	17
Figure 11: Carte de distribution naturelle du <i>Tilia platyphyllos</i> . Source : EUFORGEN 2009.....	19
Figure 12: Volume sur pied de <i>Tilia platyphyllos</i> en France. Source : IGN 2013-2017, Ricordeau 2022	19
Figure 13: Le tilleul comme marqueur du paysage villageois. Valdoule (Haute-Alpes). Tim Germa. Juillet 2024.....	24
Figure 14: Articles de presse relatifs au tilleul dans les Baronnies provençales entre 1984 et 2022. Avril 2024.....	26
Figure 15: Frise chronologique reprenant les titres d'articles de presse concernant le tilleul des Baronnies provençales entre 1984 et 2022. Tim Germa. Fond Jean-Claude Dumas (Le Dauphiné Libéré, La Tribune, Le Journal du Diois). Avril 2024.....	27
Figure 16: Fiche d'inventaire pour le recensement des tilleuls cultivés dans les Baronnies provençales. Réalisation : Tim Germa, à partir du protocole de recensement de Zélie Harel. Mars 2024.....	28
Figure 17: Travail d'identification de parts d'herbiers de <i>Tilia platyphyllos</i> . Mai 2024.....	29
Figure 18: Extrait de dessins d'aide à l'identification des variétés de <i>Tilia platyphyllos</i> . Réalisation : Tim Germa, à partir des fiches de Luc Garraud (CBNA). Mai 2024.....	30
Figure 19: Clé d'identifications aux variétés cultivés de <i>Tilia platyphyllos</i> dans les Baronnies provençales. Réalisation : Tim Germa, à partir des fiches de Luc Garraud (CBNA). Mai 2024.....	31
Figure 20: Tilleul à grandes feuilles de la variété Sainte-Marie à La Charce (Drôme). Tim Germa. Juin 2024.....	32

Figure 21: Repérage d'un tilleul à partir de carte et de photographie aérienne. La Charce. Juillet 2024. Sources : IGN (Scan25), Géoportail, Tim Germa.....	32
Figure 22: Photographies de tilleuls à Valdoule (Hautes-Alpes). Juillet 2024.....	33
Figure 23: Matériel de recensement. Juin 2024.....	34
Figure 24: Tilleuls dans une propriété privée. Mollans-sur-Ouvèze (Drôme). Juin 2024.....	34
Figure 25: Tilleul au milieu d'une haie enfrichée. Rottier (Drôme). Juin 2024.....	34
Figure 26: Grille d'entretien. Tim Germa. Mai 2024.....	35
Figure 27: Cueillette du tilleul. Cornillon-sur-l'Oule. Juin 2024.....	36
Figure 28: Visualisation d'une fiche d'information sur le SIT. Juillet 2024.....	37
Figure 29: Partie de la table du stand de la fête du tilleul. Cornillon-sur-l'Oule. 15 juin 2024.....	38
Figure 30: Part d'herbier de tilleul à grande feuille. Fond appartenant à Luc Garraud.....	40
Figure 31: Nombre de tilleuls plantés sur le même emplacement. Tim Germa. Août 2024.....	41
Figure 32: Les tilleuls recensés entre 2010 et 2024 dans le Parc naturel régional des Baronnies provençales. Tim Germa. Août 2024.....	42
Figure 33: Les variétés cultivées de tilleuls à grandes feuilles dans le Parc naturel régional des Baronnies provençales. Tim Germa. Août 2024.....	43
Figure 34: Les variétés cultivées de tilleuls à grandes feuilles à Mollans-sur-Ouvèze. Tim Germa. Août 2024.....	44
Figure 35: Les variétés cultivées de tilleuls à grandes feuilles dans la Haute Vallée de l'Oule. Tim Germa. Août 2024.....	44
Figure 36: Pourcentages des variétés cultivées de tilleuls à grandes feuilles. Tim Germa. Août 2024.	45
Figure 37: Les tilleuls cultivés dans le contexte topographique de la Haute Vallée de l'Oule. Tim Germa. Août 2024.....	46
Figure 38: La place des tilleuls cultivés par rapport au bâti dans deux villages de la Haute Vallée de l'Oule. Tim Germa. Août 2024.....	47
Figure 39: Les formes de plantation des tilleuls cultivés dans les Baronnies provençales. Tim Germa. Août 2024.....	47
Figure 40: La place des tilleuls cultivés par rapport à l'occupation du sol dans la Haute Vallée de l'Oule. Tim Germa. Août 2024.....	48
Figure 41: Tilleuls plantés en bord de champs à Valdoule. Tim Germa. Juillet 2024.....	48
Figure 42: Les tailles de formation utilisées pour les tilleuls cultivés dans les Baronnies provençales. Tim Germa. Août 2024.....	49
Figure 43: Deux tilleuls à La Charce. Tim Germa. Juin 2024.....	49
Figure 44: Fonction paysagère des tilleuls cultivés dans les Baronnies provençales. Tim Germa. Août 2024.....	50

Figure 45: Statut des terrains sur lesquels sont plantés les tilleuls dans les Baronnie provençales. Tim Germa. Août 2024.....	50
Figure 46: Grenier où sèche le tilleul. Valdoule. Tim Germa. Juillet 2024.....	51
Figure 47: Bloc-diagramme montrant l'emplacement des tilleuls à Bruis (commune de Valdoule). Tim Germa. Août 2024.....	51
Figure 48: Photographie de la foire du tilleul de Villefranche-le-Château de 1977. Michel Lamourdedieu.....	53
Figure 49: Panneau à l'entrée du village de La Charce. Tim Germa. Juin 2024.....	55
Figure 50: Présentation des techniques de taille du tilleul. Buis-les-Baronnies (Drôme). 19 avril 2024. Tim Germa.....	57
Figure 51: Détail de bractées dans un séchoir. La Roche-sur-le-Buis (Drôme) 19 avril 2024. Tim Germa	57
Figure 52: Stand du Parc lors de la fête du tilleul de Cornillon-sur-l'Oule. 15 juin 2024. Alexandre Vernin.....	58
Figure 53: Stand du Parc lors de la fête du tilleul de Buis-les-Baronnies. 14 juillet 2024. Tim Germa. .	58
Figure 54: Explication des variétés de tilleul à Madame la Députée. Buis-les-Baronnies. 14 juillet 2024. Christine Gagnereau.....	59
Figure 55: Branche morte d'un tilleul. Valdoule. Mai 2024.....	60
Figure 56: Aire de pique-nique aux abords d'un parking à Serres (Hautes-Alpes), lieu de plantations de tilleuls. Tim Germa. Août 2024.....	62
Figure 57: Friche, emplacement d'anciens jardins partagés à Taulignan (Drôme), lieu de plantation de tilleuls. Tim Germa. Août 2024.....	62

Liste des annexes

Annexe 1 : Frise chronologique reprenant les titres d'articles de presse concernant le tilleul des Baronnie provençales entre 1984 et 2022.

Annexe 2 : Exemple d'une fiche de métadonnées.

Annexe 3 : Exemple de deux fiches descriptives de cultivars de tilleul à grandes feuilles – Luc Garraud, 2022

Annexe 4 : Quiz « Être incollable sur le tilleuls des Baronnie provençales en 10 questions ».

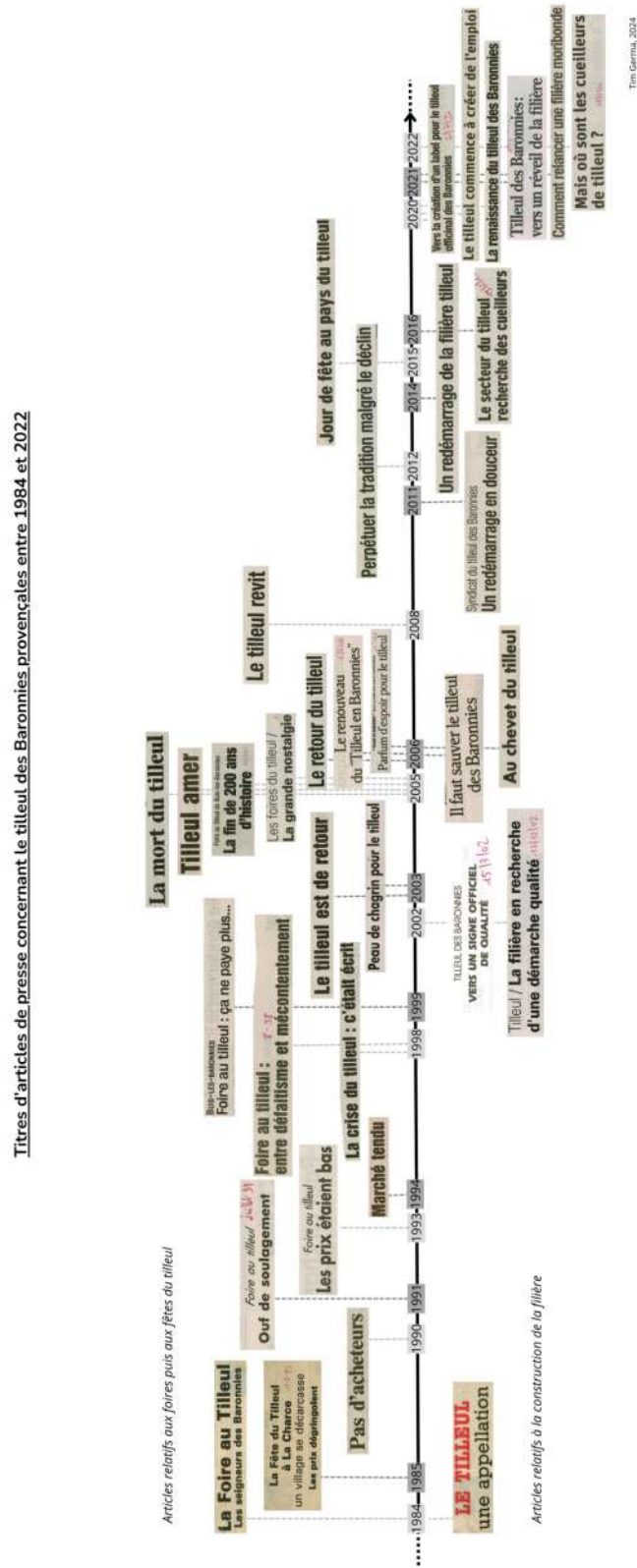
Annexe 5 : Jeu de reconnaissance de différentes variétés et espèces de tilleuls

Annexe 6 : Extrait du protocole de recensement sur le type de taille de formation – Zélie Harel, 2021

Annexes

Annexe 1

Frise chronologique reprenant les titres d'articles de presse concernant le tilleul des Baronnies provençales entre 1984 et 2022



Annexe 2

Fiche de métadonnées pour l'archivage des photographies de la foire du tilleul de Villefranche-le-Château de 1977

Photographies – Foire du tilleul de Villefranche-le-Château de 1977

Crédit photographique : Michel LAMOURDEDIEU (Rue Blanc, 13007 MARSEILLE)

Propriétaire : MORARD – 0675249042

Description : 71 photographies en noir et blanc de la foire du tilleul de Villefranche-le-Château de 1977. Certains plans larges mais majoritairement des portraits ou des plans resserrés. Pesées et chargement des bourras remplis de bractées et de fleurs de tilleul, moments de discussions et de repas, visages. Photographies qui rendent compte d'une certaine ambiance passée, de l'importance de cette foire à cette époque.

Contexte : Depuis la fin du XIXe siècle, la région des Baronnies provençales est devenue la principale région productrice de tilleul en France, en fournissant, les bonnes années, jusqu'à 90% des 400 tonnes de fleurs de tilleul consommées chaque année en France. Elle s'est appuyée pour cela sur un réseau de négociants ou acheteurs qui collectaient le tilleul dans les fermes ou sur les foires qui émergent progressivement avant la première guerre mondiale. La foire de Villefranche-le-Château fût parmi les plus importantes (avec celle de Buis-les-Baronnies) et a contribué à la notoriété du tilleul. Les foires se sont progressivement arrêtées depuis le début des années 2000 face à la baisse des cours de vente et à la concurrence des fleurs de tilleul importées. Depuis quelques années, certaines communes essaient tout de même d'organiser de nouveaux moments de convivialité autour du tilleul, notamment par le biais de « fête du tilleul » pendant l'été.

Numérisation :

Date : 28 mars 2024

Résolution : 600 DPI (ce qui correspond à une grande résolution de l'image)

Remarque : Cette numérisation a atténué les contrastes, les noirs étant moins profonds que sur les photographies originales.

Annexe 3

Exemple de deux fiches descriptives de cultivars de tilleul à grandes feuilles - Luc Garraud, 2022.

LE SAINTE-MARIE

Origine Sainte-Marie de Rosans en Vallée de l'Oule (Hautes-Alpes), formes sauvages provenant de la montagne des Aiguilles.

Feuille moyenne, de forme ovale-ronde, (L. 6.0-7.0 x l. 5.0-8.0 cm), vert foncé, contour sub-anguleux, cordée à subcordé, brillante au-dessus à bords relevés sur le frais, poilue-velue en dessous (doux au toucher), rameau vert-jaunâtre, pétiole vert, glabre (2.5-2.8 cm) ; **bractée** grande jaune-verdâtre, nervurées-gaufrées, régulière, oblongue-linéaire, mate sur le dos, légèrement brillante sur le ventre, obtuse-arrondie au sommet, étroite-arrondie à la base (asymétrique), pétiole court (0,5-1,5 cm) ; **inflorescence** de 3 à 7 fleurs, égale ou dépassant à peine le sommet de la bractée ; **semi tardif**.

Cueillette et poids : bien trié, vient bien, facile à cueillir ; moyenne de 1850 bractées fraîches/kg, pour 5000 bractées sèches/kg, rapport moyen 2,8 kg frais pour un kilo sec.

Dégustation tisanes : **Odeur** d'intensité moyenne, note florale dominante, notes végétales, fruitées et boisées faibles, complexes d'arômes de tilleul, jasmin, herbe, céleri, champignon, camomille, pêche, artichaut. **Saveur** d'intensité discrète, sensation en bouche bonne, persistance moyenne à courte, notes végétales et florales marquées, note minérale discrète faible, complexes d'arômes de pin, fer, foin, pierre, thé, légèrement épicé.

Le Sainte-Marie est un très beau tilleul facilement reconnaissable par son aspect très feuillé, vert foncé avec des feuilles à bords relevés, des bractées grandes régulières, abondantes et bien triées. Variété de montagne, peu gélive, très fréquente dans le nord des Baronnies (Sainte-Marie de Rosans, vallée de l'Oule, Rosannais, vallée de l'Eygues, où elle est quasi exclusive par endroit, remplace le Bénivay en altitude.

Tilleul originaire de la vallée de l'Oule. Il est bien connu et récolté, très fréquent en vergers et en bord de routes, il se retrouve plus au nord en Dilois.



LE BÉNAVAY, Le Coulet, le « Montbrun », le Bénivay de Chauvac

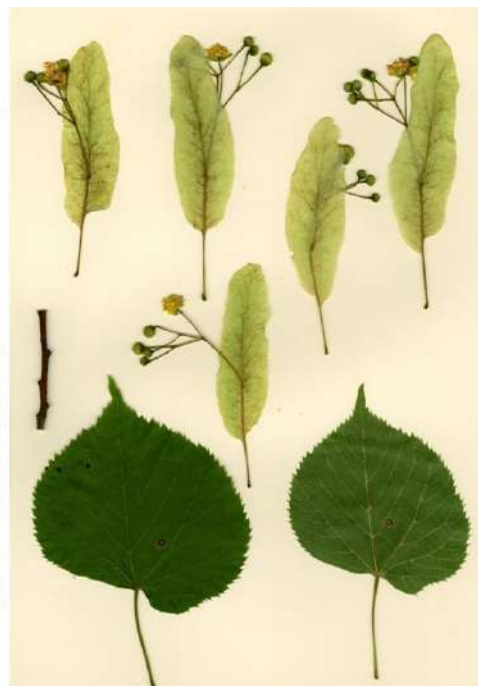
Origine : Montbrun-les-Bains forme sauvage à l'Ubac de Courge à l'entrée des gorges du Toulourenc, puis cultivé et distribué du village de Bénivay.

Feuille moyenne de forme ovale-ronde, (L. 7.0-9.0 x l. 6.8-8.6 cm), vert clair à moyen, glabre sur les deux faces, rameaux brun-rouge, long et flexueux, base tronquée sub-cordée, pétiole long (3.0-5.0 cm), jaune vert avec de rares poils ; **bractée** grande, jaune verdâtre, oblongue, obtuse-tronquée au sommet, arrondie-tronquée (asymétrique) à la base, longuement pétiolée (2-5 cm) ; **inflorescence** de 3-8 fleurs, plus courte ou égalant le sommet de la bractée ; **semi-précoce**.

Cueillette et poids : Très bien trié, vient bien, moyenne de 1600-2200 bractées fraîches/kg, pour 5500-6500 bractées sèches/kg, rapport moyen 3.8-4.0 de bractées fraîches pour un kilo sec.

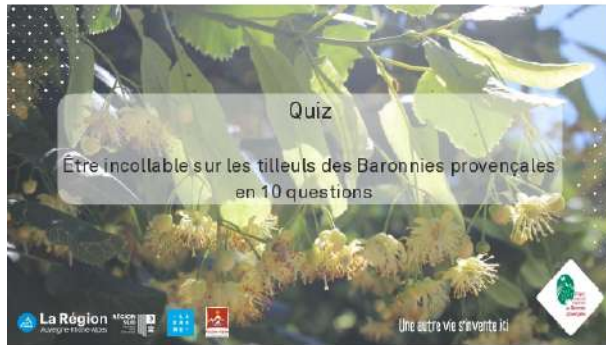
Dégustation tisane : **Odeur** d'intensité discrète à moyenne, forte notes florales et végétales, notes fruitées, minérales et boisées plus discrètes, complexe d'arômes de fleurs et d'herbes, pissenlit, violette, foin, lavande, rose, pin, lilas et genêt. **Saveur** d'intensité discrète à moyenne, sensation en bouche et persistance moyenne à discrète, complexe d'arômes d'herbe, de citron et foin.

Le Bénivay est un très beau tilleul reconnaissable, avec ses grandes bractées claires, il est le mieux connu et le plus souvent nommé par les baronniers, cultivé et toujours récolté pour ses très grandes bractées, sa facilité de cueillette, il déjette beaucoup, son odeur et ses qualités gustatives sont assez moyennes. Tilleul « générique » le plus vendu, souvent confondu avec le Montbrun ou le Chauvac, craint le gel, il est remplacé en altitude par le Montbrun et le Sainte-Marie. Son histoire est documentée : Auguste Coulet, repère à la foire du Buis un tilleul provenant de Montbrun-les-Bains, qu'il greffe, multiplie et diffuse à partir de son village de Bénivay. L'arbre sauvage pousse à l'Ubac de Courge (entrée des gorges du Toulourenc). Des tilleuls semblables de la même « famille, à larges et grandes bractées pédonculées existent toujours en 2020, au bord de ruisseau de Courge.



Annexe 4

Quiz « Être incollable sur les tilleuls des Baronnie provençales en 10 questions »



Réponse B

Le tilleul pousse uniquement dans l'hémisphère Nord !



Réponse A

Le tilleul peut vivre très longtemps, parfois même plus de 500 ans !



Réponse A

À l'état sauvage, les tilleuls poussent sur les versant exposés au Nord (en Ubac), dans des chaos de blocs en contrebas des barres rocheuses.



Réponse B

Pour les infusions, on utilise les bractées et les fleurs.



À noter : on peut aussi utiliser l'aubier (partie de l'écorce) en décoction !



Réponse B

Le tilleul à grandes feuilles !



Dans les Baronnies provençales il existe plusieurs variétés de tilleuls à grandes feuilles, on peut trouver :

- A) Entre 3 et 10 variétés
- B) Entre 10 et 20 variétés
- C) Plus de 20 variétés

Réponse C

Il y a plus de 20 variétés de Tilleuls à grandes feuilles dans les Baronnies provençales ! Cette diversité est le résultat de sélections, de greffages, d'hybridations opérées par des habitant.es et paysan.es sur plusieurs décennies pour améliorer la qualité et la quantité de fleurs produite.



Le prix de vente mondial du tilleul était auparavant déterminé :

- A) À Buis-les-Baronnies
- B) À Carpentras
- C) À Paris

Réponse A

Le prix du tilleul était déterminé à Buis-les-Baronnies lors des foires du tilleul qui avaient lieu en juillet.

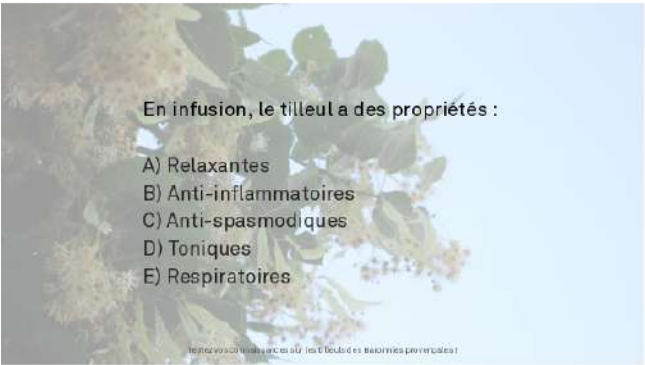


La cueillette du tilleul se fait lorsque toutes les fleurs sont ouvertes :

- A) Vrai
- B) Faux

Réponse B

La cueillette commence lorsque quelques fleurs sont ouvertes et d'autres encore en bouton. La cueillette se fait en début de l'été, entre mai et juillet en fonction des vallées et des variétés de tilleul.



En infusion, le tilleul a des propriétés :

- A) Relaxantes
- B) Anti-inflammatoires
- C) Anti-spasmodiques
- D) Toniques
- E) Respiratoires

Testez vos connaissances sur les fleurs de tilleul des Baronnies provençales !

Réponse A et C

En infusion, les fleurs de tilleul ont des propriétés relaxantes et anti-spasmodiques.



Les feuilles de tilleul sont comestibles :

- A) Vrai
- B) Faux

Testez vos connaissances sur les fleurs de tilleul des Baronnies provençales !

Réponse A

Les feuilles de tilleul peuvent se manger en salade au printemps.
La farine de feuilles de tilleul peut être utilisée dans des gâteaux, pour faire du pain, et tant d'autres recettes !

PARC
NATUREL
RÉGIONAL DES



Baronnies
Provençales

Réalisation et photographies : Tim Germa, 2024

Annexe 5

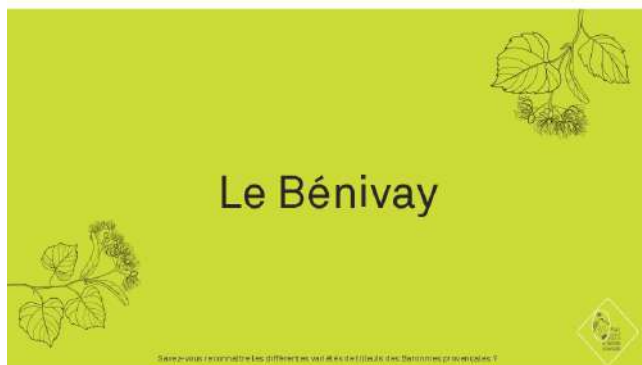
Jeu de reconnaissance de différentes variétés et espèces de tilleuls



Indice : J'ai les feuilles poilues et de grandes bractées légèrement brillantes



Indice : Je porte bien mon nom



Indice : Je n'ai pas de poils sur mes feuilles



Indice : Mes feuilles ont la couleur de mon nom

Annexe 6

Extrait du protocole de recensement sur le type de taille de formation – Zélie Harel, 2021

Type de taille de formation* :

Qu'est-ce que c'est ?

Le type de taille concerne la taille de formation* du tilleul. Il ne s'agit donc pas ici de renseigner l'allure actuelle du tilleul, mais bien la formation qui lui a été donnée initialement ; bien qu'après plusieurs années sans entretien, il puisse avoir une toute autre allure.

Les couronnes en volume de forme arrondie sont grandement majoritaires. Selon les différents usages et les différentes formations auxquelles ils appartiennent, les tilleuls subissent différentes tailles de formation.

Comment s'y repérer ?

On distinguera ici trois groupes majoritaires : les formes dirigées et les formes semi-dirigées comprenant les tilleuls de cueillette et les tilleuls d'ombrage.

Tilleuls dirigés :

- Tilleuls de bord de route : Elagage sévère du tilleul sur le côté proche de la route, en conséquence, la couronne présente une asymétrie bilatérale. Selon la présence ou non d'un fil électrique, leur couronne est plus ou moins haute. Il donne l'impression d'un demi-tilleul. Le tronc (axe principal) peut être plus ou moins courbé vers le côté talus). La taille consiste en un élagage pratique pour pouvoir laisser le passage aux engins agricoles ou camions.
- Tilleuls en têtes de chat : Formation d'excroissances à l'extrémité des charpentières à force d'une coupe répétée des rejets.



Figure 3 : Tilleul de bord de route

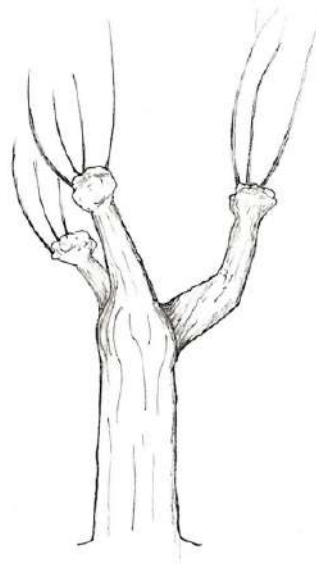


Figure 4 : Tilleul en tête de chat

*Mots définis dans le glossaire, à la page 25

PAGE | 14/31

Parc naturel régional des Baronnies provençales • Le Village • 26510 Sahune • Tel : 04 75 26 79 05 • Fax : 04 75 26 79 09 • smbp@baronnies-provencales.fr • www.baronnies-provencales.fr

Une autre vie s'invente ici



Formes semi-dirigées :

Pour la cueillette, l'objectif est d'obtenir une boule à toit plat. Les tilleuls cueillis sont taillés au moment de la cueillette. L'objectif est donc de leur donner une forme qui facilitera cette cueillette. Indiquer le type de taille du tilleul permet d'indiquer les usages principaux qui en sont faits et à quel format de cueillette il répond. Parmi ces formes, on retrouve :

- Les gobelets : ont un nombre de charpentières supérieur à 4, sont ouverts ou pleins, avec ou sans fourches. Les gobelets ouverts, sans fourches ont une couronne dégagée, vide. Dans cette configuration la cueillette se fait par les extérieurs de la couronne, à l'aide d'une échelle autoportante. Les gobelets pleins, avec fourches, permettent de poser l'échelle à l'intérieur de l'arbre et d'évoluer en grimpant à l'intérieur de la couronne. Il existe également des gobelets à charpentières coudées.
- Les vases : sur le même principe que les gobelets mais ne possèdent que 4 charpentières principales, souvent massives.

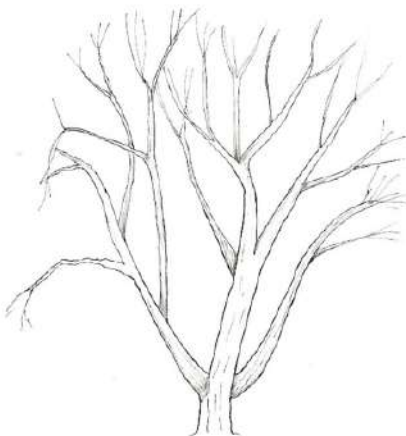


Figure 5 : Vase

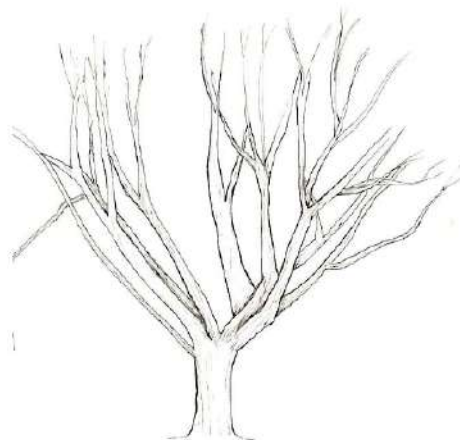


Figure 6 : Gobelet vide

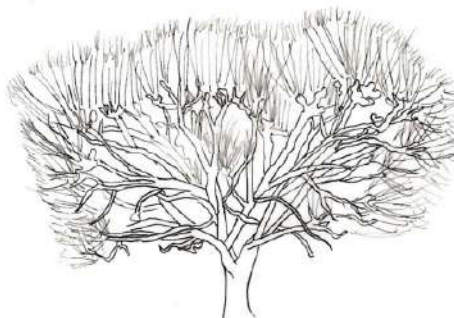


Figure 7 : Boule à toit plat, avec fourches

*Mots définis dans le glossaire, à la page 25

PAGE | 15/31

Parc naturel régional des Baronnies provençales • Le Village • 26510 Sahune • Tél : 04 75 26 79 05 • Fax : 04 75 26 79 09 • smbp@baronnies-provencales.fr • www.baronnies-provencales.fr

Une autre vie s'invente ici



Pour l'ombre : Objectif vaste couronne.

- Pour un usage principal de l'ombre, on privilégie une taille en gobelet ouvert resserré, suivant une forme d'entonnoir. On laisse monter le tilleul en hauteur.
- Port libre : taille de formation légère, permettant de n'avoir qu'un seul tronc. Le port de l'arbre reste « proche d'un port naturel » : les branches principales sont verticales et montent haut.

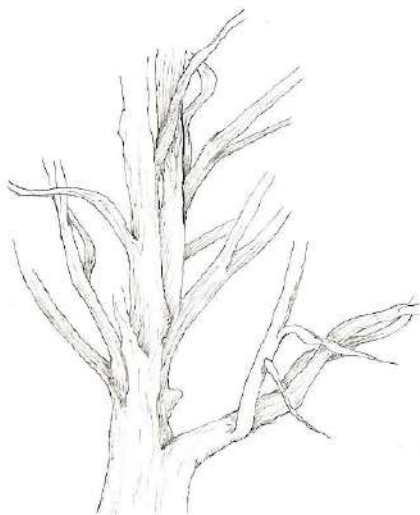


Figure 8 : Port libre

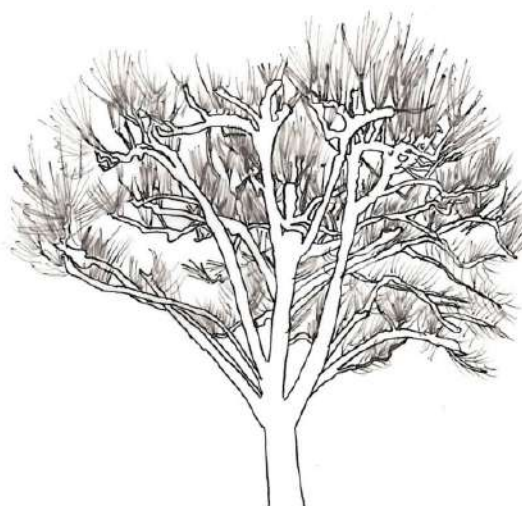


Figure 9 : Tilleul en entonnoir

*Mots définis dans le glossaire, à la page 25

PAGE |16/31

Une autre vie s'invente ici 
Parc naturel régional des Baronnies provençales • Le Village • 26510 Sahune • Tél : 04 75 26 79 05 • Fax : 04 75 26 79 09 • smbp@baronnies-provencales.fr • www.baronnies-provencales.fr

Table des matières

Résumé.....	2
Abstract.....	3
Remerciements.....	4
Sommaire.....	5
Liste des sigles.....	6
Introduction.....	7
Partie 1 - Un stage au sein d'un territoire rural morcelé administrativement et géographiquement....	9
I - 1) Un Parc relativement jeune.....	9
I - 2) Un territoire d'élection pour le tilleul.....	10
I - 3) Un stage au croisement d'une démarche de recherche et d'une réflexion économique et patrimoniale sur le tilleul.....	13
I - 4) Être stagiaire au sein d'une structure porteuse de projets à longs termes.....	15
I - 5) Un calendrier dépendant de l'arbre et de l'administration du Parc.....	16
Partie 2 – Le tilleul, un arbre que l'on croît connaître.....	17
II - 1) Le tilleul sauvage.....	17
II - 2) Un arbre aux multiples usages.....	19
II - 3) Le tilleul dans les Baronnie provençales.....	20
II - 4) Un arbre patrimonial porteur d'une grande diversité biologique à conserver.....	21
II - 5) Les enjeux de l'appropriation de cette richesse patrimoniale.....	24
Partie 3 - Des missions à la croisée de différentes approches méthodologiques.....	25
III - 1) S'approprier le passé et comprendre les enjeux actuels et à venir.....	25
III - 2) Le recensement des tilleuls domestiques.....	26
III-2) A- Appropriation du protocole de recensement.....	26
III- 2) B- Savoir identifier les variétés.....	28
III- 2) C- Préparer le terrain.....	31
III-2) D- Sur le terrain.....	32
III - 2) E - Gérer et valoriser les données.....	35
III - 3) La préparation de l'arrivée des plants de tilleuls.....	36

III - 4) La participation à des fêtes du tilleul.....	37
Partie 4 – De la connaissance à l’appropriation.....	38
IV - 1) Une démarche de recherche.....	38
IV - 1) - A) Différentes manières de décrire les tilleuls.....	38
IV – 1) B - Valorisation des données par l’approche géographique.....	40
IV - 2) Une amélioration des connaissances, et après ?.....	52
IV - 2) A - Des tentatives de restructuration de la filière.....	52
IV - 2) B - Des temps d’animation, de sensibilisation et de formation.....	55
IV - 2) C - Les enjeux de conservation dans un contexte de changement climatique.....	58
Partie 5 – Un stage riche d’enseignements.....	62
V - 1) Une expérience formatrice et joyeuse.....	62
V - 2) Un stage dans la continuité du Master.....	62
V - 3) Des missions qui questionnent la suite du projet.....	63
Conclusion.....	65
Bibliographie.....	66
Liste des figures.....	70
Liste des annexes.....	73
Annexes.....	74

Abstract

The linden is a tree that everyone thinks they know. Planted along roads, in public squares, in gardens and around farms, it is a common tree in France. Yet, until recently, few studies had been conducted on it.

For the past ten years, the Parc naturel régional des Baronnies provençales has carried out research, experiments and training sessions on the linden. These multifaceted projects have involved various types of participants : residents, researchers, farmers, botanists, elected representatives, students... There are as many profiles as there are ways of seeing, thinking, and describing the linden in this mid-mountain massif straddling the Drôme and Hautes-Alpes regions. This multidisciplinary approaches have made it possible to better understand this complex object, and to initiate conservation and development actions. Although the linden tree still holds an important place in the collective memory of the Baronnies inhabitants, linden harvesting is no longer as prosperous as it once was, and the associated local practices and knowledge are no longer passed on. Most of the trees have been abandoned for many years, making them more difficult to harvest. However, the demand for flowers has been increasing over the past decade, as Baronnies linden is still sought after for its quality. It is therefore important for individuals to seize this opportunity to revive the industry. The large-leaf linden (*Tilia platyphyllos* Scop.), an endemic species, is also affected by climate change, and as wild linden groves no longer communicate with each other, questions arise around the conservation of genetic material and the provision of trees adapted to the territory.

This master's thesis was written as part of an internship that took the form of a six-month civic service between March and September 2024, within the Parc naturel régional des Baronnies provençales. It presents and questions the actions carried out by the Park, particularly in their ability to foster a better understanding of the issues and knowledge related to the linden. The methodology and results of the missions carried out during the internship period are discussed, including the inventory of domestic linden in the Haute Vallée de l'Oule, participation in events and awareness-raising activities on the linden, and the establishment of seed orchards and isolated plantations.

Keywords : Linden - Regional natural park - Heritage - Harvesting - Arboricultural landscape

Résumé

Le tilleul est un arbre que tout le monde croît connaître. Planté au bord des routes, sur les places publiques, dans les jardins et aux abords des fermes, il s'agit d'un arbre commun en France. Pourtant, jusqu'à récemment, peu d'études avaient été menées à son sujet.

Depuis une dizaine d'années, le Parc naturel régional des Baronnies provençales a conduit des actions de recherches, des expérimentations et des formations sur le tilleul. Ces projets protéiformes ont impliqué différents types d'acteur.ices : habitant.es, chercheur.euses, agriculteur.ices, botanistes, élu.es, étudiant.es... Autant de profils que de manières de voir, de penser et de décrire le tilleul dans ce massif de moyenne montagne situé à cheval entre la Drôme et les Hautes-Alpes. La pluridisciplinarité des approches a permis de mieux comprendre cet objet complexe et d'engager des actions de conservation et de valorisation. Bien qu'ayant toujours une place importante dans la mémoire collective des baronnard.es, la cueillette du tilleul n'est plus aussi florissante que par le passé et les gestes et savoirs locaux associés ne sont plus transmis. Les arbres sont pour la plupart abandonnés depuis de nombreuses années rendant la reprise de la cueillette plus difficile. Pourtant, la demande en fleurs est croissante depuis la dernière décennie, le tilleul des Baronnies étant toujours recherché pour sa qualité. Il y a donc un enjeu à ce que les individus se saisissent de cette opportunité pour relancer la filière. Le tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos* Scop.), espèce endémique, est par ailleurs touché par le changement climatique, et les tillaies sauvages ne communiquant plus entre elles, des questions autour de la conservation du matériel génétique et de la mise à disposition d'arbres adaptés au territoire se posent.

Ce mémoire est écrit dans le cadre d'un stage qui s'est effectué sous la forme d'un service civique de six mois entre mars et septembre 2024, au sein du Parc naturel régional des Baronnies provençales. Il présente et questionne les actions menées par le Parc, notamment dans leurs capacités à permettre une meilleure appropriation des enjeux et des connaissances relatifs au tilleul par les acteur.ices du territoire. La méthodologie et les résultats des missions effectuées pendant la période de stage y sont développés ; à savoir le recensement des tilleuls domestiques dans la Haute Vallée de l'Oule, la participation à des temps d'animation et de sensibilisation sur le tilleul, et la mise en place de vergers à graines et de plantations isolées.

Mots clés : Tilleul – Parc naturel régional – Patrimoine – Cueillette - Paysage arboricole